onze

SPECIAL COUPE DU MONDE

EN POSTER GEANT: LES 22 BLEUS ET LE CALENDRIER MATCH PAR MATCH

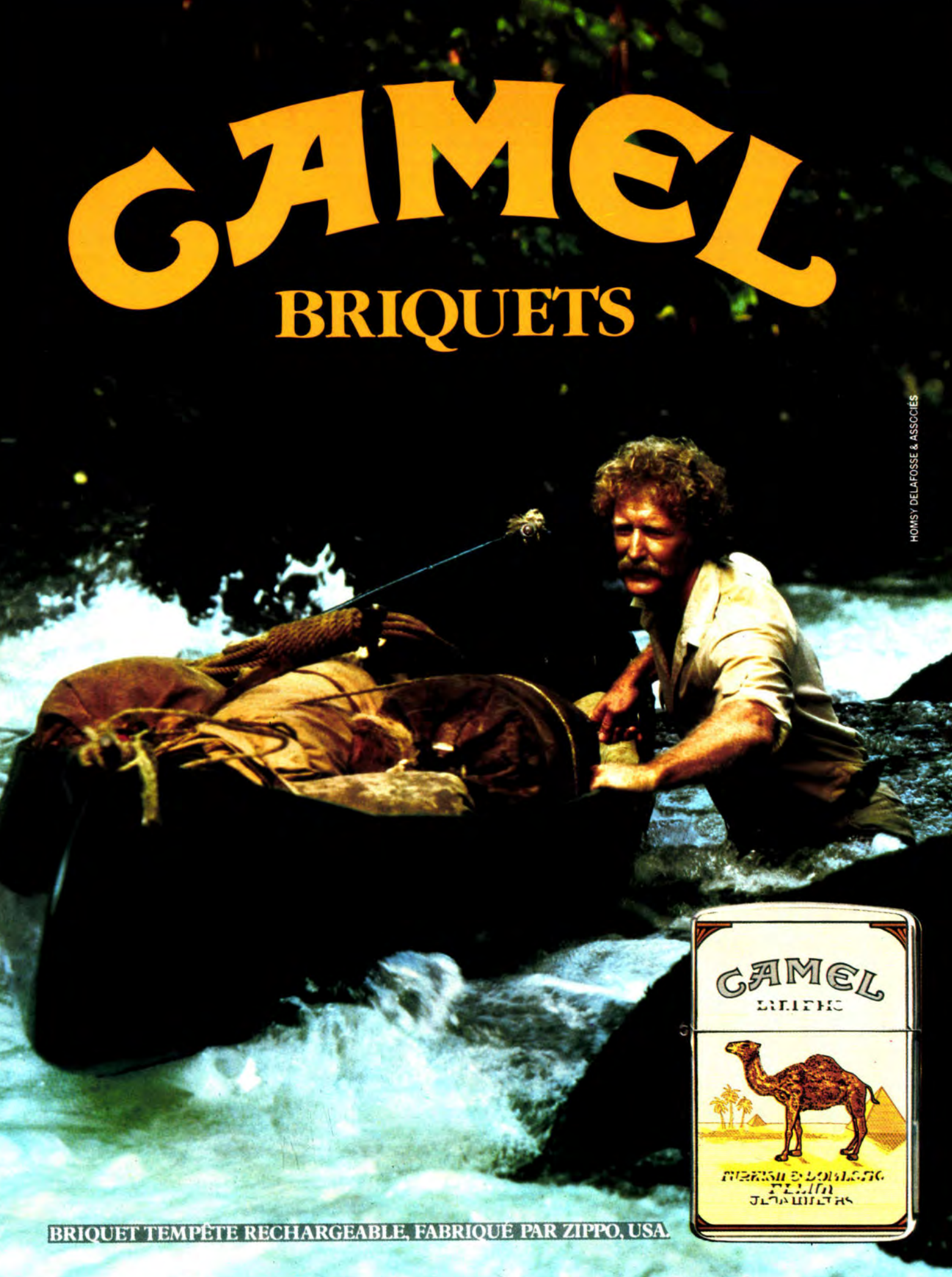
M 1746 - N° 126 - 13 F

JUIN 1986 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 260 PTAS - ITALIE 6 000 LIRES - BELGIQUE 100 F.B. - ANTILLES-REUNION 18,75 F - CANADA 2,95 $
HOLLANDE 6,50 FL.

I.S.S.N. 0396-92 X

CAMEL

BRIQUETS



HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS

BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

onze

11
INTERVIEW
Bearzot, l'entraîneur italien, répond à Francis Huertas

40
COUPE DE FRANCE
Avec la joie de Giresse et des Bordelais

44
U.E.F.A. ALLER
Le Real Madrid fait exploser les Allemands de Cologne

46
COUPE DES COUPES
La démonstration des Soviétiques de Kiev

50
U.E.F.A. RETOUR
L'inutile victoire de Cologne face au Real

52
COUPE DES CHAMPIONS
Inédit : un club de l'Est, Steaua Bucarest, roi d'Europe !

56
CUP
Toujours un fabuleux show avec la victoire des Reds !

60
MEXICO 86
A la veille du Mundial les 24 équipes à la loupe

104
LE GROUPE C
Thierry Roland examine la France et ses adversaires

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1, 24, 34, 39, 42, 43, 46-47, 48, 52-53, 54, 55, 63, 66, 67, 68, verso poster, 87, 88, 91, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 106-107 ;
Gérard Bedeau : pages 1, 11 à 14, 16, 42, 43, 62, 70, 88, 90, 93, 98, 108, 128, 140, 151, 152 ;
Alain de Martignac : pages 1, 28, 30, 34, 44, 45, 49, 54, 56-57, 58, 59, 62, 64, 65, 66, 70, recto poster, 89, 90, 92, 94, 96, 102, 103, 104-105, 109, 118, 123, 132, 134, 138, 142 ;
Max Colin : pages 40-41, 42, 50-51, 63, 89, 124 ;
Alain Gadoffre : page 112 ;
Bob Thomas : page 69 ;
All Sport - David Cannon : pages 32, 36.

ILLUSTRATION : JOEL CAVÉ

Corsa Azte
Mon trésor

série limitée

"Elle était enfin devant moi ! Là, dans toute sa splendeur, trésor parmi les trésors. Après tant d'efforts et de recherches, j'étais le premier à découvrir l'Azteca.

Il ne me restait plus qu'à percer ses secrets. Le spoiler avant et le becquet arrière laissaient deviner une fonçeuse rare. Impression confirmée par les jantes en alliage et les pneus

ça !

taille basse. Je m'approchais.

Par la vitre avant gauche, je discernais un superbe volant sport et des sièges galbés, recouverts d'un précieux tissu. Je m'installais. Quel plaisir !

Oui, c'était bien une fameuse Corsa GT. Mais spéciale, très spéciale. Un joyau limité à 1 000 exemplaires, signés et numérotés, à l'occasion du Mundial à Mexico. Je démarrais sur les chapeaux de roue. Personne ne pouvait me rattraper. Sauf peut-être... les 999 autres amateurs d'Azteca !".

Corsa Azteca : particulièrement recommandée aux chasseurs de trésors.

Corsa Azteca : 166 km/h sur circuit. De 0 à 100 en 12,5 sec. Consommations UTAC : 4,9 l à 90 km/h, 6,6 l à 120 km/h et 9,1 l en cycle urbain.

OPEL

LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

OPEL
Sponsor Officiel
de la Coupe du Monde
Mexico 1986.
MEXICO86

OPEL Sponsor Officiel de l'Équipe de France

SUPPORTER ALBANAIS

Etant un supporter de l'équipe d'Albanie, je voudrais connaître le résultat du match Albanie-Grèce et le nom des buteurs lors des éliminatoires du Mundial 86.

Pascal Régnier, Thumeries.

Les deux équipes se sont rencontrées à Tirana le 31 octobre 1985 et ont fait match nul (1-1). C'est Omuri, un solide défenseur, qui marquait le but albanais, le Grec Skartados réussissant celui de son équipe.

SELECTION DE SAN MARIN

J'ai appris que l'équipe nationale de la République de San Marin a effectué ses débuts officiels dans la compétition internationale. En effet, fin mars, elle a été battue (0-1) par l'équipe olympique du Canada. J'aimerais avoir quelques renseignements sur cette fédération.

Philippe Espiet, Bordeaux.

La fédération de football de San Marin a été fondée en 1931. Elle vient de demander son admission à l'U.E.F.A. et à la F.I.F.A. afin de disputer les compétitions officielles. Le championnat national se déroule avec la participation de dix-sept équipes et le stade principal s'appelle Serravalle. C'est d'ailleurs sur ce terrain que l'équipe nationale a rencontré le 28 mars la sélection olympique du Canada (où figuraient les « mondiaux » Dolan, Samuel et Ragan entre autres). Le score final a été de 1-0 pour les Canadiens (but contre son camp du libero Dante Maiani, 40 ans, commerçant et joueur du Cosmos de San Marin). Au sein de la sélection de la petite république on notait la présence de Bonini, le demi de la Juve, et Macina du Milan A.C. Voici quelle était la composition de l'équipe : C. Maiani, Mazza, Montironi, Pedini, Bonini, D. Maiani, Venerucci, Canini, Albani, Macina, Gasperoni et Muccioli.

correspondants

J'ai 22 ans et je cherche à améliorer mon français grâce au football. J'aimerais établir une correspondance avec des lecteurs français de « Onze ». ***Cecilia Quintero Viera, Figueredo 623, Florida, Uruguay.***

J'ai 25 ans et je cherche des correspondants du monde entier pour échanger des idées sur le football. Ecrire en italien. ***Gianni Bellini, Via Perossaro 76, San Felice Sul Parano, 41038 Modena, Italie.***

Je suis un supporter du Real Madrid et je cherche des correspondants européens pour échanger des photos, des fanions, etc. ***Alberto Casanova, C/Beire 23, 28039 Madrid, Espagne.***

(suite page 117)

Souscrivez dès aujourd'hui à la prestigieuse collection PromoFan Loisirs

"COUPE DU MONDE 1986" DE FOOTBALL

30 fanions + 1 poster GEANT

édition numérotée limitée à 7500 ex.

dimensions du poster GEANT numéroté : 68 × 117 cm

dimensions du grand fanion : 15 × 17 cm

Les 24 fanions des nations qualifiées édités spécialement, comportent au dos les résultats des matchs de qualification, les groupes, les dates, etc...

➤ Soyez parmi l'un des 7500* privilégiés à posséder la collection PromoFan Loisirs 1986. La plus prestigieuse: LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1986.

➤ Les souscriptions seront honorées par ordre d'arrivée, le cachet de la poste faisant foi.

➤ Tous les fanions de la collection "Coupe du Monde 86" sont imprimés en sérigraphie selon les normes de qualité qui ont fait la réputation de PromoFan Loisirs : tissés façon satin double face - 65 % rayonne - 35 % coton.

Comment souscrire ?

➤ Vous envoyez un 1er versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi.
Vous recevez le grand fanion commémoratif et les fanions des 8 premiers qualifiés.
Votre souscription est enregistrée.

➤ 1 mois après, dès réception de votre 2e versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi.
Vous recevez le poster GEANT et les fanions des 8 qualifiés suivants.

➤ 1 mois après, dès réception de votre 3e versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi.
Vous recevez les fanions des 8 qualifiés suivants.

* Dès qu'ils seront connus, nous éditerons les fanions des 4 finalistes et le fanion spécial du vainqueur à franges "or". En tant que souscripteur vous les recevrez GRATUITEMENT.

BON DE SOUSCRIPTION "COUPE DU MONDE 1986"
à renvoyer à PromoFan Loisirs
BP 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Veuillez trouver ci-joint mon 1er règlement de 108 F et enregistrer ma souscription à la collection "Coupe du Monde 1986".
PromoFan s'engage à me faire parvenir les 4 envois de cette collection et je les règlerai selon les modalités indiquées ci-dessus.

Signature

NOM

Prénom

N° Rue

Code postal 253/ 005
Localité

Canal+ c'est des matches pas comme les autres.

Pour 5 Francs par jour, Canal + est chez vous avec du sport comme on en voit rarement à la télé. C'est chaque année plus de vingt matches du **championnat de France de football.**
C'est chaque année les plus grands événements sportifs internationaux de **boxe**, de **golf**, de **football américain**, de **basket américain**, de **corrida** et bien d'autres...
Alors, pour 5 Francs par jour, pour tous ces matches comme on en voit rarement à la télé, abonnez-vous à Canal +.

5 francs PAR JOUR

CANAL+

CINÉMA - SPORT

La télé pas comme les autres.

Mexico 86, la France joue et gagne en Adidas.
A l'entraînement, avec le Bonito, survêtement en molleton non gratté, confortable et léger.
Pendant le match avec la nouvelle tenue officielle, belle, souple et aérée.

Après le match, heureux en Laser, le nouveau survêtement de prestige. Superbe, avec son nouvel effet de maille piquée. Prochainement en vente dans les magasins de sport.
Pour jouer en Equipe de France.

adidas
pe de France.
adidas

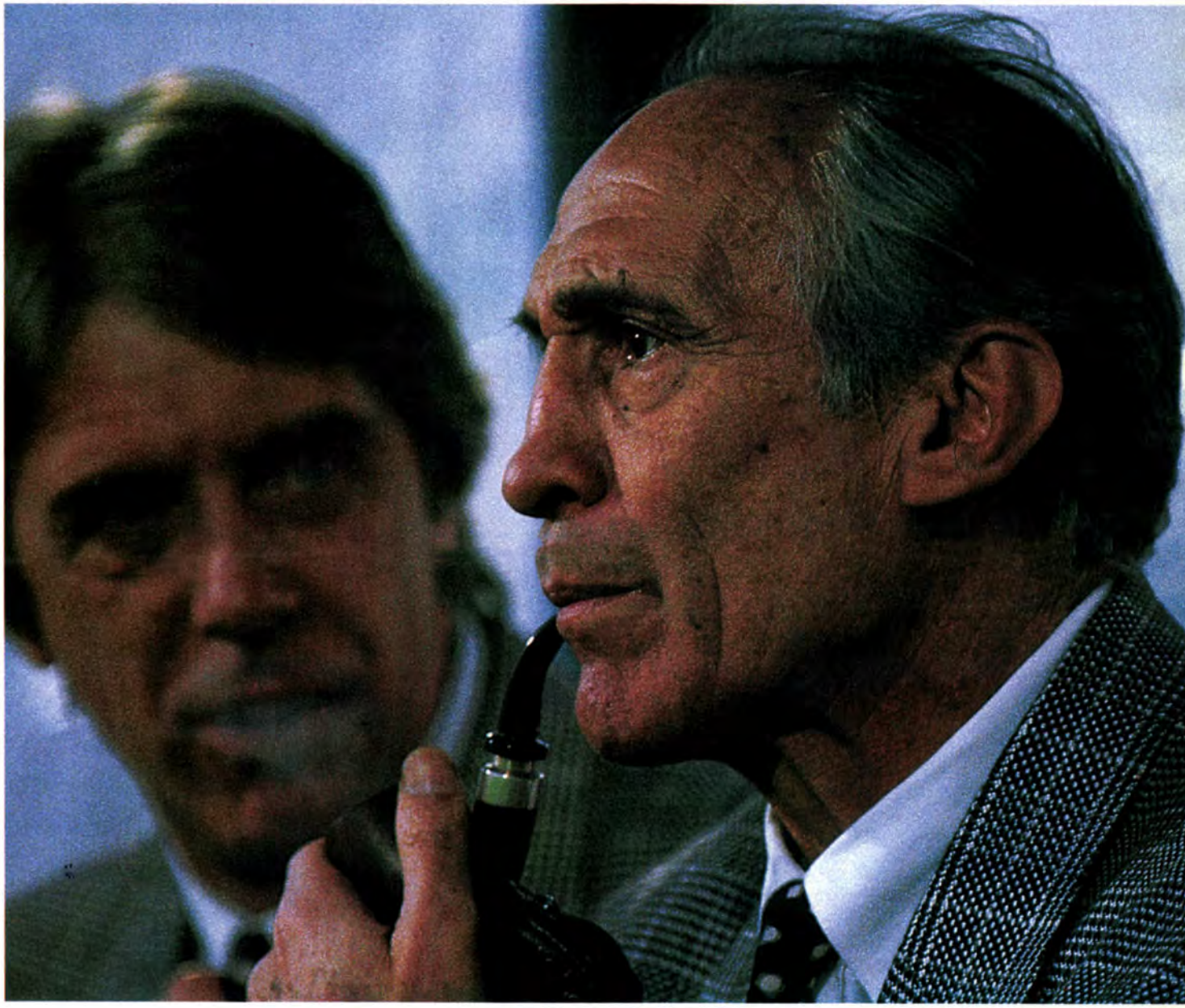
Un jour, tu le sais, on se rencontrera.

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

GAULOISES BLONDES

ALLUMETTES

ENZO BEARZOT



Championne du monde en Espagne en 1982, l'équipe d'Italie remet son titre en jeu. Enzo Bearzot, son entraîneur a raconté ses doutes, et ses espoirs à Francis Huertas En toute décontraction comme d'habitude...

«QU'IL EST LOURD A PORTER NOTRE TITRE DE CHAMPION DU MONDE»

ONZE : ***Enzo, vous êtes entraîneur fédéral depuis dix-huit ans. Vous étiez déjà avec l'équipe nationale à Mexico en 1970. Depuis 1978 en Argentine, vous dirigez la sélection. Ce sera votre troisième Mundial comme directeur technique. Et l'on vient d'apprendre que la « Ferdercalcio » a prolongé votre contrat pour quatre ans, c'est-à-dire jusqu'à la Coupe du Monde qui aura lieu en Italie. Vous êtes indéracinable !***

Enzo Bearzot : C'est vrai que cette longévité est exceptionnelle. Mais attention : il n'est pas sûr que je serai encore à la tête de la sélection en 1990. Tout va très vite dans cette profession. Il se peut fort bien que j'aie un rôle différent en 1990, que je ne sois plus directement le responsable de l'équipe. Cela dépendra de beaucoup de choses, mon enthousiasme par exemple. En fait, il est bien trop tôt pour prévoir ce genre de choses.

ONZE : ***Avant le Mundial 82, personne ne croyait à une victoire possible de la « Squadra Azzurra ». Avant le Mundial 86, même vague de pessimisme. Depuis 1982, votre équipe a beaucoup déçu. Vous avez raté le Championnat d'Europe. Les rencontres amicales n'ont pas été très convaincantes. Faut-il, malgré tout, croire à une nouvelle résurrection ?***

E. B. : Vous me demandez, en quelque sorte, un pronostic. Les hommes de sport n'aiment pas faire de pronostics. La seule chose à espérer est que notre équipe se comportera bien et qu'elle donnera une bonne image du football italien.

ONZE : ***Vous connaissez vos adversaires du premier tour, Corée du Sud, Bulgarie, Argentine, pour les avoir vu jouer à plusieurs reprises.***

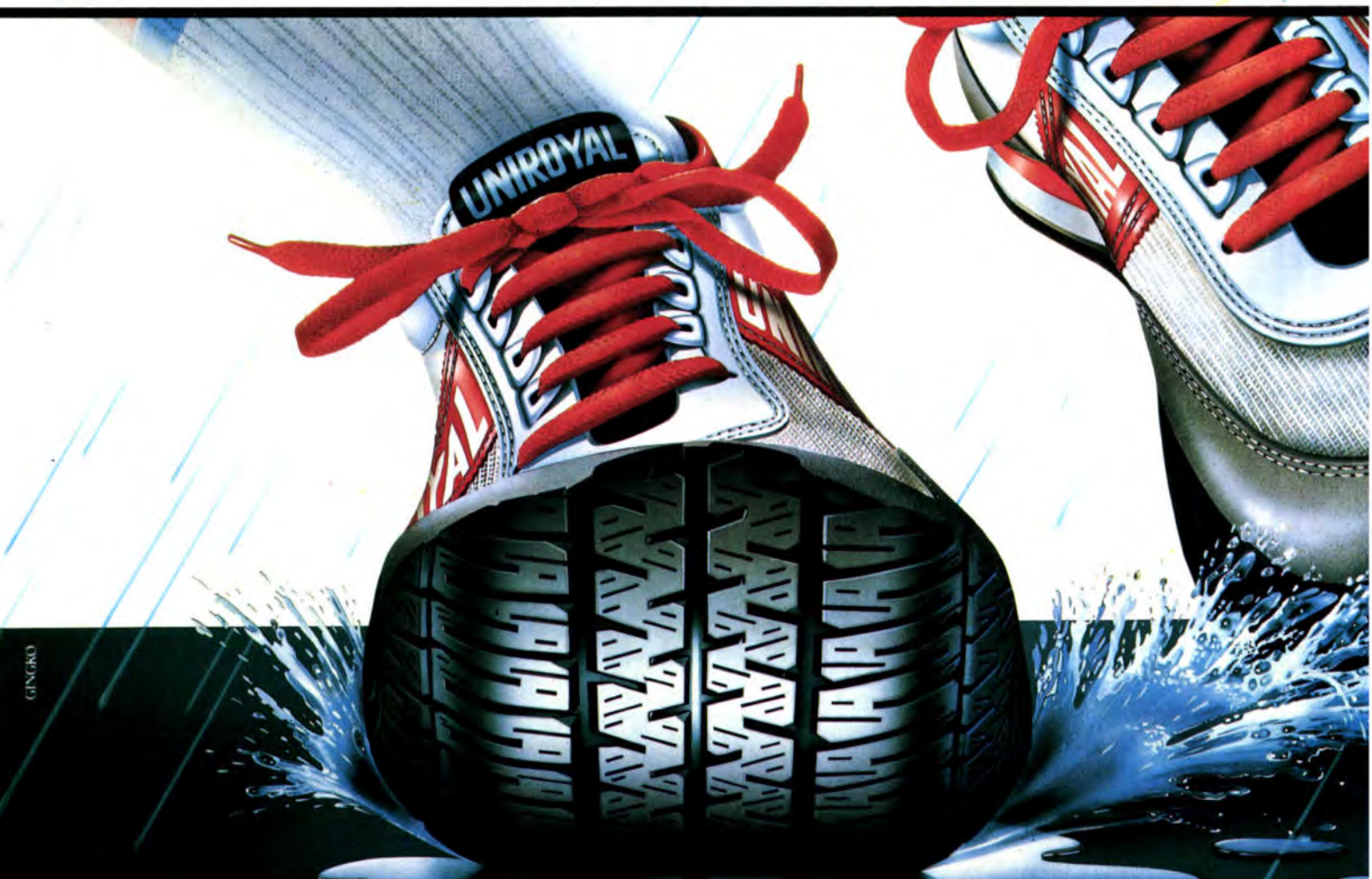
Vous en savez presque autant sur la valeur de toutes les autres sélections. Vous pouvez enfin évaluer ce que vaut votre équipe. Donc la situer par rapport aux autres...

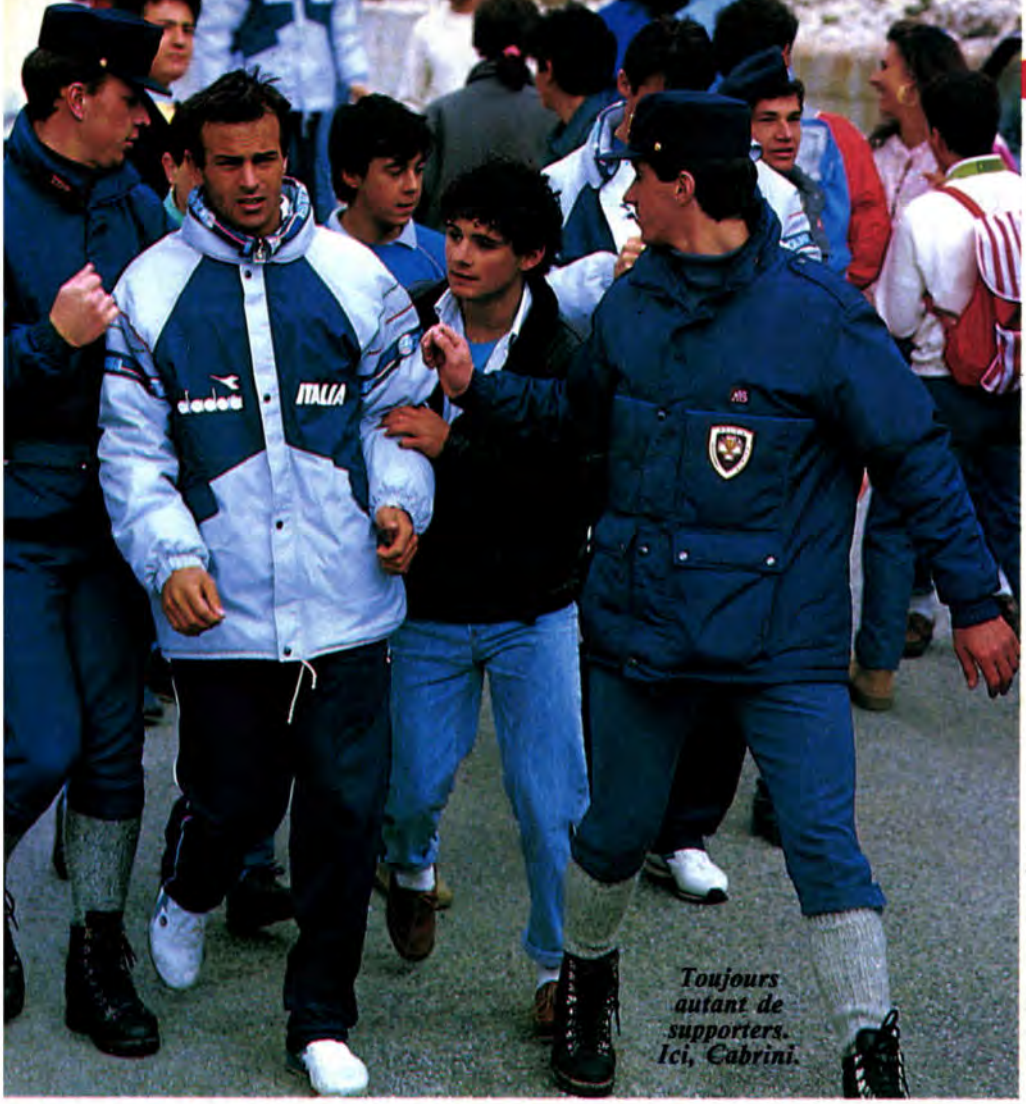
E. B. : Ce n'est pas aussi simple. Notre équipe n'a pas joué de match officiel depuis les éliminatoires du Championnat d'Europe. C'est seulement dans ce type de rencontres que l'on peut vraiment évaluer nos possibilités. En mai, nous avons procédé à une préparation

« Mon contrat a été prolongé jusqu'en 1990,

mais il est fort possible, cependant,

que j'aie un rôle différent à cette date... »





Toujours autant de supporters. Ici, Cabrini.

très sérieuse, aussi bien sur le plan physique, pour l'adaptation à l'altitude, que sur le plan tactique ou celui de l'homogénéité du groupe. Nous avons essayé, évidemment, de mettre tous les atouts de notre côté. Cela dit, il faudra attendre les premières rencontres du Mundial pour savoir si nous serons récompensés de ces efforts. Une Coupe du Monde est une aventure avec une infinité d'inconnues. Il est donc difficile de s'évaluer par rapport aux autres, et impossible de se livrer au jeu des pronostics.

ONZE : ***Comment expliquer que l'Italie, championne du monde 82, ait vécu un tel trou noir depuis ?***

E. B. : Les éliminatoires du Championnat d'Europe ont mal commencé. Nous avons concédé deux matches nuls chez nous, et il était ensuite difficile de récupérer ces points perdus. Mais il est faux de dire que nous avons été mauvais depuis le Mundial. Ces deux matches nuls ont été concédés avec une malchance incroyable, car nous avions livré de très bons matches. Après l'éliminatoire du Championnat d'Europe, il n'y eut donc que des matches amicaux. Dans ce genre de rencontres, le résultat importe peu. On en profite pour procéder à des essais. Pour chercher la meilleure formule. Il n'y a pas, en outre, consciemment ou inconsciemment, la même motivation que pour des rencontres officielles. Et puis il ne faut pas oublier qu'un titre de Champion du Monde est très lourd

→

à porter. L'adversaire est toujours plus déterminé face à un Champion du Monde ou un Champion d'Europe. La France en a fait, elle-aussi, l'expérience après l'Euro 84. Sa qualification pour le Mundial n'a pas été une simple formalité.

ONZE : ***Par rapport au groupe de 1982, on ne retrouve qu'une dizaine de joueurs dans celui de 1986. L'échec du Championnat d'Europe a-t-il facilité ce renouvellement des cadres ?***

E. B. : Non, je ne crois pas. Le renouvellement a été progressif et logique. Certains joueurs de 1982 étaient trop vieux pour 1986. Certains jeunes se sont révélés. Il en aurait été de même si nous avions réussi à nous qualifier et même si nous avions réalisé une bonne performance lors de l'Euro 84.

ONZE : ***Parlons justement de l'équipe de 1986. Quels seront ses points forts et ceux plus incertains ?***

E. B. : La force de notre équipe se situera bien sûr dans la ligne où l'on trouve les joueurs les plus expérimentés : c'est-à-dire la défense. Tancredi et Galli, les deux gardiens, en concurrence pour le poste de titulaire, sont bien armés pour faire oublier Dino Zoff. Et puis on pourra compter sur l'expérience des Scirea, Collovati, Cabrini, et même Bergomi qui est jeune mais a souvent joué avec nous, puisqu'il compte une trentaine de sélections.

« L'Italie n'est pas une équipe défensive.

Notre tactique n'est pas différente

de celle employée par l'équipe de France. »

Le stage à Roccaraso, dans la montagne italienne, pour forger l'unité du groupe.

ONZE : ***Le milieu de terrain, en revanche, a beaucoup changé. Oriali ou Antognoni ne sont plus là... Tardelli paraît en baisse et n'est plus un titulaire indiscutable. Les nouveaux sont Di Gennaro, Bagni, Ancelotti. Il ne reste guère que Bruno Conti...***

E. B. : Effectivement, le milieu du terrain sera le grand point d'interrogation. Il sera composé en partie de joueurs qui n'ont pas l'habitude de la pression psychologique que représente une Coupe du Monde. Dans ce secteur du jeu très important, leur capacité à jouer à leur meilleur niveau dans une épreuve si difficile sera décisive.

ONZE : ***Reste l'attaque, ou vous avez le choix entre plusieurs solutions, puisque Serena, Altobelli, Galderisi, Vialli et même Paolo Rossi sont en concurrence.***

E. B. : C'est un compartiment où nous sommes bien lotis. Tous les joueurs sont de grande qualité. Quels que soient ceux qui joueront, il y a tout lieu d'être confiant sur leur capacité à exploiter les occasions que nous nous créerons.

ONZE : ***Depuis le Mundial, Paolo Rossi déçoit. Il n'a pas mieux réussi à Milan qu'à la Juve. Il fut souvent blessé. Peut-on espérer un grand retour du meilleur buteur du Mundial 82 ?***

E. B. : Tout le monde l'espère, et moi le premier. Aussi bien pour nous que pour lui. Il est bien évident que si Rossi redevenait aussi efficace qu'en 1982, cela serait un plus inestimable. Mais si ce n'est pas Rossi, ce sera un autre, ou plusieurs autres qui marqueront. A condition, encore une fois, que le milieu de terrain soit capable de créer des occasions.

ONZE : ***L'Italie a gagné le Mundial 82 en jouant un football de contre-attaque encore plus accentué qu'en 1978. Il ne faut sans doute pas attendre une organisation de jeu différente au Mexique...***

E. B. : On dit toujours que nous sommes une équipe défensive. Moi je prétends que c'est faux. Des joueurs comme Scirea, Cabrini, Oriali, Antognoni, Tardelli, Conti, Altobelli ou Paolo Rossi, vainqueurs en 1982, sont tous des éléments de tempérament offensif. Il en ira de même avec les anciens et les nouveaux de 1986. Notre organisation de jeu fait que nous ne prenons pas de risques inutiles. En jouant dans notre camp, nous refusons de nous exposer à des contres adverses. Et nous nous libérons des espaces libres dont peuvent profiter nos attaquants, qui sont vifs et rapides. Notre seule volonté n'est pas de défendre. Nous choisissons simplement le meilleur moyen de gagner en fonction de nos caractéristiques. Tout le monde, d'ailleurs, joue aujourd'hui ainsi. Même l'équipe de France.

ONZE : ***Cela ne promet pas beaucoup de spectacle sur les terrains mexicains...***

E. B. : L'évolution tactique est géné-

→

PERCEUSE VISSEUSE-DEVISSEUSE BOSCH

VISSE ET VERSA.

Nouveau !

La perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE.

Elle est simple : il suffit de fixer au mandrin l'embout correspondant à la vis.

Elle est précise : son variateur électronique règle la vitesse idéale pour visser.

Elle est puissante et rapide : avec 500 Watt, vous vissez rapidement et sans effort.

Elle est astucieuse : son moteur réversible permet également de dévisser.

Elle est universelle : avec ou sans la percussion suivant les matériaux, elle perce tout.

Elle est sûre : votre vieux tournevis ne se retournera plus contre vous.

Légère, compacte, bien en main, elle est équipée d'un mandrin de 13 mm et d'un collet de 43 mm pour utilisation sur un support de perçage ou l'entraînement d'accessoires adaptables.

Avec la nouvelle perçeuse visseuse-dévisseuse Bosch CSB 500 RLE, vous avez tout pour réussir la perçée !

NOUVEAU

BOSCH

DU TRAVAIL DE PRO

Bon pour une documentation gratuite. A remplir ou à recopier, retournez-le à : FBC BOSCH B.P. 67 - 93407 Saint-Ouen Cedex.

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Young & Rubicam 86

« Pour réussir en phase finale du Mundial, il y a un élément primordial : c'est l'entente entre tous les joueurs. »

rale. Aujourd'hui, tout le monde joue avec un milieu de terrain renforcé et un homme-but. C'est la philosophie de la victoire, pas celle du jeu.
Le seul plaisir des joueurs, aujourd'hui, c'est de vaincre. C'est le football... de Néron !

ONZE : ***Ce sera donc un Mundial de calculateurs ?***

E. B. : Je le pense, oui. Nous allons assister à un premier tour très fermé. Personne ne voudra prendre de risques, et tout le monde pensera également à économiser ses forces, car l'altitude et la chaleur, malgré les progrès de la science dans le domaine de la préparation, sont des facteurs qu'il ne faudra surtout pas oublier. On risque donc de ne pas voir beaucoup de buts lors de ce premier tour.

ONZE : ***On espère, en revanche, que le système d'élimination directe permettra de voir ensuite des équipes plus libérées. C'est votre avis ?***

E. B. : Je n'en suis pas sûr. La finale de la Coupe d'Europe se joue sur un match, mais ce n'est pas pour autant que l'on voit des équipes qui se livrent plus offensivement. Bien sûr, quand on est mené à la marque dans une rencontre à élimination directe, on est obligé d'attaquer. Mais jusqu'au premier but, tout le monde sera encore très prudent.

ONZE : ***L'altitude et la chaleur dicteront-elles, en dehors de cette prudence générale que vous prédisez, d'autres tactiques particulières ?***

E. B. : Il y a une chose qu'il faut savoir. Dans de telles conditions de jeu, il est très difficile de récupérer après des efforts violents qui excèdent sept ou huit secondes. Cela signifie qu'il faudra éviter les efforts sur une distance excédant une trentaine de mètres. Il conviendra donc de jouer groupés au maximum. Et le ballon devra plus courir que les hommes.

ONZE : ***Qualité des joueurs, tactique, préparation athlétique et ambiance au sein du groupe : de ces éléments, quel est le plus important pour une Coupe du Monde ?***

E. B. : Ils sont tous importants. Mais l'un d'entre eux est primordial : l'ambiance au sein du groupe. L'entente entre les joueurs, la solidarité sont des éléments fondamentaux. Si on ne réussit pas à les obtenir, tout devient très compliqué. En ce qui concerne la préparation, c'est toujours une aventure : difficile d'obtenir que la plupart des joueurs soient au summum de leur forme en même temps. La tactique, elle, dépend beaucoup de la qualité et du style des joueurs.

ONZE : ***Mais avec les mêmes joueurs, on peut évoluer de manière très différentes...***

E. B. : Certainement, mais quelle que soit la tactique, elle sera d'autant plus efficace si les joueurs sont bons ! A condition que les joueurs pensent à l'équipe plutôt qu'à leur réussite personnelle.

ONZE : ***Que pensez-vous de vos adversaires du premier tour, Argentine, Corée du Sud et Bulgarie ?***

E. B. : La Bulgarie a deux visages. En matches amicaux, elle déçoit souvent. Lors des rencontres officielles, elle peut être redoutable. L'équipe bulgare qui a battu la France à Sofia lors des

(Suite page 151)

Troisième Mundial pour Bearzot, et toujours la même passion pour parler de football avec Francis Huertas. Ma !...

A SAVOIR AUSSI...

Comment connaître le nom des opposants des vainqueurs des groupes A, B, C et D pour les huitièmes de finale ? Tout simplement en appliquant le tableau ci-dessous (à gauche les groupes des éventuels meilleurs troisièmes) :

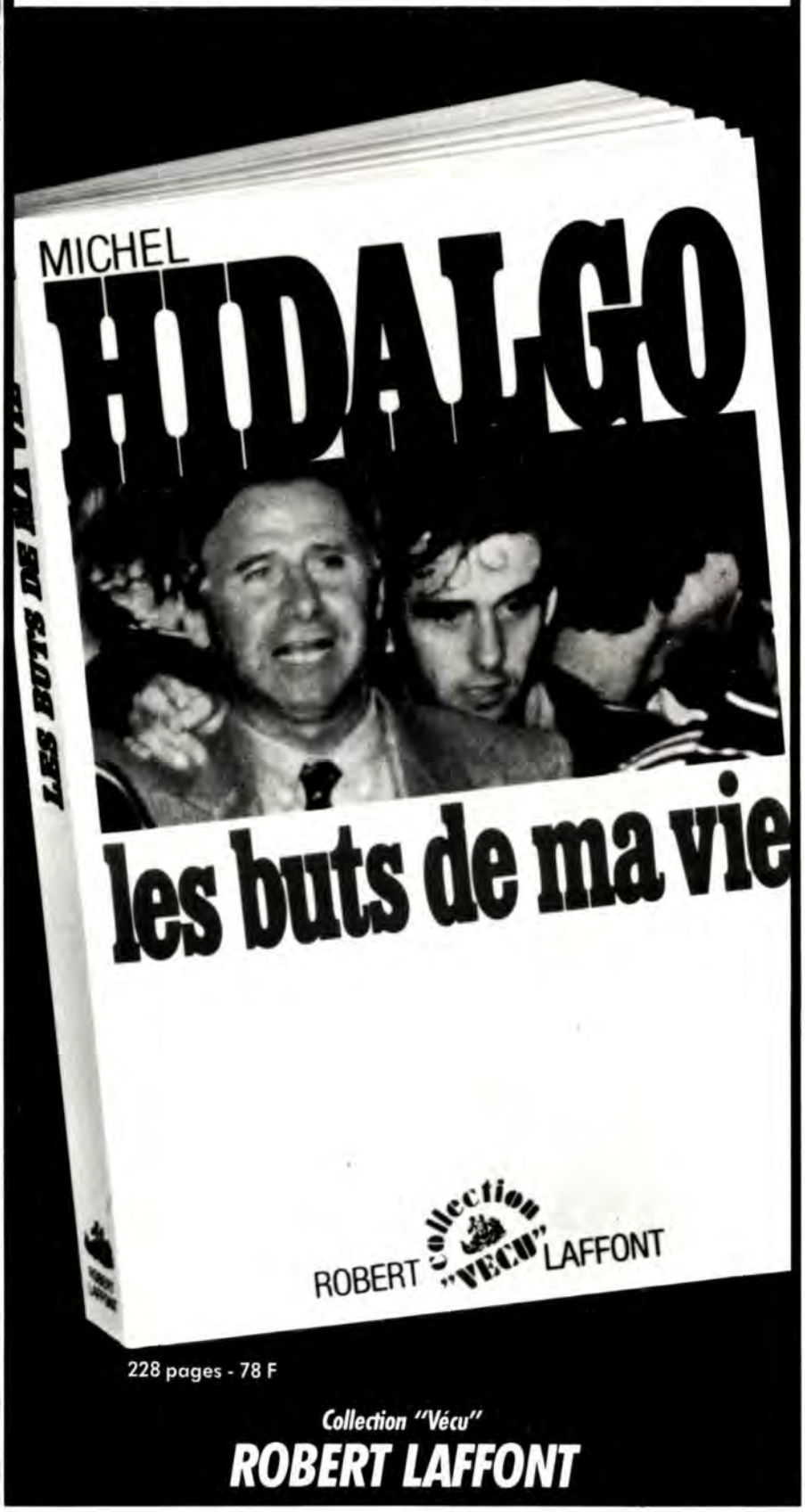
	A1	B1	C1	D1
Qualifiés	*joue*	*joue*	*joue*	*joue*
A B C D	C3	D3	A3	B3
A B C E	C3	A3	B3	E3
A B C F	C3	A3	B3	F3
A B D E	D3	A3	B3	E3
A B D F	D3	A3	B3	F3
A B E F	E3	A3	B3	F3
A C D E	C3	D3	A3	E3
A C D F	C3	D3	A3	F3
A C E F	C3	A3	F3	E3
A D E F	D3	A3	F3	E3
B C D E	C3	D3	B3	E3
B C D F	E3	D3	B3	F3
B C E F	E3	C3	B3	F3
B D E F	E3	D3	B3	F3
C D E F	C3	D3	F3	E3

LES ARBITRES

Luigi AGNOLIN (Italie), Fallaj AL SHANAR (Arabie Saoudite), Jamal AL SHARIF (Syrie), Victoriano Sanchez ARMINO (Espagne), Christopher BAMBRIDGE (Australie), José-L. Martinez BAZAN (Uruguay), Ali BEN NACEUR (Tunisie), Horst BRUMMEIER (Autriche), Valery BUTENKO (U.R.S.S.), Vojtech CHRISTOV (Tchécoslovaquie), George COURTNEY (Angleterre), André DAINA (Suisse), Bogdan DOTSCHEV (Bulgarie), Carlos A. ESPOSITO (Argentine), Romualdo Arppi FILHO (Brésil), Erik FREDERIKSSON (Suède), Ioan IGNA (Roumanie), Jan N.I. KEIZER (Pays-Bas), Siegfried KIRSCHEN (R.D.A.), Romulo Mendez MOLINA (Guatemala), Berny Ulloa MORERA (Costa Rica), Lajos NEMETH (Hongrie), Zoran PETROVIC (Yougoslavie), Jesus Diaz PALACIO (Colombie), Edwin S. PICON-ACKONG (Ile Maurice), Alexis PONNET (Belgique), Joël QUINIOU (France), Antonio Marquez RAMIREZ (Mexique), Gabriel E. Gonzalez ROA (Paraguay), Volker ROTH (R.F.A.), Hernan SILVA (Chili), Alan SNODDY (Irlande du Nord), David S. SOCHA (U.S.A.), Idrissa TRAORE (Mali), Shizuo TAKADA (Japon), Carlos Silva VALENTE (Portugal).

Soit dix-neuf européens, dix américains, cinq africains, un asiatique et un océanien.

Tout le monde l'aime et croit le connaître; mais cet homme sensible, discret et modeste ne s'était jamais vraiment dévoilé.



228 pages - 78 F

Collection "Vécu"

ROBERT LAFFONT

Golf S. Le sport

64.850F.* S comme séduction ou plutôt comme sport? Moteur 1600 cm³ de 75 ch souple et docile.. ou moteur 1800 cm³ de 90 ch magnifiquement nerveux? Quel que soit votre choix, la Golf S vous prouvera qu'elle a toutes les qualités de sa vocation sportive : silhouette longiligne dessinée pour offrir le moins de résistance possible à l'air, tenue de route assurée par la traction avant et la direction auto-stabilisante, freinage bien adapté à son tempérament. Vous la conduirez avec un plaisir rare. D'autant plus que son équipement raffiné est un charme de plus : volant sport, 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur, clignotants latéraux, console centrale, allume-cigares, montre à quartz, et même compte-tours et sièges sport sur la Golf

en charme.

90S. Oui, elle est belle.. Oui, elle a un charme ravageur.. Oui, vous avez terriblement envie d'elle.. Allons, laissez-vous séduire.. Vous allez rouler en Golf S et vous aimerez ça.

** Golf 75S 75ch / 55kW 2 portes. Modèle présenté : Golf 90S 90ch / 66kW 2 portes 67.700F. Année modèle 86. Tarif au 02/01/86. Peinture métallisée et jantes alliage en option. Consommations (normes UTAC) : 5,9l à 90km / h, 7,7l à 120km / h, 9,2l en ville. Garantie 1 an pièces et main d'œuvre, kilométrage illimité. Garantie peinture 3 ans. Garantie anti-corrosion 6 ans. Valable dans les 800 points de service du réseau V.A.G.*

Je roule en Volkswagen et j'aime ça.

LE CALENDRIER

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D	GROUPE E	GROUPE F
Italie **Bulgarie** **Argentine** **Corée du Sud**	**Mexique** **Belgique** **Paraguay** **Irak**	**France** **Canada** **U.R.S.S.** **Hongrie**	**Brésil** **Espagne** **Algérie** **Irl. du Nord**	**R.F.A.** **Uruguay** **Écosse** **Danemark**	**Pologne** **Maroc** **Portugal** **Angleterre**
31.5. Mexico, 12 h **Italie -** **Bulgarie**	3.6. Mexico, 12 h **Mexique -** **Belgique**	1.6. León, 16 h **France -** **Canada**	1.6. Guadalajara, 12 h **Brésil -** **Espagne**	4.6. Queretaro, 12 h **R.F.A. -** **Uruguay**	2.6. Monterrey, 16 h **Pologne -** **Maroc**
2.6. Mexico, 12 h **Argentine -** **Corée du Sud**	4.6. Toluca, 12 h **Paraguay -** **Irak**	2.6. Irapuato, 12 h **U.R.S.S. -** **Hongrie**	3.6. Guadalajara, 12 h **Algérie -** **Irl. du Nord**	4.6. Neza, 16 h **Écosse -** **Danemark**	3.6. Monterrey, 16 h **Portugal -** **Angleterre**
5.6. Puebla, 12 h **Italie -** **Argentine**	7.6. Mexico, 12 h **Mexique -** **Paraguay**	5.6. León, 12 h **France -** **U.R.S.S.**	6.6. Guadalajara, 12 h **Brésil -** **Algérie**	8.6. Queretaro, 12 h **R.F.A. -** **Écosse**	6.6. Monterrey, 16 h **Maroc -** **Angleterre**
5.6. Mexico, 16 h **Bulgarie -** **Corée du Sud**	8.6. Toluca, 12 h **Belgique -** **Irak**	6.6. Irapuato, 12 h **Canada -** **Hongrie**	7.6. Guadalajara, 12 h **Espagne -** **Irl. du Nord**	8.6. Neza, 16 h **Uruguay -** **Danemark**	7.6. Monterrey, 16 h **Pologne -** **Portugal**
10.6. Puebla, 12 h **Italie -** **Corée du Sud**	11.6. Mexico, 12 h **Mexique -** **Irak**	9.6. León, 12 h **France -** **Hongrie**	12.6. Guadalajara, 12 h **Brésil -** **Irl. du Nord**	13.6. Queretaro, 12 h **R.F.A. -** **Danemark**	11.6. Guadalajara, 16 h **Maroc -** **Portugal**
10.6. Mexico, 12 h **Argentine -** **Bulgarie**	11.6. Toluca, 12 h **Belgique -** **Paraguay**	9.6. Irapuato, 12 h **Canada -** **U.R.S.S.**	12.6. Monterrey, 12 h **Espagne -** **Algérie**	13.6. Neza, 12 h **Uruguay -** **Écosse**	11.6. Monterrey, 16 h **Pologne -** **Angleterre**

HUITIÈMES DE FINALE

15.6. Mexico, 12 h **Vainqueur Groupe B** **Troisième Groupe A/C/D** (Match 8)	15.6. León, 16 h **Vainqueur Groupe C** **Troisième Groupe A/B/F** (Match 4)	16.6. Guadalajara, 12 h **Vainqueur Groupe D** **Troisième Groupe B/E/F** (Match 5)	16.6. Puebla, 16 h **Vainqueur Groupe A** **Troisième Groupe C/D/E** (Match 1)
17.6. Mexico, 12 h **Deuxième Groupe A** **Deuxième Groupe C** (Match 6)	17.6. Monterrey, 16 h **Vainqueur Groupe F** **Deuxième Groupe E** (Match 7)	18.6. Mexico, 12 h **Deuxième Groupe F** **Deuxième Groupe B** (Match 2)	18.6. Queretaro, 16 h **Vainqueur Groupe E** **Deuxième Groupe D** (Match 3)

QUARTS DE FINALE

21.6. Guadalajara, 12 h **Vainqueur Match 5** **Vainqueur Match 6**	21.6. Monterrey, 16 h **Vainqueur Match 7** **Vainqueur Match 8**	22.6. Mexico, 12 h **Vainqueur Match 1** **Vainqueur Match 2**	22.6. Puebla, 16 h **Vainqueur Match 3** **Vainqueur Match 4**

DEMI-FINALES

25.6. Guadalajara, 12 h
Vainqueurs des quarts de finale de Guadalajara et Monterrey

25.6. Mexico, 16 h
Vainqueurs des quarts de finale de Mexico et Puebla

FINALE 3e PLACE

28.6. Puebla, 12 h
Vaincus des demi-finales

FINALE

29.6. Mexico, 12 h
Vainqueurs des demi-finales

Contre des Pumas, vous pouvez toujours courir.

Quand le PUMA joue en équipe,
vous pouvez toujours vous accrocher. Pour courir vers le but
adverse, il a mis tous les atouts à ses pieds. Muni de crampons vissés,
il ne lâche pas facilement ses adversaires. Allez PUMA ! Son confort aussi est imbattable :
semelle PU duoflex, tige vachette ou haute fréquence, talonnette renforcée
ou côtés matelassés, PUMA aux pieds,
vous êtes chaussé pour gagner.

PUMA®
L'INSTINCT DU SPORT

SAFRONOFF & ASSOCIÉS

9 VILLES et 12 STADES

MONTERREY
STADE UNIVERSITARIO
TECNOLOGICO
STADE LEON
LEON
STADE LA CORREGIDORA
QUERETARO
STADE NEZA 86
NEZAHUALCOYOLT
GUADALAJARA
STADE 3 DE MARZO
STADE JALISCO
IRAPUATO
STADE IRAPUATO
MEXICO
STADE AZTECA 2000
STADE OLIMPICO 68
TOLUCA
STADE TOLUCA
PUEBLA
STADE CUAUHTEMOC

Cinq cent vingt-huit joueurs. Vingt-deux sélectionneurs. Autant d'entraîneurs, de préparateurs physique, de coachs pour les gardiens, de docteurs, de masseurs, de responsables de délégations, cinq mille représentants des médias, journalistes, photographes, radioreporters, cameramen, techniciens du son et lumière. Trente-six arbitres, des dizaines, des centaines de membres des commissions de la F.I.F.A., délégués, organisateurs, responsables d'arbitres, des essaims de représentants de sponsors. Quarante, cinquante ou cent mille touristes, avec ou sans banderoles, avec ou sans habit de supporter.

Tout ce joli monde va se retrouver au Mexique en juin. Dans les stades que nous vous présentons par ailleurs. Mais aussi dans des villes, dans un pays qu'il aura forcément l'occasion de dé-ou-redécouvrir. Un mois, un mois et demi ou deux mois pour certains, dans un monde et parmi des gens si différents des Européens, des Asiatiques ou des Africains, ce sera pour beaucoup une aventure qui ira bien au-delà de la Coupe du Monde de football. Quand les tribunes des stades se videront, il restera la vie, même si elle sera rythmée par les conversations sur le destin d'un ballon rond, celui que l'on glisse au ras du poteau, ou sur ledit, et qui nourrit les regrets. Il restera la découverte, les émotions. Il restera des gens, des paysages, des mœurs, une manière d'être différente.

Suivez-nous à la découverte des villes-sièges du Mundial, pour entrer dans l'ambiance de ce Mundial mexicain.

MEXICO — Construite sur une lagune de huit mille kilomètres carrés, à deux mille deux cent mètres d'altitude, dans l'État du même nom, on appelle la capitale Distrito Federal. Près de dix-huit millions de personnes y vi- *(suite page 134)*

PASSIONNÉS DE FOOT, A PARTIR D'AUJOURD'HUI, PHILIPS VOUS TIENT COMPAGNIE.

Même si vous n'êtes pas l'heureux possesseur d'un téléviseur Philips, grâce à Philips, vous pouvez assister à la Coupe du Monde de Football au Mexique.

Pour la retransmission des 52 matchs, Telemexico utilise plus de 200 caméras Philips de hautes performances, contrôlées par ordinateur.

Des équipements de retransmission Philips diffusent des images d'une pureté et d'une couleur parfaites à quelque 550 millions de supporters à travers le monde.

Philips est à l'avant-garde de tous les maillons de la technologie télévision, des caméras professionnelles jusqu'aux téléviseurs couleurs.

Philips. C'est déjà demain.

PHILIPS

PHILIPS

LINTAS:PARIS

1/MEXICO: STADE AZTECA 2000

Inauguré le 29 mai 1966, le stade Azteca a été le théâtre du tournoi football des Jeux Olympiques 68 et du Mundial 70. Impressionnant de gigantisme avec ses tribunes verticales, il a été remodelé pour cette Coupe du Monde et sa capacité est de 110 574 places. Il accueillera neuf rencontres, dont le match d'ouverture et la finale. Quel joli temple !

2/MEXICO: STADE OLIMPICO 68

Situé au cœur de la cité universitaire de Mexico, ce stade a été le siège principal des J.O. 68. Il contient aujourd'hui 72 212 spectateurs. Argentine, Corée et Bulgarie (groupe A) y joueront lors du premier tour (3 matches). Il recevra également un match des huitièmes de finale. Son architecture ondulante est remarquable. Il y fera très chaud !

Renault 5 Coach.
L'occasion rêvée pour démarrer.

A partir de:

21000 F

Renault 5 Coach Société 850, millésime 1983.

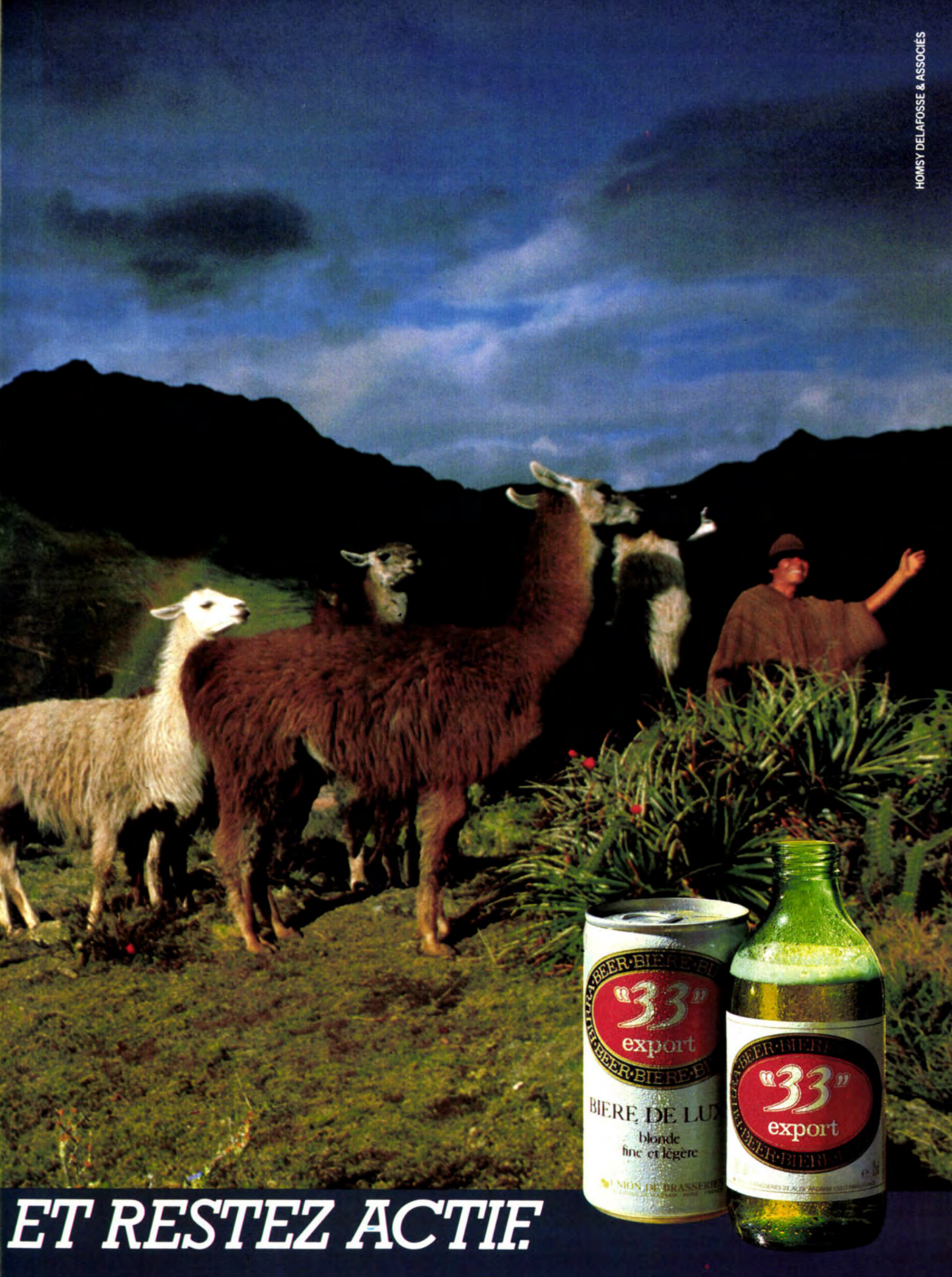
OSCAR INTERMARCO

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE

Pour démarrer en beauté, voici la Renault 5 Coach, une série spéciale d'occasion Garantie OR à partir de 21000F. Toit ouvrant transparent, vue imprenable sur les nuages, jantes spéciales pour se faire la belle, marquage Coach, 4 places ou 2 places avec coffrage arrière. Jusqu'au 30 juin avec Renault, vous pouvez rouler sans compter.

OCCASION GARANTIE OR RENAULT

SAVOUREZ UNE "33" EXPORT



ET RESTEZ ACTIF.

3/PUEBLA:STADE CUAUHTEMOC

L'Italie reconnaîtra à peine ce stade où il avait déjà joué lors du Mundial 70. Deux nouvelles tribunes ont été construites au-dessus des parcs d'honneur, portant sa capacité à 46 416 places. Cuauhtemoc recevra cinq matches : deux du premier tour (groupe A), un huitième, un quart et la rencontre pour la troisième place. La visibilité y est parfaite.

4/TOLUCA:STADE TOLUCA

Vieille construction « à l'anglaise » (il a été inauguré en 1952), le stade de Toluca a été rénové une première fois pour le Mundial 70, une deuxième pour 86 (nouveau toit). Il peut recevoir 32 612 personnes. Trois rencontres du premier tour (groupe B) s'y dérouleront. Particularité importante : c'est le stade le plus haut de tout le pays.

DOUCEUR. VOICI LA NOUVELLE LAME CONTOUR PLUS ET SA PLAQUETTE LUBRIFIANTE UNIQUE, LUBRASTRIP. ELLE

GILLETTE TRANSFORME A NOUVEAU LE MONDE DU RASAGE. NOUS LUI AVIONS DONNE LA PRECISION. NOUS AJOUTONS AUJOURD'HUI LA

LIBERE UN FILM PROTECTEUR POUR QUE VOTRE RASOIR GLISSE PLUS EN DOUCEUR. UNE DOUCEUR QUE VOUS N'AVIEZ ENCORE JAMAIS CONNUE.

CONTOUR PLUS : JAMAIS SE RASER N'AVAIT PROCURÉ AUTANT DE DOUCEUR.

Gillette ContourPlus

LA PRÉCISION. LA DOUCEUR EN PLUS.

5/LEON: STADE LEON

Le stade de León sera aussi celui de l'équipe de France. Inauguré le 16 octobre 1966, il a déjà servi pour la Coupe du Monde 70. L'un de ses virages ayant été surélevé, il pourra accepter 30 531 spectateurs. Il recevra les trois rencontres des Tricolores au premier tour (Groupe C) et un huitième entre le premier du Groupe C et l'un des meilleurs troisièmes.

6/IRAPUATO: STADE IRAPUATO

La contenance de ce stade a été doublée pour le Mundial 86, portée à 31 336 spectateurs. Ouvert au public le 23 mars 1969, il fut notamment le siège du Mundial Junior en 1981. Trois rencontres s'y joueront en juin, avec U.R.S.S., Canada et Hongrie (Groupe C) qui y disputeront leurs matches sauf contre l'équipe de France.

Fortuna
AMERICAN BLEND*
*mélange américain
Filter
AMERICAN BLEND
Fortuna
20 FILTER CIGARETTES

7/GUADALAJARA: STADE 3 DE MARZO

Ouvert en 1971, le stade a été achevé (et officiellement inauguré) en 1985, ses tribunes s'élevant au rythme des victoires de l'équipe de l'Université Autonome de Guadalajara. D'une capacité de 30 015 spectateurs, il recevra trois matches du premier tour (Groupe D) avec Algérie, Irlande du Nord et Espagne plus Maroc-Portugal (reporté du Groupe F).

8/GUADALAJARA STADE JALISCO

Ce sera le fief des Brésiliens, comme d'ailleurs en 1970. En 1985, Jalisco a fêté son 25e anniversaire. Il a aussi accueilli le Mundial Junior 81. 66 193 spectateurs peuvent y trouver place. Trois matches au premier tour (Groupe D), un huitième, un quart et une demi-finale y seront disputés lors de ce Mundial. L'ambiance y sera très chaude.

Le Regard Photo

Déclencher une photo en FUJICOLOR, c'est éprouver une sensation à part.
S'offrir un regard d'une précision hallucinante, la précision de la technologie FUJI.
En 100, 200, 400 et 1600 ISO, les FUJICOLOR HR portent la photo couleur au summum de la qualité, les détails sortent de l'ombre, les arrière-plans se précisent, les couleurs éclatent.
Votre sujet se révèle tel que vous vouliez le saisir, dans un festival de nuances.
Parce que rien n'échappe à une FUJICOLOR HR.

FUJI FILM

I&I Imaging Information

Mendès-France, M.C.

Demande de documentation à FUJI FILM France : 2, avenue Franklin - 78186 St Quentin-en-Yvelines Cedex.

9/QUERETARO: STADE LA CORREGIDORA

C'est le seul stade spécialement construit pour cette Coupe du Monde. Inauguré en février 1985, il offre 38 576 places. La visibilité y est excellente. La sélection d'Allemagne de l'Ouest y disputera ses trois rencontres du premier tour (Groupe E). La Corregidora sera également le théâtre d'une rencontre des huitièmes de finale, le 18 juin.

10/NEZAHUALCOYOLT: STADE NEZA 86

Situé dans la banlieue très pauvre de Mexico, ce stade, ouvert le 27 août 1982, est l'un des plus récents du pays. 34 536 personnes peuvent y trouver place. Trois matches du premier tour s'y joueront, avec Écosse, Danemark, Uruguay (Groupe E). Son modernisme contraste avec la misère du lieu. Il est situé à 20 km du centre de Mexico.

Explosif.

Détonateur.

Svelty LE YAOURT A BOIRE DE MC ENROE.

chambourcy

11/MONTERREY: STADE UNIVERSITARIO

Construit en 1967, il n'a pourtant pas servi lors de la Coupe du Monde 70. Il fut par contre utilisé lors du Mundial Junior de 81. Il peut accueillir 43 780 personnes. Il recevra trois rencontres du premier tour (Groupe F) mais aussi un huitième et un quart de finale. C'est une très belle arène, parfaitement agencée et confortable.

12/MONTERREY: STADE TECNOLOGICO

Construit en 1950, il est l'un des plus vieux du Mexique. Il a cependant été remodelé pour cette Coupe du Monde et pourra accueillir 33 805 spectateurs. Il abritera les matches du groupe F ne concernant pas la Pologne, mais aussi pour le groupe D, Algérie-Espagne. Sa taille est modeste, mais son architecture agréable.

ELLE S'HABILLE EN JEANS ET SORT EN BANDES !

- 205 Junior : 954 cm³
- 2 couleurs au choix (blanc ou gris métallisé en option)
- Jantes assorties
- Bandes latérales
- Inserts de pare-chocs "chromés"
- Antenne radio
- Sièges inclinables avec appuis-tête AV
- Intérieur en "jean"
- Moquette
- Pré-équipement radio.

Tarif au 12 mai 86 (sauf Corse) AM 86:

46 900 F

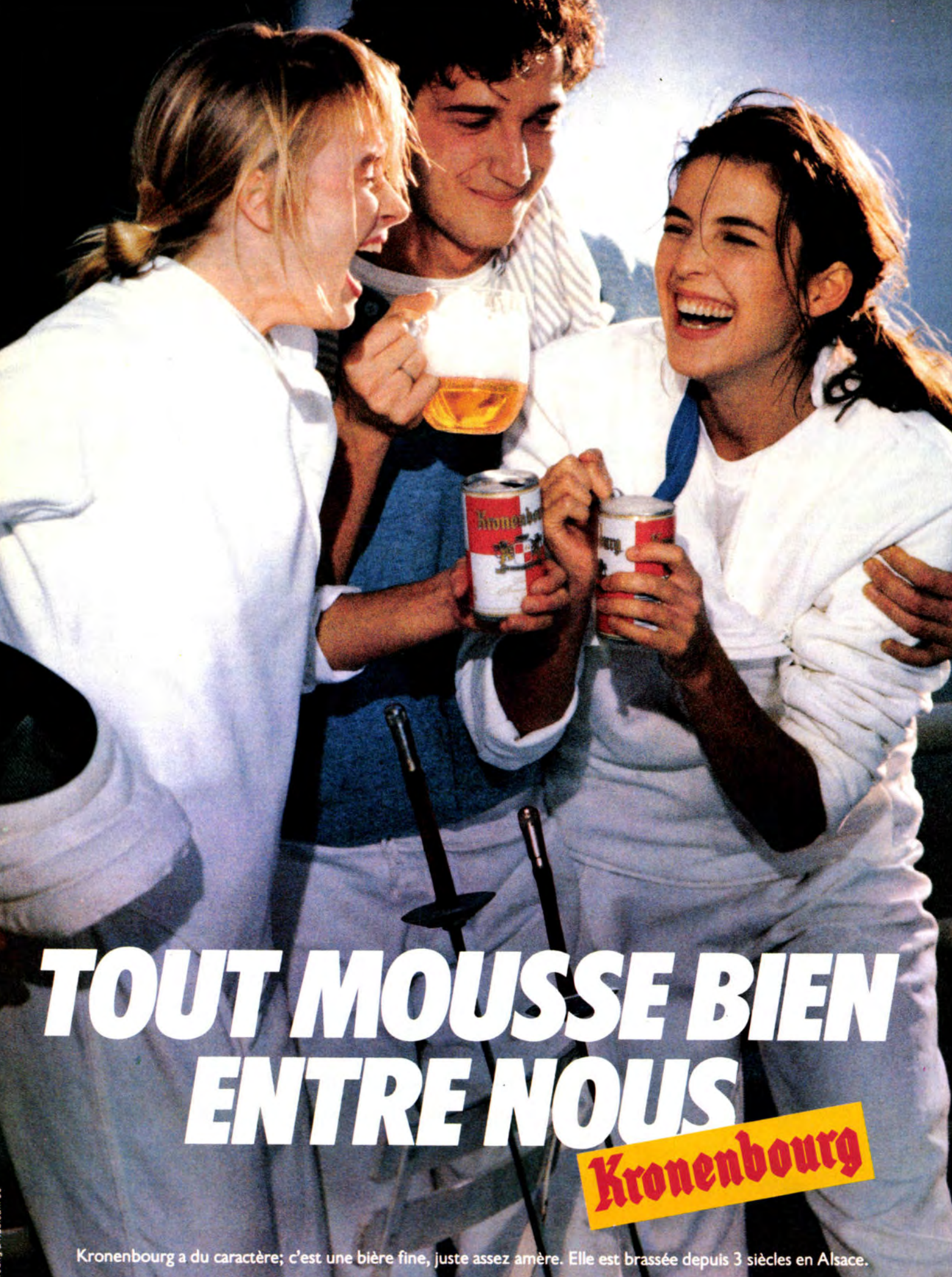
PEUGEOT

CHAMPION DU MONDE DES RALLYES 1985

Un constructeur sort ses griffes

PEUGEOT 205

Quel sacré numéro !



Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

EDITO

Aguirre, Larios et Negrete : « Bienvenidos ! »

DECROCHER LA LUNE

Livrez-vous à cette expérience ! Par une belle nuit d'été, installez-vous confortablement et regardez la Lune. Avec beaucoup de concentration et un zeste d'imagination, vous verrez qu'une partie des « taches foncées » ressemble à un joueur de football avec son ballon. Je ne sais pas si, dans leur retraite mexicaine, les Tricolores se sont livrés à ce petit jeu, eux à qui nous demandons, pour ce Mundial 1986, de nous décrocher la Lune.

Des Bleus qui vont participer à leur troisième Coupe du Monde consécutive. En 1978, en Argentine, ce fut le début de la belle aventure de la bande à Hidalgo. Il s'en fallut de quelques centimètres, sur un ballon de Didier Six. La France aurait alors éliminé l'Argentine, future championne du Monde. Mais il lui fallut attendre de nouveau quatre ans pour monter d'un cran dans la hiérarchie internationale. C'était, souvenez-vous, en 1982 en Espagne. Après un premier tours qui nous fit rencontrer l'Angleterre, le Koweit et la Tchécoslovaquie, nous allions passer l'obstacle de l'Autriche et de l'Irlande du Nord, avant d'échouer d'un rien à Séville contre la R.F.A. Entre-temps, les Français n'ont pas laissé échapper l'occasion de remporter leur premier titre international en s'adjugeant le trophée de l'Euro 84, dans un tournoi qu'ils dominèrent totalement et qui avait aussi comme avantage de se jouer sur notre sol national.

Aujourd'hui, l'équipe de France est promise à une nouvelle épreuve, la dernière pour toute une génération de footballeurs qui s'appellent Bossis, Rocheteau ou Platini.

Accueilli comme une star à son arrivée au Mexique, Michel Platini sait bien, au fond de lui-même, qu'il fait ses adieux officieux au football international. Lorsque ce Mundial se sera achevé, et quel que soit le résultat, Michel sera en compagnie de sa femme et de ses enfants, dans quelque endroit retiré du monde, savourant un repos qu'il aura largement mérité. Ou il sera champion du monde et il aura rejoint, dans la mémoire collective du football, le dieu Pelé, au côté duquel il pourra prétendre siéger à droite. Ou il aura laissé à un autre la couronne suprême et il lui restera, à bientôt trente et un ans, à terminer sa carrière avec comme préoccupation majeure la Juventus, tout en réfléchissant s'il doit, à la tête de l'équipe de France, reprendre dès septembre le chemin des éliminatoires de l'Euro 88.

Nous avons bien sûr, une préférence pour la première de ces hypothèses, mais il faut être lucide. La France fait désormais partie des grands orchestres de football, mais en aucune manière, il n'est possible d'affirmer quelle est la meilleure. Elle possède des solistes qui peuvent faire s'enflammer les publics les plus blasés du monde. Et c'est peut-être d'ailleurs Michel Platini qui, avant de s'envoler pour le Mexique, a peut-être le mieux résumé ce qui doit être la philosophie des Tricolores : compter sur une manière séduisante de jouer, pour tenter d'arriver au plus haut des honneurs. Mais s'il semble impensable que la France ne passe pas le premier tour, à partir des huitièmes de finale, tout va se jouer sur un match. D'où l'importance de terminer en première position du groupe pour avoir l'avantage de continuer à jouer à León. En faisant un peu de prospective et en imaginant que la R.F.A. fasse aussi un parcours impeccable, nous pourrions assister, en quarts de finale, à un France-R.F.A. explosif.

Au moment où vous lirez ce numéro, l'équipe de « Onze » se sera envolée pour le Mexique. Quatre photographes (Michel Barrault, Alain de Martignac, Gérard Bedeau et Max Colin), quatre journalistes (Alain Leiblang, Francis Huertas, notre directeur artistique Jean-Pierre Lacoste et moi-même) vous prépareront de là-bas deux rendez-vous. Ce sera d'abord, le « Hors-Série » n° 28 du vendredi 13 juin et dans lequel vous trouverez le compte rendu et les photos de tous les matches du groupe C. Ensuite, le 3 juillet, notre numéro 127 Mexico 86, avec toutes les photos de la finale et les grands moments de cette Coupe du Monde. Les Bleus nous auront-ils alors décroché la Lune ? Il n'est pas interdit de rêver... ⚽ *J.-P. Frimbois*

FINALE COUPE DE FRANCE
PARC DES PRINCES
MERCREDI 30 AVRIL
BORDEAUX : 2 - O.M. : 1

LE BONHEUR DE GIRESSE

BORDEAUX, RECORDMAN DES FINALES PERDUES,
FACE A MARSEILLE, LE SPECIALISTE
DES VICTOIRES EN COUPE DE FRANCE.
LA LOGIQUE A ETE INVERSEE
DANS UN MATCH DOMINE PAR LA LASSITUDE
DES JOUEURS ET LA FEBRILITE
DE L'ARBITRE « MEXICAIN », JOEL QUINIOU.

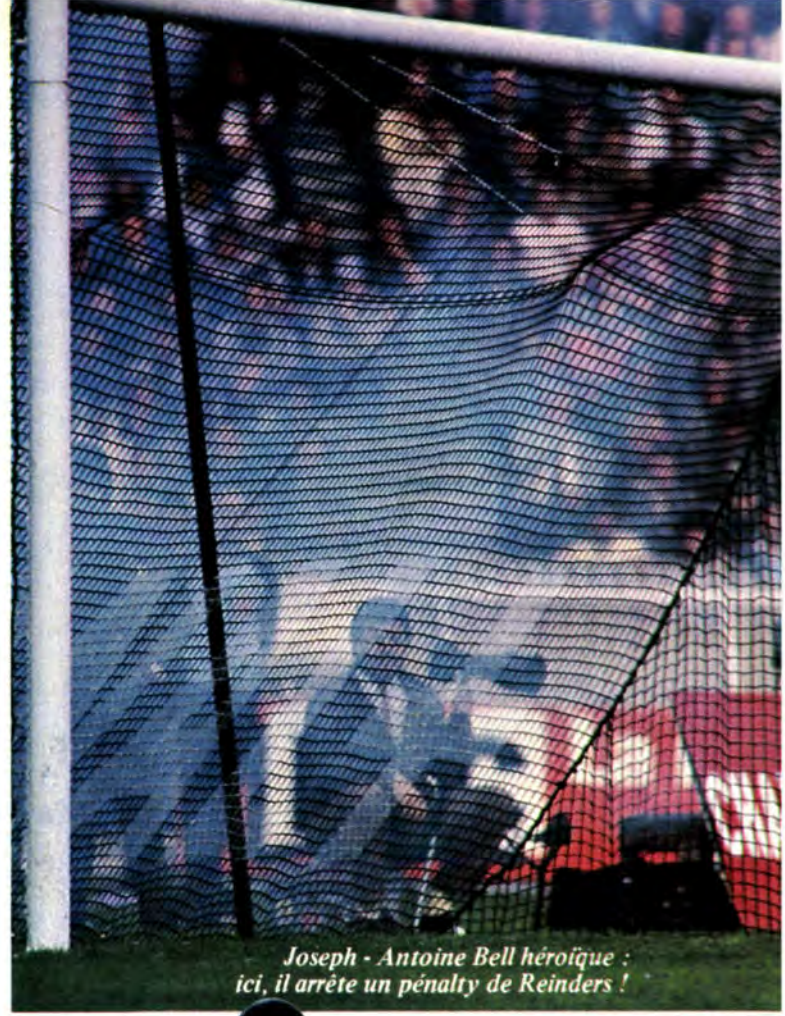
«Moi, je sais ce qui s'est passé,» dit Joël Quiniou; «on joue depuis 117 minutes, Giresse lobe Bell, c'est la victoire pour Bordeaux.»

30 avril 1986. Finale de la Coupe de France au Parc des Princes. Pelouse bosselée. 45 429 spectateurs. Recette : 4 505 062 francs. Arbitre : Joel Quiniou. Buts : Diallo (45e sur penalty) pour Marseille. Tigana (53e), Giresse (117e) pour Bordeaux. Avertissements : Girard (29e), Giresse (38e), Rohr (67e) pour Bordeaux. Bonnevay (32e), Anigo (117e) pour Marseille.
Bordeaux : **Dropsy - Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr - Girard, Tigana, Giresse (cap.), Tusseau - Lacombe (puis Lassagne, 64e), Reinders - Entr. : Jacquet.**
Marseille : **Bell - Anigo, Bade, Bonnevay (cap.), Galtier - Martinez, Francini, Zanon (puis Lorant, 103e), Brylle - Diallo, Audrain (puis Di Meco, 56e). Entr. : Olarevic.**

La plus belle fiancée de notre football, la Coupe de France doit désormais se contenter d'amants harassés et fatigués par des matches à répétition qui laissent les organismes les plus robustes sans force. La dernière finale qui a vu s'affronter les Girondins et l'Olympique de Marseille n'a hélas pas failli à cette tradition. Et si les Girondins ont enfin remporté ce trophée après six finales perdues, c'est plus avec leur cœur qu'avec leurs jambes qu'ils ont réussi cet ultime exploit de la saison.
Bien avant le match, les entraîneurs étaient persuadés que c'est loin de leur meilleure forme que les deux équipes allaient pénétrer sur la pelouse du Parc des Princes. Si l'Olympique de Marseille semblait moins touché au départ que les Girondins de Bordeaux, ce n'est pas pour autant qu'Olarevic étaient moins soucieux qu'Aimé Jacquet.
Chez les Phocéens, préoccupés par l'arrivée du tandem Tapie-Hidalgo et par la future orientation du club, cette finale arrivait comme une bouée de sauvetage lancée dans le vieux port pour permettre à certains joueurs de préserver leur carrière. Le seul de ces joueurs à causer des soucis à Olarevic était l'un de ses meneurs de jeu Bernard Zénier qui, finalement devait déclarer forfait. Zénier, de son côté, n'avait pas attendu le résultat de cette finale pour quitter l'effectif marseillais et signer un nouveau contrat avec le F.C. Metz. Une démarche semblant pour le moins précipitée et qui dénotait une inquiétude certaine.
Pour les Bordelais par contre, il s'agissait à l'issue d'une saison marquée par une cascade de blessures de râcler les fonds de tiroir. Point de Léonard Specht dont la déchirure contractée il y a trois mois sur le terrain *(suite page 112)*

L'O.M. de Tapie-Hidalgo était trop tendre

pour le Bordeaux de Bez aux dents longues



Joseph - Antoine Bell héroïque : ici, il arrête un pénalty de Reinders !

Merveilleux Tigana : c'est lui qui eut le mérite de marquer le but égalisateur.

Jean - Pierre Bade : nuit de détresse...

Alain Giresse et Didier Couécou : nuit d'ivresse...

Second but de Valdano, le quatrième pour le Real. Schumacher poursuit son calvaire...

Le défenseur Prestin a déjà un genou à terre. Il ne peut rien contre l'envol de l'idole de Chamartin : Emilio Butragueno.

«Abrazo» frénétique entre Hugo Sanchez et Santillana, l'auteur du dernier but.

COUPE U.E.F.A.
FINALE ALLER/MADRID
MERCREDI 30 AVRIL
REAL:5-COLOGNE:1

REAL MADRID:

CAVALIER SEUL

La treizième finale a porté chance au Real. Dès le match aller, les Espagnols ont réussi, face à Cologne, le K.O. parfait.

30 avril 1986, stade Santiago Bernabeu. Finale aller de la Coupe U.E.F.A.. Real Madrid - F.C. Cologne : 5-1. 85 000 spectateurs. Pelouse en excellent état. Arbitre : M. Courtney (Angleterre). Buts : Hugo Sanchez (38e), Gordillo (42e), Valdano (51e et 84e), Santillana (90e) pour le Real ; Klaus Allofs (29e) pour Cologne.

Real Madrid : Augustin — Solana, Falguero, Camacho, Martin Vasquez (puis Santillana, 82e) — Gordillo, Michel, Juanito — Valdano, Hugo Sanchez, Butragueño. Entraîneur : Molowny.

Cologne : Schumacher — Geils, Gielchen, Steiner, Prestin — Geilenkirchen, Hoenerbach, Bein (puis Hassler, 71e), Janssen — Allofs, Littbarski (puis Dickel, 84e). Entraîneur : Kessler.

(Suite page 118)

Une vieille habitude du Real Madrid : dynamiter ses adversaires à Bernabeu !

FINALE COUPE DES COUPES

LYON/VENDREDI 2 MAI

DYNAMO KIEV:3~ATLETICO MADRID:0

L'ATLETICO ATOMISÉ !

Le match a débuté à 20h.15. La pendule de Gerland indique 20h.20 et déjà, Zavarov, pas avare de ses efforts, a ouvert la voie royale au Dynamo de Kiev !

DYNAMO KIEV, C'EST LA CREME DE L'UKRAINE. LA DEMONSTRATION DES COEQUIPIERS DE BLOKHINE A ATTEINT LA PERFECTION. L'ATLETICO DE MADRID A APPRIS A SES DEPENS QUE LE FOOTBALL SOVIETIQUE EST EN PLEIN RENOUVEAU. INQUIETANT AUSSI POUR L'EQUIPE DE FRANCE, QUI VA RENCONTRER L'U.R.S.S. AU MEXIQUE.

Entre Arteche et Julio Prieto : l'insaisissable Zavarov.

Vendredi 2 mai 1986, stade Gerland à Lyon. Finale de la Coupe des Coupes. 39 300 spectateurs. Pelouse en excellent état. Avertissement : Landaburru (13e). Arbitre : M. Wohrer (Autriche). Buts : Zavarov (5e), Blokhine (85e), Evtouchenko (88e) pour Kiev.
***Atletico Madrid :* Fillol — Tomas, Arteche, Ruiz, Clemente — Quique, Prieto, Landaburru (puis Setien, 58e), Roberto — Da Silva, Cabrera. Entraîneur : Luis.**
***Dynamo Kiev :* Tchanov — Bessonov, Baltacha (puis Bal, 38e), Kusnetsov, Demianenko — Rats, Yaremchak, Yakovenko, Zavarov (puis Evtouchenko, 68e) — Belanov, Blokhine. Entraîneur : Lobanovski.**

Qu'on se le dise : le football soviétique est devenu l'un des meilleurs d'Europe. L'extraordinaire démonstration des footballeurs du Dynamo Kiev a jeté un froid dans le dos des supporters français. Rarement, à ce stade de la compétition qu'est une finale de Coupe d'Europe, il a été donné à une équipe de dominer à tel point son sujet.
Avant le coup d'envoi, le stade de Gerland, plein de milliers de supporters de l'Atletico, était tout acquis aux couleurs rouge et blanc. Les Espagnols avaient quitté les rives du Manzanares avec le secret espoir d'imiter le grand rival du Real qui, la veille, avait dynamité le F.C. Cologne. Mais sans faire de mauvais jeu de mot, et nonobstant la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, les Espagnols furent littéralement atomisés par une formation ukrainienne dont certains mouvements frôlèrent à de très nombreuses reprises la perfection.
Le nouveau ballon « Azteca » eut l'air de ravir les Soviétiques. Pendant la presque totalité du match ils en furent les maîtres, lui dictèrent leur loi en le soustrayant au désir des Espagnols. Le jeu tout en mouvement, tout en mobilité, des hommes de l'Est a contrasté avec l'aspect emprunté, voire pataud, d'une équipe espagnole vite résignée, il faut bien l'avouer. A peine le temps de se familiariser avec la morphologie de ces Soviétiques chez qui seule la silhouette de Blokhine nous était connue, et Fillol était déjà parti une fois au fond de ses filets pour ramasser un ballon que Zavarov avait percuté de la tête dans la cage espagnole. Un début en fanfare pour les Soviétiques, et l'on s'attendait alors à une réaction des joueurs de l'Atletico. Battus en vitesse et dans l'attaque du *(suite page 123)*

prestation de Kiev est un avertissement :

pour les Bleus qui affronteront l'U.R.S.S.

Oleg Blokhine avait retrouvé ses jambes de vingt ans. C'est bien ce que pense Ruiz, le capitaine espagnol.

Et une Coupe d'Europe de plus pour le Real: cette fois, c'est la Coupe de l'U.E.F.A. que brandit le capitaine, José Antonio Camacho.

COUPE U.E.F.A.

FINALE RETOUR/BERLIN

MARDI 6 MAI

COLOGNE:2-REAL:0

Bein ouvre le score. Ce sera inutile...

COLOGNE, MAIS POUR L'HONNEUR !

Cologne près de l'exploit face à un Real... « réaliste »

6 mai 1986 à Berlin. F.C. Cologne bat Real Madrid 2-0. Buts : Bein (23'), Geilenkirchen (72'). Arbitre : Robert Valentine (Écosse) - Avertissements : Geils, Hoenerbach, Valdano, Michel. Temps beau. 20 000 spectateurs environ - *F.C. Cologne :* Schumacher - Prestin, Gielchen, Steiner, Geils puis Schmitz (84') - Geilenkirchen, Hoenerbach, Janssen (puis Pisanti, 59') - Littbarski, Bein, Allofs - *Real Madrid :* Augustin - Chendo, Maceda, Solana, Camacho - Gordillo, Michel, Gallego, Valdano - Butragueno (puis Juanito, 88'), Hugo Sanchez (puis Santillana, 20').

Le F.C. Cologne aura bien failli réussir la surprise des finales européennes. Vexés par les cinq buts encaissés lors du match aller à Madrid, les joueurs allemands, qui ont raté deux ou trois occasions nettes, ont malmené les footballeurs

(suite page 124)

Cologne a manqué de clairvoyance

pour revenir à la hauteur du Real Madrid...

FINALE COUPE DES CHAMPIONS

MERCREDI 7 MAI/SEVILLE

BARCELONE:0-STEAUA BUCAREST:0

STEAUA BUCAREST CHAMPION
APRES L'EPREUVE DES COUPS DE PIED AU BUT : 2 — 0.

Il s'appelle Ducadam, prénom Helmuth. Il joue gardien de but au Steaua Bucarest. Quatre fois, il arrête les tirs des Barcelonais. Après la rencontre, il a tout lieu d'être fier de tenir la Coupe d'Europe sous la protection de son entraîneur Emmerich Jenei, debout derrière lui.

STEAUA BUCAREST: «MERCI, DUCADAM !»

Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe des Champions, un club d'un pays de l'Est a réussi à décrocher le trophée. Et c'est le Steaua Bucarest qui a réalisé cet exploit aux dépens du F.C. Barcelone, battu dans l'épreuve des coups de pied au but.

Marius Lacatus abattu par Julio Alberto et la danse du gardien Helmuth Ducadam...

7 mai 1986, stade Sanchez Pizjuan à Séville : Steaua Bucarest bat F.C. Barcelone : 0-0 (2 coups de pieds à 0 : Lacatus et Balint). Spectateurs : 70 000 environ. Arbitre : M. Vautrot (France). Avertissements : Belodedici et Carrasco (20e), Julio Alberto (22e), Lacatus (25e), Bölöni (31e) et Bombescu (107e).

Steaua Bucarest : **Ducadam - Iovan, Bombescu, Belodedici, Barbulescu - Balan (puis Iordanescu, 71e), Bölöni, Majearu, Balint - Lacatus, Piturca (puis Radu II, 112e). Entraîneur : Jenei.**

F.C. Barcelone : **Urruticoechea - Gerardo, Migueli, Alexanko, Julio Alberto - Victor, Schuster (puis Moratalla, 83e), Pedraza, Marcos - Carrasco, Archibald (puis Pichi Alonso, 111e). Entraîneur : Venables.**

A mis lecteurs de Onze, à défaut d'avoir pu vous régaler de cette trente et unième finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, au moins n'avez-vous pas été surpris de la pauvre qualité du spectacle proposé à Séville. Dans un stade bourré jusqu'à la gueule de supporters barcelonais et empreint d'une certaine tristesse pour les fans de football français, la fête n'était pas au rendez-vous. Et lors de la parution de notre dernier numéro, Francis Huertas nous avait laissé craindre le pire de la part de Barcelone.

Ils étaient pourtant venus en nombre les Catalans. Dix avions spéciaux, neuf trains entiers, deux cent cinquante autocars et des milliers d'automobiles avaient relié les quelque mille kilomètres qui séparent la Catalogne de l'Andalousie. Près de cinquante mille socios du Barça qui pouvaient — pour une fois — fraterniser avec les gens du sud et crier leur cause commune : le Futbol Club Barcelona Champion d'Europe ! De Bucarest, la capitale roumaine, ils n'étaient — à l'aller — qu'un petit millier.

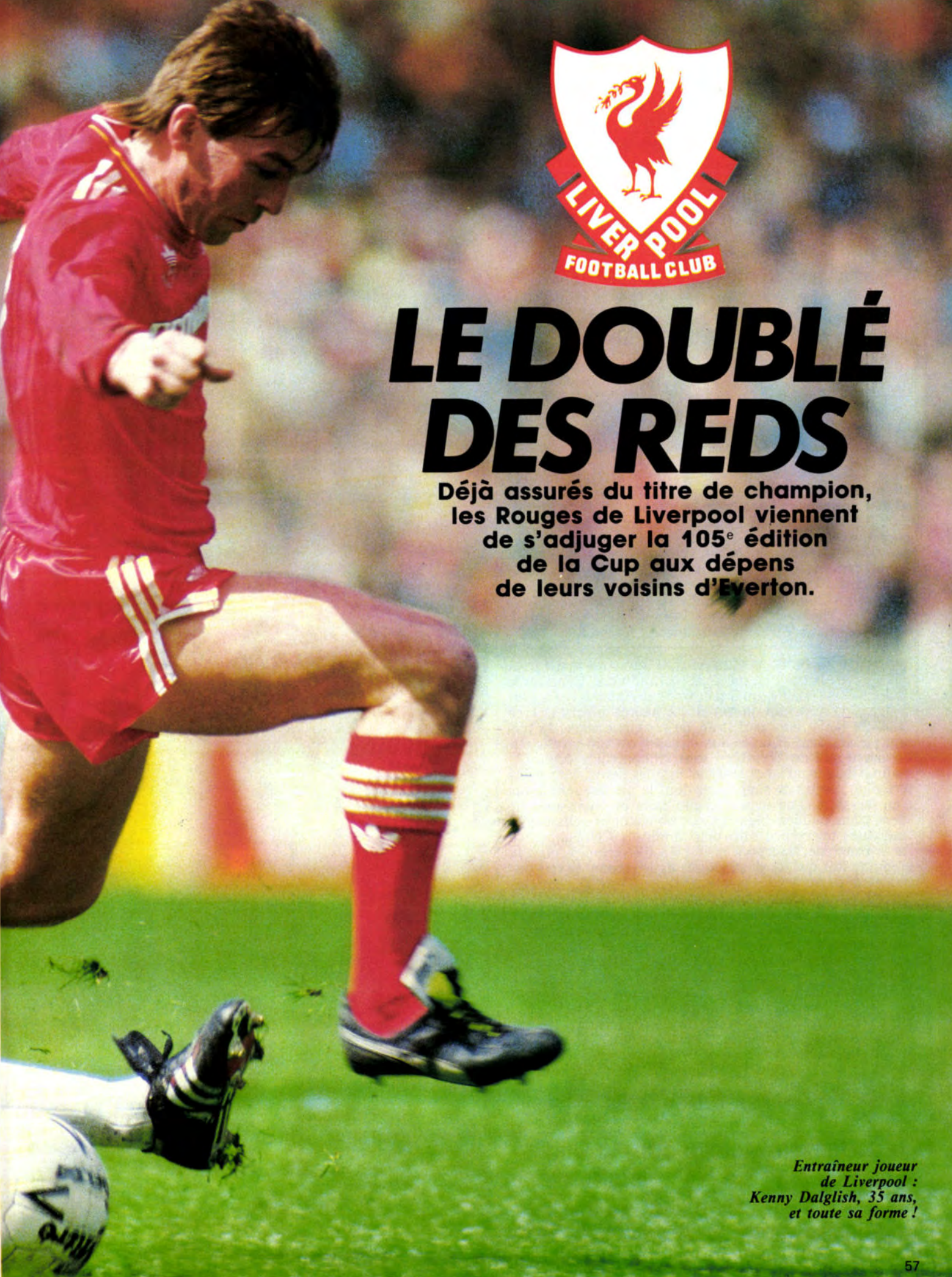
(Suite page 128)

Tout était pourtant prêt pour le spectacle

mais celui-ci ne fut pas au rendez-vous.

...autant de sujets d'insatisfaction pour ce supporter de Barcelone, qui ne manque pas de matérialiser sa déception !

FINALE DE LA CUP
SAMEDI 10 MAI / WEMBLEY
LIVERPOOL:3
EVERTON:1



LE DOUBLÉ DES REDS

Déjà assurés du titre de champion, les Rouges de Liverpool viennent de s'adjuger la 105e édition de la Cup aux dépens de leurs voisins d'Everton.

Entraîneur joueur de Liverpool : Kenny Dalglish, 35 ans, et toute sa forme !

10 mai 1986, Wembley. Liverpool bat Everton : 3-1. 98 000 spectateurs. Arbitre : M. Robinson. Buts : Rush (59e, 84e), Johnston (63e) pour Liverpool, Lineker (27e) pour Everton.
***Liverpool :* Grobbelaar - Nicol, Hansen, Lawrenson, Beglin - Johnston, Mc Donald, Mölby, Whelan - Dalglish, Rush. Entraîneur : Dalglish.**
***Everton :* Mimms - Stevens (puis Heath 72e), Mountfield, Ratcliffe, Van Den Hauwe - Steven, Reid, Bracewell, Sheedy - Sharp, Lineker. Entraîneur : Kendall.**

La finale de la Cup, chaque mois de mai : c'est d'abord le respect de la tradition. Cent mille spectateurs, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau. Ouverture des portes à 13 heures précises. Une heure plus tard, tour de reconnaissance du terrain par les deux équipes aux élégants costumes officiels. Les alentours de Wembley sont embouteillés depuis le matin. Chaque pub, sur la route, est, dès l'ouverture, ceinturé d'un essaim de supporters dont la plupart sont vêtus d'un tee-shirt, d'un jean et d'une paire de chaussures de sport. Sans oublier, bien sûr, les obligatoires écharpes et casquettes aux couleurs des deux finalistes. Cette année, ce fut le rouge de Liverpool et le bleu d'Everton. C'était la première fois que les deux gloires de Liverpool se rencontraient à ce stade de la compétition. Pour la cent-cinquième édition de la Cup.
Dans le passé, les deux clubs s'étaient rencontrés onze fois : six victoires pour Liverpool, cinq pour Everton, mais jamais encore au niveau de la finale. Pour la sixième fois, un club champion (Liverpool) allait tenter le doublé : exploit réussi par Preston (en... 1889), Aston Villa (en... 1897), Tottenham (en 1961) et Arsenal (en 1971). Record de recette battu, allions-nous aussi apprendre : 1 100 000 livres sterling (plus de douze millions de nos francs). Autres particularité : Everton jouait la finale pour la troisième année consécutive, égalant le record d'Arsenal (de 1978 à 1980). Quatre victoires à l'actif des Bleus : 1906, 1933, 1966, 1984. De son côté, Liverpool avait gagné deux fois seulement : 1965 et 1974. C'était la troi-

(suite page 132)

Leur dernière victoire dans la Cup remontait à 1974 : c'était contre Newcastle United (3-0).

La saison s'achève : et sur quel succès !

Deux buts pour Ian Rush : le punch du buteur !

MEXICO86

24 EQUIPES POUR UN MUNDIAL

Le 31 mai, à Mexico, coup d'envoi du Mundial 86 avec la rencontre Italie - Bulgarie. Quelles sont les chances des 24 équipes ? La logique sera-t-elle respectée ?

Pour la deuxième fois dans l'histoire de la Coupe du Monde, vingt-quatre équipes vont tenter de décrocher le titre suprême. Difficile peut-être de dire vingt-quatre, car il est pratiquement impossible d'imaginer que des équipes comme la Corée du Sud, l'Irak, l'Algérie ou le Maroc par exemple, puissent réaliser l'exploit. Il faudra tenir compte d'abord de la première épreuve de sélection que va constituer le premier tour qui verra huit équipes « rester sur le carreau », les six derniers de chaque groupes et les deux « plus mauvais troisièmes ». Essayons donc, dans un premier temps, d'imaginer le scénario qui pourrait être écrit lors de ce premier tour.

Dans le groupe A qui se jouera à Mexico et à Puebla, nous trouvons l'Italie, la Bulgarie, l'Argentine et la Corée du Sud. Ce n'est pas prendre un grand risque que de penser que la Corée du Sud n'aura pas les moyens de décrocher la troisième place (bien que Francis Huertas pense le contraire !). Bien sûr, on peut se souvenir que, lorsque la Corée du Nord élimina l'Italie en 1966 en Angleterre, elle n'avait pas non plus la moindre faveur des pronostics. Revenons à la logique, c'est entre les Italiens, les Bulgares et les Argentins que se jouera le sort de ce groupe. Ce sera à la Bulgarie et à l'Italie d'ouvrir la cérémonie, lors du match d'ouverture du 31 mai au stade Aztec de Mexico, qu'on appelle aussi maintenant l'Azteca 2000 depuis qu'il a été remodelé. La tradition veut souvent qu'un match nul inaugure la Coupe du Monde. C'est toujours une intuition, mais je pense que les champions du monde en titre ont les moyens de marquer la différence dès le début. La première place de ce groupe pouvant alors se jouer le 5 à Puebla pour un Italie - Argentine qui promet d'être explosif. Les Bulgares, arrivés dans l'anonymat le plus total, n'ont cependant pas dit leur dernier mot.

Dans le groupe B, ce sera bien sûr le Mexique qui aura le plus à perdre. Le pays organisateur, sous la houlette de Bora Milutinovic, a effectué une préparation-marathon commencée, il y a maintenant douze mois. C'était, semble-t-il, l'unique solution pour renforcer le niveau général de l'équipe, en dehors d'un *(suite page 138)*

Le pronostic semble dire Italie, R.F.A. ou France :

les finalistes de la dernière Coupe du Monde

et les champions d'Europe, devenus ambitieux.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

31 mai, Mexico... Italie-Bulgarie

5 juin, Puebla... Italie-Argentine

10 juin, Puebla... Italie-Corée du Sud

HIER, EN COUPE DU MONDE

Corecordman des victoires en Coupe du Monde, (avec le Brésil), l'Italie a remporté le trophée en 1934 (chez elle), en 1938 (en France), et en 1982 (en Espagne). Elle est donc détentrice du titre.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Galli	Giovanni	28 ans	Fiorentina	gardien
Tancredi	Franco	31 ans	Rome	gardien
Zenga	Walter	26 ans	Inter	gardien
Bergomi	Giuseppe	23 ans	Inter	défenseur
Cabrini	Antonio	29 ans	Juventus	défenseur
Collovati	Fulvio	29 ans	Inter	défenseur
Nela	Sebastiano	25 ans	Rome	défenseur
Scirea	Gaetano	33 ans	Juventus	défenseur
Tricella	Roberto	27 ans	Vérone	défenseur
Vierchowod	Pietro	27 ans	Sampdoria	défenseur
Bagni	Salvatore	29 ans	Naples	milieu
Ancelotti	Carlo	27 ans	Rome	milieu
Baresi	Giuseppe	26 ans	Inter	milieu
De Napoli	Fernando	22 ans	Avellino	milieu
Di Gennaro	Antonio	27 ans	Vérone	milieu
Tardelli	Marco	31 ans	Inter	milieu
Conti	Bruno	31 ans	Rome	milieu
Vialli	Gianluca	22 ans	Sampdoria	attaquant
Altobelli	Alessandro	30 ans	Inter	attaquant
Galderisi	Giuseppe	23 ans	Vérone	attaquant
Rossi	Paolo	29 ans	Milan A.C.	attaquant
Serena	Aldo	26 ans	Juventus	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Tancredi – Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini – Bagni, Conti, Di Gennaro, Ancelotti – Serena, Altobelli – Entraîneur : Enzo Bearzot.

L'ACTUALITE

LES CHAMPIONS EN TITRE : ILS ONT LE PLUS À PERDRE !

Comme avant la Coupe du Monde 1982 en Espagne, la « Squadra Azzurra », n'est que l'ombre d'une sélection pouvant prétendre au titre suprême. On sait ce qu'il advint il y a quatre ans : après un premier tour laborieux, les hommes de Bearzot s'améliorèrent au fil des matches et coiffèrent tout le monde sur le poteau. Forts de ce précédent heureux, les Italiens, entraîneur, joueurs et tifosi, ne sont guère inquiets de la forme précaire de leur équipe. Ils prétendent qu'ils seront de nouveau au rendez-vous à Mexico.

La sélection italienne concoctée par Bearzot est un amalgame d'anciens et de jeunes. Dix joueurs de la campagne de 82 seront à Mexico : Bergomi, Scirea, Cabrini, Collovati, Conti, Tardelli, Altobelli, Rossi, Galli, Vierchowod. La nouvelle vague, elle, sera conduite par les Di Gennaro, Galderisi ou encore Serena. Pour Bearzot, pas de problèmes à prévoir en défense, où les joueurs sont expérimentés. Ni en attaque, même si Paolo Rossi n'est plus que l'ombre du meilleur buteur de 82. Serena ou Galderisi peuvent très bien épauler l'élégant et efficace Altobelli. Au milieu, en revanche, le sélectionneur déplore l'absence d'un grand chef d'orchestre. Les Bagni, Di Gennaro ou Ancelotti ne sont pas des créateurs exceptionnels. Bearzot, heureusement a été soulagé de retrouver contre la Chine, un Bruno Conti totalement rétabli de ses blessures et capable d'ajouter un zeste de fantaisie dans le jeu trop sérieux des Azzurri.

LE JOUEUR VEDETTE

ANTONIO CABRINI

Le bel Antonio est très probablement le meilleur arrière gauche du monde. Défenseur intransigeant, Cabrini, excellent technicien, se mue volontiers en un contre-attaquant redoutable sur l'aile gauche. Et parfois même... en buteur ! Il a tous les talents.

LEURS DERNIERS MATCHES

La sélection italienne n'a pas beaucoup joué cette année. Battue chez elle par la R.F.A. (2-1), victorieuse ensuite de l'Autriche (2-1), ses ultimes sorties n'ont guère enthousiasmé le public. La dernière rencontre de préparation disputée avant le départ pour le Mexique a eu lieu à Naples, face aux modestes Chinois. Les Italiens se sont imposés 2-0 (buts de Di Gennaro et Altobelli) mais ils sont de nouveau apparus assez ternes dans leur jeu, souffrant des lacunes d'un milieu de terrain qui manquait par trop d'imagination, seul Bruno Conti étant capable, par moments, de créer l'illusion.

LA COTE

Le champion est à la peine depuis... 4 ans ! Mais on sait que la « Squadra Azzurra » affectionne les opérations « coup de poing » et peut se retrouver, comme ce fut le cas en Espagne. L'expérience !

BULGARIE

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Mikhailov	Borislav	23 ans	Vitosha	gardien
Valov	Ilia	24 ans	Vratsa	gardien
Markov	Alexander	24 ans	Spartak Pleven	défenseur
Petrov	Petar	25 ans	Vitosha	défenseur
Arabov	Nikolai	33 ans	Sliven	défenseur
Dimitrov	Georgi	27 ans	Sredets	défenseur
Diyakov	Ilia	22 ans	Tolbuhin	défenseur
Zdravkov	Radoslaw	29 ans	Sredets	milieu
Sirakov	Nasko	23 ans	Vitosha	milieu
Sadkov	Anjo	24 ans	Lokomotiv Plovdiv	milieu
Jordanov	Georgi	22 ans	Vitosha	milieu
Markov	Plamen	29 ans	Metz	milieu
Jeliazkov	Andresz	23 ans	Strasbourg	milieu
Kolev	Christo	21 ans	Lokomotiv Plovdiv	milieu
Gospodinov	Jirko	28 ans	Spartak Varna	milieu
Guetov	Plamen	27 ans	Spartak Pleven	milieu
Dragolov	Vassil	26 ans	Beroe	attaquant
Velitchkov	Bojko	27 ans	Lokomotiv Sofia	attaquant
Iskrenov	Bojidar	23 ans	Vitosha	attaquant
Kostadinov	Kostadin	27 ans	Trakia Plovdiv	attaquant
Pachev	Atanas	22 ans	Trakia Plovdiv	attaquant
Mladenov	Stojtcho	29 ans	Sredets	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Mikhailov – A. Markov, Arabov, G. Dimitrov, Petrov – Zdravkov, Gospodinov, P. Markov, Guetov – Iskrenov, Mladenov. Entraîneur : Ivan Vutsov.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

31 mai, Mexico : Bulgarie-Italie

5 juin, Mexico : Bulgarie-Corée du Sud

10 juin, Mexico : Bulgarie-Argentine

HIER, EN COUPE DU MONDE

La Bulgarie en est à sa cinquième participation. Que ce soit en 1962, en 1966, en 1970 ou en 1974, elle n'a jusqu'à présent remporté aucune victoire en douze matches, ne réussissant le nul qu'en quatre occasions.

LEURS DERNIERS MATCHES

La préparation a été conforme au plan de Voutsov. Alternant la facilité et les difficultés, Dimitrov et ses camarades n'ont eu à subir qu'un revers contre la Belgique (0-2) à Bruxelles. Contre le Danemark et la Corée du Nord, en revanche, ils n'ont pas fait de détail, s'imposant à chaque fois par trois buts à zéro. Avant de s'envoler pour le Mexique le 12 mai, la Bulgarie s'est rendue en Allemagne fédérale où elle a joué contre Stuttgart, Kaiserlautern et Viktoria Aschaffenburg. A chaque match, Voutsov a tenté toutes les combinaisons possibles et a constaté que ses joueurs étaient dans de bonnes dispositions. Logeant à Toluca, la Bulgarie ne disputera pas de rencontre d'entraînement.

LA COTE

Au vu des matches éliminatoires, la Bulgarie est tout à fait capable de gêner l'Italie et l'Argentine. Une qualification en huitième de finale est, dans ces conditions, tout à fait plausible.

L'ACTUALITE

UN BON COUP À JOUER : LE MORAL DES OUTSIDERS

Habituellement, les pays de l'Est européen bougent peu. Avec la Bulgarie, il en va tout autrement. On se souvient qu'une affaire C.S.K.A.-Levski avait en partie amputé l'équipe nationale. Depuis, le sélectionneur Voutsov a réussi à convaincre la fédération de rappeler le gardien Mikhailov et le demi Sirakov afin d'étoffer une formation pourtant déjà redoutable : les Français avaient eu tout le loisir de s'en apercevoir au cours des éliminatoires. De plus, devant l'inconsistance des équipes de la capitale — désormais remplacées par Sredrets et Vitosha : les mêmes joueurs, mais un état d'esprit différent —, Voutsov s'est tourné vers la province. Et c'est ainsi que Plovdiv et Stara Zagora (avec Beroe) fournissent les éléments les plus en forme actuellement. L'ensemble est très solide avec en particulier un milieu de terrain très fourni. Il est vrai que des garçons comme Jeliazkov, Zdravkov et Plamen Markov peuvent également évoluer en défense. Ce devrait être une nouvelle fois le point fort de la Bulgarie qui étrangement ne compte que deux gardiens de but. Peut-être serait-ce en vue de pousser l'attaque où Iskrenov et Mladenov (sans oublier le jeune inconnu Dragolov du club de Beroe que l'on annonce redoutable) sont de sérieux clients. Reste le milieu de terrain où se détachent l'expérimenté Zdravkov, un joueur de devoir et le talentueux Guetov. Autour d'eux, la lutte est farouche mais l'émulation a joué en faveur du sélectionneur.

LE JOUEUR VEDETTE

GEORGI DIMITROV

Capitaine et libero, Georgi Dimitrov est à 27 ans le pilier de l'équipe nationale. Meilleur joueur bulgare 1985-1986, il s'impose par sa technique, son physique et son remarquable état d'esprit. Avec plus de soixante sélections, il est au sommet de son art.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Mexico : Argentine-Corée du Sud

5 juin, Puebla : Italie-Argentine

10 juin, Mexico : Argentine-Bulgarie

HIER, EN COUPE DU MONDE

Présents en phase finale en 1930 (finaliste), 34, 58, 62, 66, 74, 78, 82, les Argentins ont remporté l'épreuve chez eux en 1978. En 1982, ils ont déçu en Espagne (éliminés par l'Italie)...

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Pumpido	Nery	29 ans	River Plate	gardien
Islas	Luis	21 ans	Estudiantes	gardien
Zelada	Hector	29 ans	America	gardien
Clausen	Nestor	23 ans	Independiente	défenseur
Ruggieri	Oscar	24 ans	River Plate	défenseur
Garre	Oscar	29 ans	Ferro Carril	défenseur
Brown	Jose Luis	30 ans	Boca Juniors	défenseur
Cucciufo	Jose	24 ans	Velez Sarsfield	défenseur
Olarticoechea	Jorge	28 ans	Boca Juniors	défenseur
Passarella	Daniel	32 ans	Fiorentina	défenseur
Giusti	Ricardo	29 ans	Independiente	milieu
Batista	Sergio	23 ans	Arg. Juniors	milieu
Bochini	Ricardo	32 ans	Independiente	milieu
Burruchaga	Jorge	23 ans	Nantes	milieu
Enrique	Hector	24 ans	River Plate	milieu
Maradona	Diego	25 ans	Naples	milieu
Tapia	Carlos	23 ans	Boca Juniors	milieu
Trobbiani	Maralo	30 ans	Estudiantes	milieu
Borghi	Claudio	21 ans	Arg. Juniors	attaquant
Almiron	Sergio	27 ans	Newell's	attaquant
Valdano	Jorge	30 ans	Real Madrid	attaquant
Pasculli	Pedro	25 ans	Lecce	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Pumpido - Clausen, Ruggeri, Passarella, Garre - Batista, Giusti, Burruchaga, Maradona - Valdano, Borghi. Entraîneur : Carlos Bilardo.

L'ACTUALITE

BEAUCOUP DE QUESTIONS : LA RÉPONSE SUR LE TERRAIN ?

LE JOUEUR VEDETTE

DIEGO MARADONA

Diego Armando Maradona est considéré comme le joueur le plus doué du monde. Décevant lors de son premier Mondial en Espagne, « Dieguito » voudra prouver au Mexique que sa réputation n'est pas usurpée. Joli défi pour le meneur de jeu de Naples...

Carlos Bilardo a surpris beaucoup de monde en écartant des joueurs comme Fillol, Trossero, Dertycia, Barbas, Camino, Gareca, Marcico, Ponce ou Russo. Un vent de contestation a soufflé sur le pays depuis la publication de la liste des vingt-deux. Adepte d'un jeu rude et calculateur, le sélectionneur argentin continue d'être critiqué. Il plaide le « progrès » en voulant donner aux techniciens d'Argentine un jeu rigoureux comme celui des Européens. Le problème est que cela ne se fait qu'au détriment de l'expression offensive de ses hommes. Depuis qu'il a pris en main la sélection, celle-ci n'a jamais réussi à convaincre, même lors de ces derniers mois. Critiqué aussi par certains de ses joueurs qui iront au Mexique, Bilardo est un homme seul. Son équipe alignera une défense très rugueuse avec des joueurs comme Passarella, Brown, Clausen, Garre, Ruggieri. Au milieu du terrain, il serait étonnant de voir évoluer ensemble les trois créateurs que sont Maradona, Bochini et Burruchaga. Il préfèrera sans doute incorporer du « muscle » avec Batista, Giusti ou Enrique. En attaque enfin, la jeune révélation Borghi assistera certainement Valdano, l'attaquant du Real Madrid.

En Argentine, on se dit qu'un tel groupe de joueurs peut réussir une bonne Coupe du Monde. Mais on redoute fort que la tactique prudente proposée par Bilardo ne leur permette pas de s'exprimer... Et l'on regrette l'époque de Menotti, qui a toujours des partisans dans l'équipe-même.

LEURS DERNIERS MATCHES

Peu reluisant, le bilan de la sélection argentine en 1986. En mars dernier, les hommes de Carlos Bilardo ont été battus contre la France à Paris (2-0) en donnant une bien piètre image de leur football. Fin avril, ils ont concédé une nouvelle défaite contre la Norvège à Oslo (1-0). Seul résultat positif : le 7 à 2 infligé... à la modeste sélection israélienne. Pas de quoi pavoiser. Et d'ailleurs, personne ne pavoise à Buenos Aires, où l'on n'aime guère le football de commando cher à Bilardo... Cela dit, il faudra tout de même se méfier des équipiers de Maradona !

LA COTE

L'Argentine dispose de bons joueurs, mais son style physique, défensif, calculateur n'a pas donné de bons résultats jusqu'à présent. Difficile à écarter quand même.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Cho	Byung Duk	28 ans	Alleluyah	gardien
Oh	Yun-Kyo	26 ans	Yukong	gardien
Kim	Yong-Se	26 ans	Yukong	défenseur
Park	Kyung-Hoon	25 ans	Pohang	défenseur
Chung	Jong-Soo	25 ans	Yukong	défenseur
Jung	Yong-Hwan	26 ans	Daewo	défenseur
Cho	Yong-Jeung	21 ans	Lucky Gold Star	défenseur
Kim	Pyung-Suk	27 ans	Hyundai	défenseur
Yoo	Byung-Ok	22 ans	Hanyang	défenseur
Cho	Min-Kook	23 ans	Korea University	défenseur
Kang	Duk-Soo	25 ans	Lucky Gold Star	milieu
Kim	Sam-Soo	23 ans	Dong A. Univ.	milieu
Lee	Tae-Ho	25 ans	Daewo	milieu
Cho	Kwang-Rae	32 ans	Daewo	milieu
Park	Chang-Sun	32 ans	Daewo	milieu
Huh	Jung-Moo	31 ans	Hyundai	milieu
No	Soo-Jin	24 ans	Korea University	milieu
Kim	Jong-Boo	21 ans	Korea University	attaquant
Kim	Joo-Sung	20 ans	Chosun University	attaquant
Byun	Byung-Joo	25 ans	Daewo	attaquant
Choi	Soon-Ho	24 ans	Pohang	attaquant
Cha	Bum-Kun	32 ans	Leverkusen	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Cho Buyng-Duk - Park Kyung-Hoon, Jung Yong-Hwan, Cho Min-Kook, Kim Pyung-Suk - Cho Kwang-Rae, Park Chang-Sun, Lee Tae-Ho, Huh Jung-Moo - Cha Bum-Kun, Choi Soon-Ho. Entraîneur : Kim Jung-Nam.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Mexico : Argentine - Corée du Sud
5 juin, Mexico : Bulgarie - Corée du Sud
10 juin, Mexico : Mexico - Corée du Sud

HIER, EN COUPE DU MONDE

La première participation de la République de Corée fut en 1954 (Suisse). Les Asiatiques étaient repartis chez eux dès le premier tour après avoir encaissé deux cartons contre la Hongrie (9) et la Turquie (7) !

LEURS DERNIERS MATCHES

Victorieux de Hong-Kong (2-0), la Corée du Sud a ensuite succombé face au Paraguay (3-1) avant de réussir un nul vierge devant les espoirs ouest-allemands. On a noté ensuite un mieux continuel face à des équipes de clubs, dans des matches il est vrai moins importants. Lors de ces rencontres, on a toujours eu l'impression que les joueurs de Seoul avec un jeu d'attaque spectaculaire mais pas assez affirmé, pouvaient mieux faire. Leur dernier match, contre l'Angleterre, s'est soldé par un cinglant 4-1.

LA COTE

Ils sont vifs, adroits, infatigables, pas mauvais techniciens. Ces atouts peuvent suppléer l'expérience quand on joue avec audace. Et permettent, Kim sait ?, de jouer les trouble-fête !

L'ACTUALITE

VENUS POUR APPRENDRE : MAIS POUR QUELLE LEÇON ?

Les Park, les Kim, les Cho et Cha sont heureux. D'abord parce que cette qualification récompense à la fois leur valeur sur le continent asiatique et le travail consenti pour en arriver là. Ensuite parce que les joueurs de Séoul, s'ils se répandent en déclarations de modestie, sont intimement persuadés qu'ils peuvent étonner tout le monde à Mexico. Faire oublier la gifle de 54, et égaler au moins le frère ennemi du Nord (qui avait sorti... l'Italie en 1966) sont les deux objectifs des hommes de Kim Jung-Nam. Avec un troisième implicite : apprendre. Coupés du football de haut niveau, les Coréens n'en ont pas moins déjà appris à... copier ses tares. Un jeu calculateur, attentiste nous est promis. Fausse piste ? Rien, hélas, ne permet de le croire. C'est dommage. Les Sud-Coréens, vifs, inspirés, ont besoin d'une organisation de jeu audacieux pour exprimer leurs qualités. Leur manque d'expérience entraînera peut-être des erreurs. Mieux vaut qu'elles se passent loin de leur but. Et qu'elles soient limitées ensuite par la confiance que peut instaurer une volonté créatrice. Espérons donc que le sélectionneur coréen ne tombera pas à son tour dans le piège de la prudence. Les Choi Soon-Ho, Chabum Kun et autre Kim Joo-Sung méritent mieux. Et il ne doit pas oublier non plus que le public mexicain appréciera d'autant plus leur exotisme si celui-ci est aussi synonyme d'originalité tactique... Il sera bon de se le concilier pour un ensemble peu expérimenté.

LE JOUEUR VEDETTE

CHOI SOON-HO

On attend Cha Bum-Kun, on trouvera sans doute mieux avec Choi Soon-Ho, l'avant-centre de cette sélection. Élégant, rapide, efficace, clairvoyant, il a tout pour étonner le public et... séduire enfin les recruteurs ! Il ne demande d'ailleurs pas mieux...

MEXIQUE

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Mexico : Mexique-Belgique

7 juin, Mexico : Mexique-Paraguay

11 juin, Mexico : Mexique-Irak

HIER, EN COUPE DU MONDE

C'est en 1970, pour le premier Mundial mexicain, que la sélection aztèque a connu son heure de gloire, avec une élimination en quart de finale contre l'Italie. En 1978, elle fut sortie au premier tour en Argentine.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Larios	Pablo	25 ans	Cruz Azul	gardien
Hérédia	Olaf	28 ans	Un. Nuevo León	gardien
Rodriguez	Ignacio	25 ans	U.N.A.M.	gardien
Servin	Paul	21 ans	U.N.A.M.	défenseur
Cruz	Félix	26 ans	U.N.A.M.	défenseur
Quirarte	Fernando	29 ans	Guadalajara	défenseur
Manzo	Armando	27 ans	America	défenseur
Amador	Rafael	27 ans	U.N.A.M.	défenseur
Tréjo	Mario	30 ans	America	défenseur
Boy	Tomas	33 ans	Un. Nuevo León	milieu
Espana	Miguel	22 ans	U.N.A.M.	milieu
Dominguez	Alejandro	25 ans	America	milieu
Munoz	Carlos	26 ans	Un. Nuevo León	milieu
Ortega	Cristobal	29 ans	America	milieu
De Los Cobos	Carlos	27 ans	Necaxa	milieu
Negrete	Manuel	27 ans	U.N.A.M.	milieu
Aguirre	Javier	27 ans	Atlante	milieu
Hernandez	Javier	24 ans	U.A. Guadalajara	attaquant
Sanchez	Hugo	27 ans	Real Madrid	attaquant
Flores	Luis	25 ans	U.N.A.M.	attaquant
Cruz	Francisco	20 ans	Monterrey	attaquant
Hermosillo	Carlos	22 ans	America	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Larios – Servin, Cruz, Quirarte, Trejo – Negrete, Boy, Munoz, Espana, Aguirre – Sanchez. Entraîneur : Velibor Milutinovic.

L'ACTUALITE

UNE PRÉPARATION MARATHON : MAIS POUR QUELLE TACTIQUE ?

La sélection de Bora Milutinovic a préparé cette Coupe du Monde comme aucune autre. A partir de juin 1985, les clubs ont mis leurs internationaux à la disposition de l'équipe nationale, laquelle a vécu donc une année entière de rencontres amicales. Milutinovic a donc pu ainsi peaufiner l'organisation de jeu, et il faut s'attendre à voir une équipe très au point au mois de juin. La force principale du Mexique, en dehors de son habitude des conditions locales (altitude, chaleur) et du soutien du public réside dans la qualité de son axe central : Larios dans les buts, Félix Cruz en libero, Negrete et Boy au milieu du terrain, et Hugo Sanchez en attaque. Ces joueurs-là donnent le ton, avec de remarquables qualités techniques. Bora Milutinovic se félicitait notamment il y a peu de temps de l'état de forme de Negrete, le Platini mexicain. Aux côtés de ces joueurs, on trouve des joueurs moins doués, mais qui sont en excellente condition.

La grande question qui préoccupe les aficionados de l'équipe mexicaine concerne la tactique. L'équipe, dans tous ses matches amicaux, a montré qu'elle axait surtout son jeu sur la contre-attaque. Celle-ci, même bien au point, n'est peut-être pas le meilleur moyen de faire valoir les qualités des joueurs du cru. Et les Mexicains préféreraient une équipe plus audacieuse. Mais la confiance, née de nombreux succès ces dernieres années, demeure tout de même. Elle n'est pas illogique car le Mexique a beaucoup d'atouts dans son jeu...

LE JOUEUR VEDETTE

HUGO SANCHEZ

L'étoile du football mexicain fait aujourd'hui le bonheur du Real Madrid, après avoir porté le maillot de l'Atletico. C'est un attaquant inspiré, brillant techniquement, un soliste impénitent et imprévisible... Et célèbre pour ses merveilleuses pirouettes.

LEURS DERNIERS MATCHES

La sélection mexicaine a beaucoup joué en 1986, à la fois contre des équipes de clubs et contre des sélections nationales. Battue par la R.D.A. (1-2) en début d'année, elle a ensuite triomphé de l'U.R.S.S. (1-0), de l'Uruguay (1-0), du Canada (3-0), concédant entre-temps un match nul au Danemark (1-1). On remarquera que l'équipe de Milutinovic concède peu de buts mais n'en marque guère non plus. Conséquence d'une organisation de jeu prudente, avec, souvent, un seul véritable attaquant de pointe. Ce qui n'empêche pas l'Angleterre de gagner 3-0 à Los Angeles.

LA COTE

Superpréparée, habituée à l'altitude et à la chaleur, appuyée par son public, riche en joueurs de valeur, la sélection mexicaine ne peut être écartée du groupe des favoris.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Pfaff	Jean-Marie	32 ans	Bayern Munich	gardien
Bodart	Gilbert	23 ans	Standard	gardien
Munaron	Jacky	29 ans	Anderlecht	gardien
Broos	Hugo	34 ans	F.C. Bruges	arrière
Demol	Stephane	20 ans	Anderlecht	arrière
Dewolf	Michel	28 ans	La Gantoise	arrière
Gerets	Eric	32 ans	P.S.V. Eindhoven	arrière
Grün	Georges	24 ans	Anderlecht	arrière
Renquin	Michel	30 ans	Standard	arrière
Van der Elst	Franky	25 ans	F.C. Bruges	arrière
Vervoort	Patrick	21 ans	Beerschot	arrière
Clijsters	Léo	29 ans	Waterschei	milieu
Mommens	Raymond	27 ans	Lokeren	milieu
Scifo	Enzo	20 ans	Anderlecht	milieu
Van der Elst	Léo	24 ans	F.C. Bruges	milieu
Vandereycken	René	32 ans	Anderlecht	milieu
Vercauteren	Frank	29 ans	Anderlecht	milieu
Ceulemans	Jan	29 ans	F.C. Bruges	attaquant
Claesen	Nico	23 ans	Standard	attaquant
Desmet	Philippe	27 ans	Waregem	attaquant
Vandenbergh	Erwin	26 ans	Anderlecht	attaquant
Veyt	Daniel	29 ans	Waregem	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Pfaff – Gerets, Broos, Renquin, Dewolf – Vercauteren, Vandereycken, Scifo, Ceulemans – Vandenbergh, Desmet. Entraîneur : Guy Thys.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Mexico : Mexique-Belgique

7 juin, Toluca : Belgique-Irak

11 juin, Toluca : Belgique-Paraguay

HIER, EN COUPE DU MONDE

Les Belges vont disputer leur septième Coupe du Monde. En 1982, ils se qualifièrent d'abord pour le second tour dans un groupe qui rassemblait l'Argentine, la Hongrie et le Salvador avant de chuter au tour suivant.

LEURS DERNIERS MATCHES

Le début de l'année 1986, sur le plan des rencontres amicales, avait plutôt mal débuté lorsque les Belges ramenèrent trois buts dans leur valise de leur déplacement à Elche contre l'Espagne. Heureusement, la rencontre jouée en avril à Bruxelles contre la Bulgarie leur remit du baume au cœur lorsqu'ils disposèrent des Balkaniques par 2 buts à 0. Ce soir-là, le duo d'attaque Vandenbergh-Desmet avait réussi son match. Avant le départ au Mexique, un dernier match de préparation fut mis sur pied au stade du Heysel, cette fois contre la Yougoslavie, le 19 mai : une défaite 1-3. Simple avertissement ?

LA COTE

S'ils supportent le redoutable handicap de l'altitude, les Belges peuvent nourrir des prétentions sérieuses car ils sont supérieurs en théorie à leurs adversaires du groupe B. Second tour assuré ?

L'ACTUALITE

L'EURO 84 À OUBLIER : CONFIANCE À L'EXPÉRIENCE !

Lorsqu'au début de l'année, la Belgique alla, en Espagne, encaisser un sévère carton de 3 à 0, on pouvait penser alors que les vieux fantômes de l'Euro 84 allaient de nouveau resurgir. Mais pour couper court à toute discussion, le sélectionneur Guy Thys avait une explication à fournir. A son avis, si la Belgique peut pratiquement aligner huit défenseurs qui se valent ce n'est pas du tout la même chose en ce qui concerne le milieu de terrain. A Elche, les Belges avaient joué sans Vandereycken, Ceulemans et Vandenbergh. C'était beaucoup trop pour les Diables Rouges qui ont besoin de toute l'expérience de ces trois piliers pour effectuer un parcours honorable face à des équipes compétitives. Une rapide revue d'effectifs permet de préciser la formation de base qui devrait être alignée au Mexique. Dans les buts, Pfaff garde la confiance de Thys. En ce qui concerne la défense, ils disposent de deux « lots » d'arrière. Soit les expérimentés Gerets, Renquin, Broos et Dewolf. Sois les jeunes loups Grun, Franky Vander Elst, Demol et Vervoort. Contre le Mexique, sa préférence ira vers l'expérience. Au milieu de terrain, Ceulemans, Vandereycken et Vercauteren sont des titulaires assurés. Balance pour le quatrième poste entre l'offensif Scifo et le défensif Léo Van der Elst. Le duo d'attaque est aussi définitif. Au côté de Vandenbergh, Philippe Desmet, l'attaquant de Waregem qui sera la saison prochaine un membre à part entière du L.O.S.C. C'est un attaquant extrêmement puissant.

LE JOUEUR VEDETTE

FRANK VERCAUTEREN

« Franky », comme on le surnomme en Belgique, est un des piliers de la sélection belge. Ce milieu de terrain qui joue à Anderlecht, était déjà présent en Espagne puis disputa l'Euro 84. C'est un joueur infatigable sur lequel on peut toujours compter.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Toluca : Paraguay-Irak

7 juin, Mexico : Mexique-Paraguay

11 juin, Toluca : Belgique-Paraguay

HIER, EN COUPE DU MONDE

Ce sera la quatrième participation du Paraguay à une phase finale. Ils furent trois fois éliminés lors du premier tour en 1930, 1950 et 1958 où la France des Fontaine, Kopa et Piantoni leur infligea un sévère 7 à 3.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Fernandez	Roberto	29 ans	Deportivo Cali	gardien
Bataglia	Jorge	25 ans	Sol de America	gardien
Coronel	Julian	27 ans	Guarani	gardien
Torales	Juan Batista	26 ans	Libertad	défenseur
Caceres	Virginio	19 ans	Guarani	défenseur
Zabala	Cesar	24 ans	Cerro Porteno	défenseur
Delgado	Rogelio	27 ans	Olimpia	défenseur
Cabral	Eufemio	31 ans	Guarani	défenseur
Caballero	Luis	24 ans	Olimpia	défenseur
Schettina	Wladimiro	29 ans	Guarani	défenseur
Chilavert	Rolando	21 ans	Guarani	milieu
Guasch	Jorge	24 ans	Olimpia	milieu
Nunes	Jorge Amado	25 ans	Deportivo Cali	milieu
Alcaraz	Francisco	25 ans	Nacional	milieu
Canete	Adolfino	30 ans	Cruz Azul	milieu
Romero	Julio Cesar	27 ans	Fluminense	milieu
Buenaventura	Ferreira	26 ans	Deportivo Cali	attaquant
Cabanas	Roberto	24 ans	America Cali	attaquant
Alonso	Faustino	26 ans	Sol de America	attaquant
Isasi	Evaristo	30 ans	Olimpia	attaquant
Mendoza	Alfredo	23 ans	Medellin	attaquant
Hicks	Ramon	25 ans	Libertad	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Fernandez – Torales, Delgado, Zabala, Schettina – Romero, Nunes, Canete – Ferreira, Hicks, Cabanas. Entraîneur : Cayetano Ré.

L'ACTUALITE

TOUT POUR L'OFFENSIVE : ILS VEULENT SÉDUIRE

LE JOUEUR VEDETTE

JULIO CESAR ROMERO

L'histoire de Julio Cesar Romero passe d'abord par le séjour qu'il fit aux U.S.A. dans l'équipe du New York Cosmos avant de rejoindre le club brésilien de Fuminense. Ce milieu de terrain surnommé « Romerito » est un excellent meneur d'hommes.

Il y avait dix-huit ans que le Paraguay n'avait pas disputé une phase finale de Coupe du Monde. Ce fut pour la dernière fois en Suède, en 1958. On parle rarement du Paraguay au niveau international. Ces dernières années ce fut surtout l'exil au New York Cosmos de ses deux joueurs vedettes Romero et Cabanas qui retint l'attention. Cependant, il faudra tenir compte du fait que pour parvenir au Mexique, les Paraguayens ont éliminé successivement en barrage deux excellentes équipes du continent sud-américain : la Colombie et surtout le Chili qui était donné favori lors des ultimes rencontres de qualification. Mais il faut dire qu'il est pratiquement impossible de ne pas subir la loi du Paraguay lorsque la sélection joue sur son stade fétiche de « Defensores del Chacos ». L'entraîneur Cayetano Ré s'appuie sur une sélection dont les onze titulaires ont l'habitude de jouer ensemble puisque c'est pratiquement la même formation qui disputa les éliminatoires de ce Mundial 1986. Ceci devrait compenser le fait que des joueurs comme Fernandes, Nunes, Cabanas et Ferreira évoluent en Colombie pendant que Canete opère au Mexique et Romero au Brésil. Cayetano Ré, qui opéra plusieurs saisons dans le championnat espagnol, est un partisan résolue du système de jeu en 4-3-3. Il insiste beaucoup au cours de ses entraînements sur la condition physique et ne retient dans son équipe que des joueurs résistants. Pour mieux se rassurer avant la rencontre-clé du 7 juin face au Mexique.

LEURS DERNIERS MATCHES

Il est très difficile de juger la valeur actuelle du onze du Paraguay. Compte tenu du fait que plus de la moitié des titulaires de la sélection opère à l'étranger, Cayetano Ré ne pouvait disposer de ses vedettes, lors des rencontres du Tournoi de Miami face au Canada (3-1) et aux U.S.A. (0-0). Une tournée sud-asiatique les vit faire match nul contre Hong Kong. Ils affronteront aussi la Corée du Sud qui fut battue sur le score de 3 à 1, ce qui peut être une indication de la valeur de l'équipe. A noter aussi qu'une tournée au Proche-Orient les vit se mesurer à Bahrein, battu par 2 à 1, et au Qatar (1-1). En Colombie, victoire sur les Danois : 1-0.

LA COTE

Même s'ils sont des inconnus pour le grand public, les Paraguayens sont redoutés, surtout par les Mexicains. Ils peuvent accrocher la qualification en huitièmes de finale de ce Mundial.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Hammoudi	Ra'ad	33 ans	Al Chorta	gardien
Nussayef	Fattah	35 ans	Al Djeich	gardien
Jassim	Ahmad	24 ans	Al Rachid	gardien
Shakir	Samir	28 ans	Al Rachid	défenseur
Ali	Jamal	26 ans	Al Talabih	défenseur
Derjal	Adnan	27 ans	Al Rachid	défenseur
Alawi	Khalil	27 ans	Al Rachid	défenseur
Saddam	Karim	26 ans	Al Rachid	défenseur
Araibi	Ghanem	24 ans	Al Chebab	défenseur
Shakir	Nazem	28 ans	Al Rachid	défenseur
Ibrahim	Maad	24 ans	Al Rachid	défenseur
Mahmoud	Shakir	26 ans	Al Rachid	milieu
Alawi	Karim	26 ans	Al Rachid	milieu
Hachim	Natiq	27 ans	Al Rachid	milieu
Mohammed	Haris	28 ans	Al Rachid	milieu
Saied	Hussein	28 ans	Al Talabih	milieu
Kourbis	Bacil	24 ans	Al Chebab	milieu
Rhady	Ahmad	22 ans	Al Rachid	attaquant
Abed	Inad	30 ans	Al Rachid	attaquant
Rahim	Hamid	23 ans	Al Djeich	attaquant
Ismail	Mohamed	24 ans	Al Chebab	attaquant
Chehab	Ali Hussein	25 ans	Al Talabih	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Hammoudi – Khalil Alawi, Derjal, Saddam, Araibi – Hachim, Kourbis, Mahmoud, Saied, Chehab – Rhady. Entraîneur : Evaristo.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Toluca : Irak-Paraguay
8 juin, Toluca : Irak-Belgique
11 juin, Mexico : Irak-Mexique

HIER, EN COUPE DU MONDE

C'est la toute première fois que l'Irak participe à la phase finale d'une Coupe du Monde. Il faut souligner que les Irakiens ne s'étaient inscrits pour les éliminatoires qu'en 1982 sans grand succès.

LEURS DERNIERS MATCHES

La sélection irakienne s'est envolée pour le Mexique le 5 mai. Accueillie dans l'indifférence générale, elle s'entraîne à Toluca. Avant d'aller effectuer un stage au Brésil où l'équipe a séjourné un mois et disputé plusieurs rencontres face à des clubs (en particulier contre Flamengo — défaite 1-3 — et America — nul 1-1 —), l'Irak avait rencontré l'équipe olympique du Danemark. Au retour d'Amérique du Sud un crochet a été effectué par l'Allemagne où l'Irak a triomphé du Schalke 04 (2-0). Il reste à parfaire à présent les ultimes mises au point avant le premier match contre le Paraguay le 4 juin à Toluca.

LA COTE

Comment imaginer que l'équipe d'Irak puisse passer l'obstacle du Mexique, de la Belgique et du Paraguay ? Pourtant tout le monde dans le pays y croit. Peut-être bien avec l'aide d'Allah ?

L'ACTUALITÉ

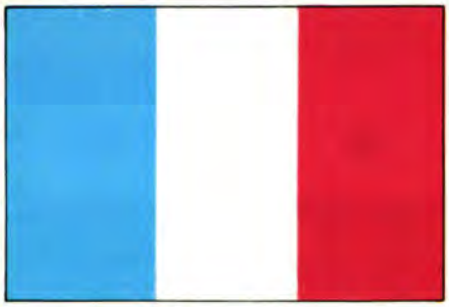
UN AVANT MUNDIAL AGITÉ ET UN RANG À JUSTIFIER.

A défaut d'être bien connue et d'avoir la même popularité que les grandes équipes de ce monde, l'Irak aura beaucoup fait couler d'encre. Tout se passait pourtant bien depuis la qualification face à la Syrie. Jorge Vieira avait un programme établi suivant les qualités et les défauts des joueurs et rien ne semblait pouvoir troubler la paix footballistique de ce pays toujours en guerre. Et puis, aux alentours de la fin de l'année 1985, Jorge Vieira apprenait qu'il ne faisait plus l'affaire et qu'il était remplacé par son adjoint Edu, le frère aîné de Zico. On s'approchait tout doucement du début du Mundial lorsque, branle-bas de combat à la fédération, et nomination de Evaristo (l'ex-entraîneur de la sélection brésilienne et du Qatar) comme sélectionneur. Président du Comité olympique et de la fédération irakienne, Ali Sadam Hussein, le propre fils du chef de l'État ne l'entendait pas du tout de la sorte et présentait alors sa démission. L'agitation battait son plein et Ali finissait par reprendre son poste. Les luttes d'influence, fréquentes dans cette région du globe, atteignaient donc de plein fouet une équipe qui aura pourtant besoin de beaucoup de sérénité pour espérer réussir quelque résultat intéressant. La première mesure prise par Evaristo fut de se séparer de trois éléments en stage depuis de longs mois. Muthashar par exemple, l'inamovible stoppeur a été remplacé par Karim Saddam du même club de Al Rachid qui ne fournit rien moins qu'une douzaine de joueurs à une sélection très agitée.

LE JOUEUR VEDETTE

RA'AD HAMMOUDI

Le gardien irakien joue au club de la police (Al Chorta) mais son surnom c'est « l'homme d'affaires » à cause de l'usine qu'il s'est achetée. Trente-trois ans et une centaine de sélections depuis 1975 font de Hammoudi une grande vedette du monde arabe.



LE CALENDRIER DU 1er TOUR

1er juin, León : France - Canada
5 juin, León : France - U.R.S.S
9 juin, León : France - Hongrie

HIER, EN COUPE DU MONDE

Neuvième participation en Coupe du Monde pour la France. Sa meilleure performance date de 1958 : troisième en Suède. Mais c'est en 1982, face à la R.F.A., en Espagne, qu'elle est passée le plus près de la finale.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Bats	Joël	29 ans	Paris-Saint-Germain	gardien
Rust	Albert	33 ans	F.C. Sochaux	gardien
Bergeroo	Philippe	32 ans	F.C. Toulouse	gardien
Amoros	Manuel	24 ans	A.S. Monaco	défenseur
Ayache	William	25 ans	F.C. Nantes	défenseur
Leroux	Yvon	26 ans	F.C. Nantes	défenseur
Bossis	Maxime	31 ans	R.C. Paris	défenseur
Battiston	Patrick	29 ans	Girondins Bordeaux	défenseur
Tusseau	Thierry	28 ans	Girondins Bordeaux	défenseur
Bibard	Michel	28 ans	Paris - Saint-Germain	défenseur
Platini	Michel	31 ans	Juventus de Turin	milieu
Giresse	Alain	34 ans	Girondins Bordeaux	milieu
Tigana	Jean	31 ans	Girondins Bordeaux	milieu
Fernandez	Luis	27 ans	Paris - Saint-Germain	milieu
Vercruysse	Philippe	24 ans	R.C. Lens	milieu
Ferreri	Jean-Marc	24 ans	A.J. Auxerre	milieu
Genghini	Bernard	28 ans	A.S. Monaco	milieu
Rocheteau	Dominique	31 ans	Paris - Saint-Germain	attaquant
Bellone	Bruno	24 ans	A.S. Monaco	attaquant
Stopyra	Yannick	25 ans	F.C. Toulouse	attaquant
Xuereb	Daniel	27 ans	R.C. Lens	attaquant
Papin	Jean-Pierre	21 ans	F.C. Bruges	attaquant

ÉQUIPE-TYPE : Bats - Ayache, Battiston, Bossis, Amoros - Fernandez, Tigana, Platini, Giresse - Papin, Rocheteau ou Bellone. Entraîneur : Henri Michel.

L'ACTUALITE

UNE SEULE INTERROGATION : QUELLE EST L'ATTAQUE IDÉALE ?

C'est après l'arrivée de Papin, retenu par la finale de la Coupe de Belgique et par des barrages pour le titre de champion contre Anderlecht, que les sélectionnés français se sont comptés vingt-deux dans l'Hôtel des Pyrénées à Font-Romeu. « Montés » dans les Pyrénées-Orientales le 3 mai, les Bleus ont, dans un premier temps, songé à récupérer des fatigues d'un championnat mené tambour battant. Puis sous la direction de Gérard Banide, ils ont effectué un difficile travail d'endurance pour permettre aux organismes de s'habituer aux problèmes liés à l'altitude.

Le sélectionneur a profité des rencontres disputées à Tlaxcala, dans des conditions proches du tournoi mondial pour apporter des retouches de détail à une équipe qu'il avait déjà en tête dès le début du stage. Si la présence de Bats dans les buts, celles de Bossis, Battiston, Ayache, Amoros en défense et celle du quatuor Platini, Tigana, Fernandez, Giresse semblent a priori acquises, rien n'est encore décidé en ce qui concerne l'attaque. Ceci non plus n'est pas une surprise. Les dernières performances du « Belge » Papin tant dans son club de Bruges que lors de son investiture internationale contre la Belgique lui ont sans doute permis de marquer des points décisifs. Mais à quelques jours du Mundial 86 on ne savait pas encore qui va accompagner Jean-Pierre Papin à la pointe de l'attaque : soit un véritable ailier comme Bellone, soit un joueur d'expérience comme Rocheteau.

LE JOUEUR VEDETTE

MICHEL PLATINI

Un palmarès international incomparable pour Platini, le numéro un mondial. Seul trophée manquant : un titre de Champion du Monde. Un vide que va tenter de combler le capitaine des Bleus. A la tête d'une équipe qui, depuis l'Euro 84, a pris place parmi le « top » !

LEURS DERNIERS MATCHES

Après la qualification contre la Yougoslavie, l'entraîneur Henri Michel n'a pu mettre sur pied que deux rencontres officielles avant le stage de Font-Romeu. Encore faut-il considérer la rencontre avec l'Irlande du Nord sans enseignement, puisque disputée sur un terrain verglacé, impropre à la pratique du football. Plus probante fut la performance réussie contre l'Argentine avec la confirmation de jeunes talents : celui retrouvé de Ferreri, celui confirmé de Vercruysse, et celui, surprise, de Papin. Les derniers tests ont été effectués à Tlaxcala lors de trois rencontres amicales contre le Guatemala (8-1) et les clubs d'Atalante et des Pumas.

LA COTE

Quatrièmes en Espagne, champions d'Europe il y a deux ans, tête de série pour Mexico 86 : les Bleus de Michel sont sûrs d'eux.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Lettieri	Tino	28 ans	Minnesota Strikers	gardien
Dolan	Paul	20 ans	Sans club	gardien
Haberman	Sven	24 ans	Sans club	gardien
Lenarduzzi	Bob	31 ans	Tacoma Stars	défenseur
Moore	Terry	27 ans	Glentoran	défenseur
Samuel	Randy	22 ans	Sans club	défenseur
Bridge	Ian	26 ans	La Chaux-de-Fonds	défenseur
Wilson	Bruce	35 ans	Sans club	défenseur
De Luca	Pasquale	23 ans	Cleveland Force	milieu
Sweeney	Mike	26 ans	Cleveland Force	milieu
Gray	Gerry	25 ans	Chicago Sting	milieu
James	Paul	22 ans	Sans club	milieu
Norman	David	24 ans	Tacoma Stars	milieu
Ragan	Randy	26 ans	Sans club	milieu
Catliff	John	21 ans	Harvard	attaquant
Vrablic	Igor	20 ans	Seraing	attaquant
Garraway	Ken	29 ans	Sans club	attaquant
Pakos	Georges	33 ans	Victoria	attaquant
Valentine	Carl	27 ans	Cleveland Force	attaquant
Segota	Branko	25 ans	San Diego Sockers	attaquant
Mitchell	Dale	28 ans	Kansas City	attaquant
Kartun	Mark	22 ans	Sans club	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Lettieri - Lenarduzzi, Brigde, Samuel, Wilson - James, Ragan, Pakos, Norman - Mitchell (ou Vrablic), Valentine. Entraîneur : Tony Waiters.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

1er juin, León : France - Canada
6 juin, Irapuato : Canada - Hongrie
9 juin, Irapuato : Canada - U.R.S.S.

HIER, EN COUPE DU MONDE

Sur les douze Coupes du Monde, le Canada n'a pas participé aux éliminatoires de six d'entre elles et fut éliminé lors des éliminatoires des quatre dernières. Il s'agit de la première participation des Canadiens.

LEURS DERNIERS MATCHES

Au début de l'année 1986, le Canada s'en alla participer au tournoi de Miami, mais c'est une équipe complètement expérimentale qui disputa la compétition, obtenant d'abord un nul (0-0) contre le Paraguay, puis subissant la loi de l'Uruguay (3-1) avant de faire match nul contre les U.S.A. Une défaite (1-0) contre l'équipe de San Martin, puis une nouvelle désillusion devant le Mexique (3-0), mais toujours avec de nombreuses absences. Leur victoire contre le Pays de Galles (2-0) avait redonné un peu de moral aux Canadiens qui devaient affronter le 24 mai les Anglais. Entretemps : un revers (0-3) contre les mêmes Gallois.

LA COTE

Compte tenu de la valeur de ses trois autres adversaires, le Canada n'a théoriquement aucune chance de décrocher la troisième place du groupe, éventuellement qualificative. Good Luck, quand même !

L'ACTUALITE

ILS N'ONT RIEN À PERDRE : CRÉERONT-ILS LA SURPRISE ?

Le Canada aura une place toute particulière dans ce Mundial mexicain. Ce sera le seul des vingt-quatre pays qui est privé de l'organisation de base d'une ligue nationale : un championnat de clubs. La plupart, pour ne pas dire la totalité des joueurs canadiens sont obligés d'aller exploiter leurs talents à l'étranger, notamment dans la M.I.S.L. qui dispute aux États-Unis un championnat de football en salle. Ce qui n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes lorsqu'il s'agit de convoquer les joueurs internationaux. Le sélectionneur Tony Waiters essuie très souvent des refus des clubs qui veulent garder, pour eux seuls, leurs professionnels. Il ne sait jamais exactement de quelle équipe il va disposer lorsqu'il s'agit de mettre sur pied une rencontre internationale. Il occupe ce poste depuis 1983 et a obtenu déjà des résultats significatifs puisque la sélection canadienne s'est d'abord qualifiée pour les jeux Olympiques de Los Angeles avant que ne soit réussie l'obtention du ticket pour le Mexique, en terminant en tête d'un groupe final du Concacaf qui rassembla aussi le Honduras et le Costa Rica. Le Mundial devrait voir la révélation du jeune défenseur central Randy Samuel, originaire de Trinidad et sans club pour le moment. Tony Waiters espère aussi beaucoup sur la titularisation en attaque du joueur vedette de Tacoma Stars, Dale Mitchell qui sera en compétition avec Igor Vrablic et Carl Valentine pour donner plus de punch au secteur offensif.

LE JOUEUR VEDETTE

TINO LETTIERI

Le gardien de la sélection est d'origine italienne. Il passa son enfance à Montréal. Après avoir joué à Vancouver, il joue maintenant à Minnesota en football indoor. Il emporte toujours avec lui son fétiche personnel : un perroquet en chiffon. Authentique !

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Irapuato : U.R.S.S.-Hongrie
5 juin, León : France-U.R.S.S
9 juin, Irapuato : U.R.S.S.-Canada

HIER, EN COUPE DU MONDE

Sixième participation pour l'U.R.S.S., toujours éliminée au second tour, à l'exception de 1966 où elle termine à la quatrième place. En 1982, elle avait été éliminée par Belgique et Pologne.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Dassaev	Rinat	29 ans	Spartak Moscou	gardien
Krakovsky	Serguei	26 ans	Dniepr	gardien
Tchanov	Viktor	27 ans	Dynamo Kiev	gardien
Chivadze	Alexandre	31 ans	Dynamo Tbilisi	défenseur
Bubnov	Alexandre	31 ans	Spartak Moscou	défenseur
Morozov	Gvennadi	24 ans	Spartak Moscou	défenseur
Kouznetsov	Oleg	23 ans	Dynamo Kiev	défenseur
Demianenko	Anatoli	27 ans	Dynamo Kiev	défenseur
Bal	Andrei	28 ans	Dynamo Kiev	défenseur
Larionov	Nikolai	28 ans	Zenith Leningrad	défenseur
Bessonov	Vladimir	28 ans	Dynamo Kiev	milieu
Yaremtchouk	Ivan	24 ans	Dynamo Kiev	milieu
Rats	Vassili	25 ans	Dynamo Kiev	milieu
Yakovenko	Pavel	22 ans	Dynamo Kiev	milieu
Aleinikov	Serguei	25 ans	Dynamo Kiev	milieu
Litovchenko	Gennadi	23 ans	Dniepr	milieu
Protassov	Oleg	22 ans	Dniepr	attaquant
Rodionov	Serguei	24 ans	Spartak Moscou	attaquant
Evtouchenko	Vadim	28 ans	Dynamo Kiev	attaquant
Belanov	Igor	26 ans	Dynamo Kiev	attaquant
Zavarov	Alexandre	25 ans	Dynamo Kiev	attaquant
Blokhine	Oleg	34 ans	Dynamo Kiev	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Dassaev - Morozov, Bubnov, Chivadze, Demianenko - Litovchenko, Yaremtchouk, Rats, Bessonov - Protassov, Blokhine. Entraîneur : Lobanowski.

L'ACTUALITE

UN CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR : POUR UN ESPRIT D'ATTAQUE.

LE JOUEUR VEDETTE

RINAT DASSAEV

Rinat Dassaev est considéré comme le meilleur spécialiste du poste de gardien de but sur la planète-football. Réflexes étonnants, sûreté de prise de balle, autorité dans les sorties et sang-froid sont ses principales qualités. Avec une formidable capacité de concentration.

Coup de tonnerre dans le ciel du football soviétique au début du mois de mai dernier : Edouard Malofeev entraîneur de la sélection depuis 1983, est démis de ses fonctions. Pour le remplacer, le comité des sports soviétique a rappelé Valery Lobanowski, auquel Malofeev avait succédé lui-même ! Deux motifs à cette révolution de dernière heure. Le premier : la cascade de contre-performances subie par l'Union soviétique dans ses matches de préparation — le second : la brillante victoire du Dynamo de Kiev — entraîné par Lobanowski — en finale de la Coupe des Coupes. On ne parierait pas un rouble sur la clairvoyance des bourreaux, mais toujours est-il que ce changement ne peut que plaire aux partisans du jeu offensif. Malofeev incarnait une vision « réaliste » du football : prudence, apologie du physique — Lobanowski en représente lui, une vision plus souriante : un jeu très collectif, et beaucoup plus audacieux. La présence de treize joueurs du Dynamo de Kiev dans la sélection garantit au moins que cet état d'esprit qui a tant plu au public lyonnais sera au moins au rendez-vous. Malgré les incertitudes concernant la forme de Blokhine, de Protassov ou de Litovchenko, le moral est en hausse côté soviétique... Faut dire qu'il ne pouvait guère aller plus bas !

On peut noter également qu'aux côtés de Lobanowski on voit revenir dans cette sélection soviétique — comme directeur — un autre de ses anciens patrons : Nikita Simonian, lequel est lui-aussi un partisan d'un football où l'offensive compte.

LEURS DERNIERS MATCHES

Ils ont coûté sa place à l'entraîneur Malofeev, remplacé par Lobanowski. Les Soviétiques se sont inclinés en Espagne (2-0), au Mexique (0-1), face à l'Angleterre (0-1), ou encore en Roumanie (1-2), concédant même un très pâle match nul à la Finlande (0-0). L'inefficacité offensive des coéquipiers de Blokhine — due sans conteste aux conceptions prudentes de Malofeev — a frappé tous les observateurs. De même que l'absence de joie à jouer dans un tel contexte. Il était temps de s'en apercevoir !

LA COTE

Elle est sensiblement à la hausse après la victoire de Kiev en Coupe des Coupes et la nomination de Lobanowski. Avec un bon potentiel-joueur, peut prétendre à une place d'honneur.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Disztl	Peter	26 ans	Videoton	gardien
Andrusch	Jozsef	30 ans	Honved	gardien
Szendrei	Jozsef	32 ans	Ujpest	gardien
Sallai	Sandor	26 ans	Honved	défenseur
Garaba	Imre	27 ans	Honved	défenseur
Nagy	Antal	29 ans	Honved	défenseur
Disztl	Laszlo	23 ans	Videoton	défenseur
Roth	Antal	25 ans	S.C. Pecs	défenseur
Varga	Jozsef	31 ans	Denizlispor	défenseur
Peter	Zoltan	27 ans	Zalaegerszeg	défenseur
Csuhay	Jozsef	28 ans	Videoton	défenseur
Hannich	Peter	29 ans	Raba E.T.O.	milieu
Kardos	Jozsef	26 ans	Ujpest	milieu
Burcsa	Gyözö	32 ans	Auxerre	milieu
Detari	Lajos	23 ans	Honved	milieu
Nagy	Jozsef	26 ans	Haladas	milieu
Kiprich	Jozsef	22 ans	Tatabanya	attaquant
Esterhazy	Marton	30 ans	A.E.K. Athènes	attaquant
Dajka	Laszlo	26 ans	Honved	attaquant
Kovacs	Kalman	20 ans	Honved	attaquant
Hajszan	Gyula	24 ans	Raba E.T.O.	attaquant
Bognar	György	24 ans	M.T.K. Budapest	attaquant

ÉQUIPE TYPE : P. Disztl - Sallai, Roth, Garaba, Peter - Nagy, Kardos, Hannich, Detari - Kiprich, Esterhazy. Entraîneur : György Mezey.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Irapuato : Hongrie-U.R.S.S.
6 juin, Irapuato : Hongrie-Canada
9 juin, León : Hongrie-France

HIER, EN COUPE DU MONDE

Le passé de la Hongrie est brillant : deuxième place en 1938 et 1954. En revanche, le présent l'est beaucoup moins. En 78 et 82 les Hongrois étaient stoppés dès le premier tour. C'est leur neuvième participation.

LEURS DERNIERS MATCHES

La préparation hongroise a débuté l'an passé au Mexique. Début 86, Mezey le sélectionneur emmenait ses joueurs en Espagne, puis au Qatar où les Magyars s'imposaient à trois reprises contre les Asian All Stars (deux fois) et le Qatar. Au mois de mars, c'est le Brésil qui explosait à Budapest (3-0). Il ne restait plus aux sélectionnés qu'à terminer le championnat national (Honved vainqueur grâce à sa dizaine d'internationaux). Avant de rejoindre le Mexique, l'équipe était rassemblée en Autriche où Mezey pouvait compter sur vingt-cinq joueurs. Mais il était obligé de se passer de Nyilasi et de Torocsik.

LA COTE

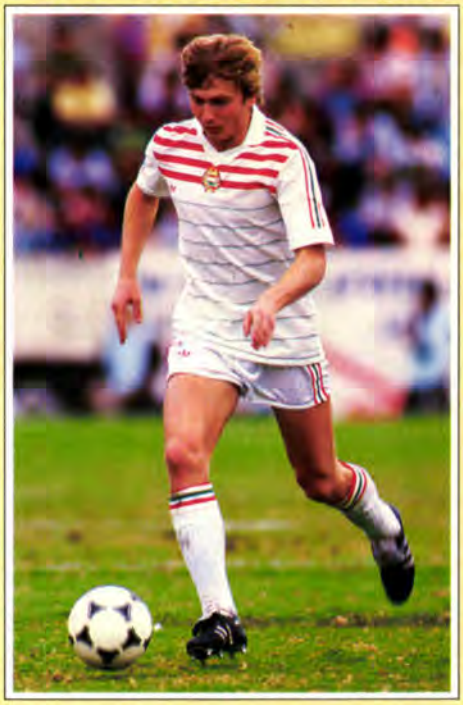
En plein renouveau, la Hongrie affiche un visage plaisant. Une défense solide, un milieu actif et technique et des attaquants rapides et adroits lui permettent d'espérer les huitièmes.

L'ACTUALITE

UNE ÉQUIPE EN PROGRESSION : LE RETOUR AU BEAU JEU.

En rencontrant la France à León le 9 juin, la sélection nationale hongroise disputera son six centième match international (à titre de comparaison, sachez que la France n'a pas encore atteint les cinq cents matches). C'est dire que l'histoire du football magyar joue dans ce pays un rôle important. Ce que Mezey n'avait d'ailleurs pas manqué de nous signaler lors de notre rencontre du mois de janvier au Qatar tout en précisant que ce passé a fait plus de mal aux joueurs et au public que n'importe quel autre événement sportif. La mort récente de Sebes, l'ancien entraîneur de la grande Hongrie des années cinquante, a certainement tourné définitivement une page du football national. Aujourd'hui, les Hongrois ont plus ou moins abandonné leur romantisme (encore que des garçons comme Detari par exemple restent des artistes) pour un réalisme qui jusqu'à présent n'a donné à Mezey que des satisfactions. Certes, la blessure et le forfait de Nyilasi l'a obligé à modifier ses plans mais il le craignait depuis longtemps. Après avoir envisagé de le remplacer par Torocsik, le « Montpelliérain », il a dû se rabattre sur Jozsef Nagy. Un handicap certain, mais cela veut aussi dire que Mezey estime que ses joueurs ont parfaitement assimilé leur rôle et qu'il ne reste qu'à ajouter une petite touche de poésie pour présenter un ensemble convenable. Avec des garçons de talent comme Roth, Sallai, Garaba, Hannich, Kiprich, Esterhazy et surtout Detari, les Hongrois d'aujourd'hui rêvent encore malgré tout de la Hongrie d'hier.

LE JOUEUR VEDETTE



LAJOS DETARI

Pour les Hongrois, Lajos est le Platini magyar. C'est faire beaucoup d'honneur au numéro dix de Honved (23 ans) car il n'a pas encore les titres de gloire du Français de la Juventus en dépit de ses qualités techniques vraiment très prometteuses.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

1er juin, Guadalajara : Brésil - Espagne

6 juin, Guadalajara : Brésil - Algérie

12 juin, Guadalajara : Brésil - Irlande du Nord

HIER, EN COUPE DU MONDE

Le plus beau palmarès de toutes les équipes du monde : trois fois Champion du Monde (1958, 1962, 1970), finaliste une fois (1950), deux fois troisième (1938, 1978), le Brésil a toujours participé à la phase finale.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Carlos		30 ans	Corinthians	Gardien
Leao		36 ans	Palmeiras	Gardien
Paulo Vitor		29 ans	Fluminense	Gardien
Oscar		32 ans	Sao Paulo F.C.	Défenseur
Julio Cesar		23 ans	Guarani	Défenseur
Mauro Galao		24 ans	Internacional	Défenseur
Edinho		31 ans	Udinese	Défenseur
Junior		32 ans	Torino	Défenseur
Branco		22 ans	Fluminense	Défenseur
Edson		27 ans	Corinthians	Défenseur
Josimar		24 ans	Botafogo	Défenseur
Toninho Cerezo		31 ans	A.S. Rome	Milieu
Falcao	Paulo Roberto	32 ans	Sao Paulo F.C.	Milieu
Alemao		24 ans	Botafogo	Milieu
Socrates		32 ans	Flamengo	Milieu
Elzo		25 ans	Atletico Mineiro	Milieu
Zico		33 ans	Flamengo	Milieu
Silas		20 ans	Sao Paulo F.C.	Milieu
Müller		20 ans	Sao Paulo F.C.	Attaquant
Casagrande	Valter	23 ans	Sao Paulo F.C.	Attaquant
Careca		25 ans	Sao Paulo F.C.	Attaquant
Dirceu		34 ans	Côme	Attaquant
Edivaldo		24 ans	Atletico Mineiro	Attaquant

ÉQUIPE TYPE : Carlos - Edson, Oscar, Edinho, Junior - Elzo, Falcao, Silas, Zico - Casagrande, Edivaldo. Entraîneur : Telê Santana.

L'ACTUALITÉ

LES SUPPORTERS SONT INQUIETS : LA PAROLE EST AUX JOUEURS.

Admettons que le Brésil se fasse éliminer dès le premier tour. Pensez-vous que Telê Santana osera rentrer au pays et surtout le pourra-t-il sans connaître quelques petits ennuis ? Car l'équipe, trois fois Championne du Monde, n'est plus que l'ombre d'elle-même. À l'issue de la tournée lamentable en R.F.A. et en Hongrie, l'espoir était permis. Encore eut-il fallu se pencher consciencieusement sur un football en perte de vitesse et où chacun se croit permis d'ajouter son grain de sel. Longtemps absent du Brésil, Santana ne connaît que les sélectionnés de 82. C'est un peu juste pour monter une équipe surtout si des garçons comme Socrates, par exemple, ont pris un sacré coup de vieux. Avec la blessure de Zico, on approchait le drame. Celui-ci allait se produire avec la liste définitive. Santana se passait carrément des services de Renato (le seul à avoir tiré son épingle du jeu en Europe) et Marinho, les deux ailiers droits de métier. Par la suite, Leandro partait en claquant la porte. Higino Pereira, « Josimar », 1,77 m, originaire de Rio et arrière latéral de Botafogo, était convoqué au départ de l'avion pour le Mexique. Toninho Cerezo arrivait blessé d'Italie. Santana décidait alors de maintenir Valdo (22 ans) du Grêmio en réserve. Pour compléter le tableau, un défenseur, Mozer, se blessait. La sélection était tellement mal en point que Pelé (46 ans) proposait ses services ! On risque au Mundial de ne pas reconnaître le Brésil que l'on aime.

LE JOUEUR VEDETTE

ZICO

Artur Coimbra, « Zico », ne saura qu'au dernier moment s'il participe au Mundial 86. Gravement touché lors d'un match de championnat, il a connu, lors du stage de préparation, une rechute. À trente-trois ans, son absence serait une énorme déception.

LEURS DERNIERS MATCHES

Incertitudes, incertitudes : Telê Santana n'en peut plus de se perdre en conjectures. Non seulement les prestations lors des matches de préparation n'ont pas été fameuses (déroute en Europe et victoires sans gloire contre des sélections peu motivées) mais les problèmes d'ordre relationnel ont été presque quotidiens. Il a d'abord fallu éliminer un certain nombre de joueurs pour parvenir à la liste des vingt-deux, puis ensuite pourvoir au départ de Leandro et enfin s'inquiéter des douleurs au genou de Zico, de la blessure de Toninho Cerezo et celle de Mozer et de divers bobos. Après tous ces malheurs, Santana ne peut plus espérer qu'un miracle lors du Mundial.

LA COTE

Grand favori du public, le Brésil voit sa cote baisser au fil des matches de préparation et des problèmes qui agitent son entourage. Certains s'inquiètent de le voir échouer d'entrée.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Zubizarreta	Andoni	25 ans	Athletico Bilbao	gardien
Urruticoechea	Javier	34 ans	F.C. Barcelone	gardien
Ablanedo	Carlos	23 ans	Gijon	gardien
Tomas		26 ans	Atletico Madrid	défenseur
Camacho	José-Antonio	31 ans	Real Madrid	défenseur
Goicoechea	Andini	30 ans	Athletic Bilbao	défenseur
Maceda	Antonio	29 ans	Real Madrid	défenseur
Chendo	Miguel	24 ans	Real Madrid	défenseur
Julio Alberto		28 ans	F.C. Barcelone	défenseur
Gordillo	Rafaël	29 ans	Real Madrid	milieu
Victor		29 ans	F.C. Barcelone	milieu
Gallego	Ricardo	27 ans	Real Madrid	milieu
Michel		23 ans	Real Madrid	milieu
Senor	Juan	28 ans	Saragosse	milieu
Francisco		24 ans	Séville	milieu
Setien	Enrique	28 ans	Atletico Madrid	attaquant
Caldere	Ramon	27 ans	F.C. Barcelone	attaquant
Butragueno	Emilio	23 ans	Real Madrid	attaquant
Salinas	Julio	24 ans	Athletic Bilbao	attaquant
Eloy		22 ans	Gijon	attaquant
Rincon	Hipolito	29 ans	Betis Séville	attaquant
Carrasco	José	27 ans	F.C. Barcelone	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Zubizarreta - Tomas, Maceda, Goicoechea, Camacho - Gordillo, Francisco, Caldere, Victor - Butragueno, Salinas. Entraîneur : Miguel Munoz.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

1er juin, Guadalajara : Espagne-Brésil
7 juin, Guadalajara : Espagne-Irl. du Nord
12 juin, Monterrey : Espagne-Algérie

HIER, EN COUPE DU MONDE

Grande nation de football grâce à ses clubs, l'Espagne n'a jamais brillé avec sa sélection nationale. C'est au Brésil, en 1950, qu'elle a obtenu sa meilleure place : la quatrième. Elle espère mieux, cette fois.

LEURS DERNIERS MATCHES

C'est une impressionnante série de victoires que vient d'aligner l'Espagne lors des derniers matches de préparation. Au mois de décembre dernier à Valence, elle s'imposait face à la Bulgarie grâce aux deux buts de Michel et Caldere. Quelques semaines plus tard à Las Palmas, une autre équipe de l'Est, l'U.R.S.S. subissait le même sort avec des buteurs qui furent Julio Salinas et Eloy. Le 19 février, nouvel exploit espagnol à Elche face à la Belgique : trois buts de Butragueno, Salinas et Maceda dans les buts de Munaron. La série était achevée à la même vitesse. La victime des Espagnols à Cadix était cette fois-ci la Pologne.

LA COTE

Seconds de l'Euro 84, ayant placé trois clubs en finales de Coupes d'Europe, une série de bons matches amicaux : le vent en poupe.

L'ACTUALITE

VICE-CHAMPIONS D'EUROPE : UNE ÉQUIPE À LA HAUSSE.

Le 28 avril Miguel Munoz le sélectionneur espagnol a donné la liste des vingt-deux joueurs. Un choix sans surprise si ce n'est l'inclusion dans le groupe du défenseur du Real de Madrid, Miguel « Chendo ».
Mais au début du stage seul huit joueurs étaient présents dans la retraite de la Barranca à Navacerrada. C'étaient Ablando, Zubizarreta, Eloy, Julio Salinas, Senor, Goicoechea, Francisco et Rincon. La formidable prestation des équipes espagnoles dans les différentes Coupes d'Europe avaient éparpillé tous les autres internationaux. Ceux du Real étaient à Berlin, ceux de l'Atletico de Madrid avaient voyagé jusqu'à Lyon, tandis que ceux du F.C. Barcelone avaient fait le cours déplacement de Séville. Ce n'est en fait qu'aux alentours du 12 mai que toute la sélection a été réunie. Ce n'est qu'à partir de cet instant que le travail collectif a pu véritablement débuter. Même satisfait des performances européennes des clubs, Munoz a vu son travail sérieusement perturbé. Pour ce stage le sélectionneur espagnol s'est entouré d'une petite équipe, le préparateur physique Delgado Meco, l'adjoint Vicente Miera, et le docteur Guilién. Initialement prévu le 5 mai, le départ pour Mexico a été retardé au 12 mai. Pour l'instant c'est encore l'euphorie dans le camp espagnol. A tel point que Hipolito Rincon, l'attaquant de Séville n'a pas hésité à déclarer : « Nous allons jouer la finale du Mundial contre le Brésil, l'Angleterre ou la R.F.A. » Dont acte !

LE JOUEUR VEDETTE

RAFAËL GORDILLO

Le milieu du Real est le symbole d'un football espagnol qui compte essentiellement sur ses qualités morales. Gordillo, l'un des rares rescapés espagnols du Mundial 82, aura à cœur d'entraîner dans son sillage une jeune génération qui a soif de revanche.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Guadalajara : Algérie - Irl. du Nord
6 juin, Guadalajara : Brésil - Algérie
11 juin, Guadalajara : Algérie - Espagne

HIER, EN COUPE DU MONDE

Les Algériens ont participé à la Coupe du Monde pour la deuxième fois consécutive. Il y a quatre ans, en Espagne, ils avaient frôlé l'exploit parvenant au premier tour à égalité de points avec la R.F.A. et l'Autriche.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Drid	Nacer Edine	29 ans	M.P. Oran	gardien
Amara	Mourad	27 ans	Tizi-Ouzou	gardien
Larbi	Faouzi	26 ans	Boufarik	gardien
Kourichi	Nordine	32 ans	Lille	défenseur
Liegeon	Adballah	28 ans	Monaco	défenseur
Guendouz	Mahmoud	33 ans	Boufarik	défenseur
Sadmi	Hamid	25 ans	Tizi-Ouzou	défenseur
Megharia	Rabah	25 ans	Chlef	défenseur
Chaib	Mohamed	29 ans	Kouba	défenseur
Mansouri	Faouzi	30 ans	Sans club	défenseur
Kaci Said	Mohamed	28 ans	Kouba	milieu
Maroc	Karim	28 ans	Sans club	milieu
Belloumi	Lakhdar	28 ans	Mascara	milieu
Benkhalidi	Fawzi	23 ans	Boufarik	milieu
Ben Mabrouk	Alim	23 ans	Racing Paris	milieu
Chebel	Fathi	29 ans	Rouen	milieu
Zidane	Djamel	31 ans	Waterschei	attaquant
Menad	Djamel	25 ans	Tizi-Ouzou	attaquant
Harkouk	Rachid	30 ans	Notts County	attaquant
Madjer	Rabah	28 ans	Porto	attaquant
Bensaoula	Tedj	32 ans	Le Havre	attaquant
Assad	Salah	27 ans	Mulhouse	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Drid - Sadmi, Megharia, Guendouz, Mansouri - Kaci Said, Belloumi, Maroc - Madjer, Menad, Assad. Entraîneur : Rabah Saadane.

L'ACTUALITE

DES RÉSULTATS 86 DÉCEVANTS : UN ESPOIR D'AMÉLIORATION ?

LE JOUEUR VEDETTE

RABAH MADJER

Bien connu du public français puisqu'il joua récemment au Racing Club de Paris, Rabah Madjer fait désormais les beaux jours du club portugais de Porto avec lequel il vient de remporter le titre de champion. Un joueur élégant et très fin technicien.

Il est bien difficile, à l'heure actuelle, de statuer sur le niveau exact de l'équipe algérienne. L'opinion publique de ce pays redoute beaucoup le voyage mexicain car les avertissements se sont succédé aux avertissements en ce début d'année. Ce fut d'abord la campagne manquée d'Égypte qui vit les Algériens complètement manquer leurs matches d'Alexandrie. S'appuyant sur une défense rugueuse à l'extrême, ils peuvent avoir comme excuse de ne pas avoir pu compter sur la présence de leur stratège Belloumi ce qui désorganisa complètement leur milieu de terrain. Ils ne purent non plus bénéficier des services d'un Madjer qui eut beaucoup de mal à se libérer au dernier moment de ses obligations portugaises. Mais la plus grande inquiétude vint du secteur offensif où Menad fut laissé complètement isolé. Les polémiques et discussions qui suivirent la Coupe d'Afrique des Nations n'ont pas encore cessé maintenant et ce n'est pas la prestation contre la Suisse qui aura beaucoup aidé à rétablir la situation. Bien sûr Rabah Saadane compte beaucoup sur le rappel massif de ses professionnels pour permettre à sa sélection de réussir un aussi beau Mundial que celui d'Espagne. Il sait qu'une attitude trop défensive (comme ce fut le cas en Égypte) condamnerait à tous coups l'Algérie. C'est la raison pour laquelle, il devrait adopter une tactique de 4-3-3- plus propre à laisser exprimer les qualités techniques des joueurs maghrébins. C'est beau sur le papier, mais ce sera plus difficile à exprimer sur le terrain.

LEURS DERNIERS MATCHES

Ce ne sont pas les rencontres que l'équipe d'Algérie disputa en 1986 qui peuvent contribuer à lui remonter le moral. Il faut mieux même pour elle qu'elle oublie complètement les rencontres de Coupe d'Afrique des Nations qui la vit faire de peu reluisants matches nuls contre le Maroc et la Zambie (deux fois 0-0) avant de s'incliner 3 à 2 face aux champions sortants du Cameroun. Après une série de matches amicaux peu significatifs, devant des équipes de clubs, l'Algérie après un stage en haute altitude, avait choisi de mesurer son niveau actuel en rencontrant ses hôtes helvétiques qui ne lui laissèrent aucun espoir en les battant 2 à 0.

LA COTE

En Espagne, en 1982, l'Algérie avait bénéficié de l'effet de surprise. Mais cette année, le Brésil, l'Espagne et l'Irlande du Nord l'attendent au tournant.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Jennings	Pat	41 ans	Everton	gardien
Platt	Jim	34 ans	Coleraine	gardien
Hughes	Philip	21 ans	Bury	gardien
Nicholl	Jimmy	30 ans	West Bromwich Albion	défenseur
Donaghy	Mal	28 ans	Luton	défenseur
Worthington	Nigel	25 ans	Sheffield Wednesday	défenseur
McClelland	John	30 ans	Watford	défenseur
O'Neill	John	28 ans	Leicester	défenseur
McDonald	Alan	22 ans	Queen's Park Rangers	défenseur
Ramsey	Paul	23 ans	Leicester	milieu
McCreery	David	28 ans	Newcastle	milieu
McIlroy	Sammy	31 ans	Manchester City	milieu
Armstrong	Gerry	32 ans	Chesterfield	milieu
McNally	Bernard	23 ans	Shrewsbury	milieu
Whiteside	Norman	21 ans	Manchester United	attaquant
Campbell	David	21 ans	Nottingham Forest	attaquant
Hamilton	Billy	29 ans	Oxford	attaquant
Clarke	Colin	23 ans	Bournemouth	attaquant
Quinn	Jimmy	26 ans	Blackburn	attaquant
Penney	Steve	22 ans	Brighton	attaquant
Stewart	Ian	24 ans	Newcastle	attaquant
Caughey	Mark	25 ans	Linfield	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Jennings – Nicholl, O'Neill, McDonald, Donaghy – McIlroy, McCreery, Penney, Whiteside – Hamilton, Stewart. Entraîneur : Billy Bingham.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Guadalajara : Irl. du Nord-Algérie
7 juin, Guadalajara : Irl. du Nord-Espagne
12 juin, Guadalajara : Irl. du Nord-Brésil

HIER, EN COUPE DU MONDE

Les prestations des Irlandais en Coupe du Monde ont toujours été honorables. En 1958, ils s'inclinaient en quart de finale contre la France. En 1982, ils se qualifiaient encore pour le second tour mais sans succès ensuite.

LEURS DERNIERS MATCHES

En s'envolant avec son équipe le 8 mai en direction de Albuquerque aux États-Unis, Bingham n'avait que vingt et un joueurs avec lui. En effet, Jennings devait encore disputer la finale de la Cup sur le banc des remplaçants de Everton, club qu'il a rejoint cet hiver. En outre, trois sélectionnés partaient pour ce stage de deux semaines sans être tout à fait remis de leurs blessures (Nicholl, Hamilton et Worthington). Mais Bingham connaît ses ouailles et leur volonté : ils seront prêts à temps. Après le match nul du Parc des Princes (0-0), l'Irlande du Nord, chez elle, a résisté au Danemark (1-1) avant de prendre le meilleur sur le Maroc (2-1).

LA COTE

Dans un groupe beaucoup plus serré que l'on pense, les Irlandais peuvent tout aussi bien se qualifier que rater tous leurs matches. La revanche de 1982 contre l'Espagne est à suivre.

L'ACTUALITE

PASSER LE PREMIER TOUR : ON VERRA BIEN APRÈS.

Il est toujours agréable d'écrire sur l'Irlande du Nord. D'abord et surtout parce que la personnalité de son sélectionneur, Billy Bingham, est attachante. A 54 ans, William Laurie dit « Billy » connait bien son sujet sans se prendre trop au sérieux. La pipe à un coin de la bouche, une plaisanterie à l'autre coin, Bingham aurait pourtant bien des raisons de se plaindre. Ses joueurs, qui commencent à prendre de la bouteille — Jennings le gardien qui aura 41 ans le 12 juin en tête — sont éparpillés dans toutes les divisions du championnat anglais. De Whiteside qui fait les beaux jours de Manchester United à Gerry Armstrong transféré en cours de saison à Chesterfield en Division 3, la sélection des vingt-deux Irlandais a fait appel à vingt clubs dont deux seulement ne sont pas anglais (Coleraine et Linfield). C'est dire qu'a priori, l'homogénéité n'est pas le trait essentiel des Verts. Pourtant, lorsque les joueurs se retrouvent sous les couleurs de leur pays, les automatismes reviennent comme par enchantement. Et dans ce cas, l'esprit irlandais prend toute sa force. Obstiné, infatigable, courageux, le joueur type de l'Ulster est un hérisson pour ses adversaires. Le seul reproche que l'on puisse faire à Bingham c'est de manquer d'ambition et bien souvent de refuser le match sur le terrain. Avare de mouvements offensifs, l'équipe d'Irlande marque rarement. Peu spectaculaire, elle attend la faute de l'adversaire. L'affaire avait bien réussi en Espagne et Bingham espère faire aussi bien au Mexique.

LE JOUEUR VEDETTE

NORMAN WHITESIDE

L'enfant prodige en est à sa deuxième Coupe du Monde alors qu'il n'a que vingt et un ans. C'est tout dire de ses qualités. Capable de jouer aussi bien milieu qu'attaquant c'est pourtant en pointe qu'il est le plus dangereux. Il compte vingt-six sélections.

GROUPE E

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Queretaro : R.F.A.-Uruguay

8 juin, Queretaro : R.F.A.-Écosse

13 juin, Queretaro : R.F.A.-Danemark

HIER, EN COUPE DU MONDE

Les Allemands présentent un superbe palmarès : deux fois champions du monde (1954 et 1974 chez eux), deux fois finalistes (1966 et 1982), deux fois troisièmes (1934 et 1970 au Mexique). Onzième participation.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Schumacher	Harald	32 ans	Cologne	gardien
Stein	Ulrich	31 ans	Hambourg	gardien
Immel	Eike	25 ans	Dortmund	gardien
Augenthaler	Klaus	28 ans	Bayern Munich	défenseur
Berthold	Thomas	21 ans	Francfort	défenseur
Brehme	Andreas	25 ans	Kaiserslautern	défenseur
Briegel	Hans-Peter	30 ans	Vérone	défenseur
Eder	Norbert	30 ans	Bayern Munich	défenseur
Förster	Karlheinz	27 ans	Stuttgart	défenseur
Herget	Mathias	30 ans	Uerdingen	défenseur
Jakobs	Ditmar	32 ans	Hambourg	défenseur
Allgöwer	Karl	29 ans	Stuttgart	milieu
Matthäus	Lothar	25 ans	Bayern Munich	milieu
Magath	Felix	32 ans	Hambourg	milieu
Rahn	Uwe	24 ans	Mönchengladbach	milieu
Rolff	Wolfgang	26 ans	Hambourg	milieu
Thon	Olaf	20 ans	Schalke 04	milieu
Allofs	Klaus	29 ans	Cologne	attaquant
Hoeness	Dieter	33 ans	Bayern Munich	attaquant
Littbarski	Pierre	26 ans	Cologne	attaquant
Rummenigge	Karl-Heinz	30 ans	Inter Milan	attaquant
Völler	Rudi	26 ans	Werder Brême	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Schumacher - Brehme, Förster, Augenthaler, Briegel - Matthäus, Herget, Magath, Rolff - Völler, Rummenigge. Entraîneur : Franz Beckenbauer.

L'ACTUALITE

UNE TÊTE DE SÉRIE DÉCIDÉE À LE CONFIRMER.

LE JOUEUR VEDETTE

KARL-HEINZ RUMMENIGGE
Troisième phase finale pour l'attaquant de l'Inter de Milan. Capitaine de la sélection avec laquelle il a joué quatre-vingt-huit fois, il souhaite à trente ans frapper un grand coup. Il espère surtout être rétabli d'une méchante blessure au genou.

Il s'appelle Norbert Eder. Âgé de trente ans depuis le mois de novembre dernier, il est arrivé au Bayern de Munich en 1984. Avant, il jouait comme arrière latéral au F.C. Nuremberg après avoir débuté à Bibergau. De taille moyenne (1,78 m) on le remarque peu sur le terrain où sa ténacité est pourtant reconnue de tous. Le 28 avril, alors que Beckenbauer donne une liste de vingt-six noms, Norbert découvre le sien. Le 11 mai il débute contre le Yougoslavie et trois jours plus tard il confirme face aux Pays-Bas. Le 15 mai, Beckenbauer le déclare bon pour la Coupe du Monde. Dans la rubrique conte de fée, ce que vit Eder est merveilleux. Mais que penser aussi de Dieter Hoeness que l'on n'avait pas revu en équipe nationale depuis six ans. Mis à part ces deux cas un peu particulier, Franz Beckenbauer aura attendu l'ultime moment pour rendre publique sa liste de vingt-deux. Il lui a fallu éliminer quatre noms : Buchwald, Funkel, Mill et Gründel. Après avoir vainement tenté de faire fléchir Schuster, après une petite brouille avec Schumacher, et après avoir noté les retours en condition de Völler, Littbarski et Rahn longtemps blessés, le sélectionneur va vivre son pèlerinage au Mexique. Placé devant un choix de prudence — avec Augenthaler comme libero, un super milieu avec Matthäus, Herget, Magath et Rolff — ou osé — Herget libero, Matthäus, Magath, Thon au milieu et Littbarski, Völler, Rummenigge en attaque — Beckenbauer devrait pencher pour la première solution.

LEURS DERNIERS MATCHES

Longtemps inquiète, l'Allemagne respire un peu. Ses dernières rencontres en Europe ont redonné un peu de baume au cœur des supporters très inquiets jusqu'alors. C'est vrai que Rummenigge et ses équipiers n'étaient pas bien saignants. Et puis soudain, sans que nul ne sache d'où vient le déclic, les Allemands se réveillent face au Pays-Bas sans d'ailleurs que Rummenigge ne soit présent. Nul doute que la R.F.A. sera fidèle au rendez-vous. Redoutable en compétition, c'est au Mexique où l'équipe est arrivée le 19 mai que les derniers réglages auront lieu. Mais la grande satisfaction, c'est d'avoir récupéré l'attaquant Rudi Völler.

LA COTE

Comment ne pas compter les Allemands parmi les favoris ? Malgré quelques problèmes d'humeur, la R.F.A. sait toujours être là au bon moment. Mais ses adversaires sont très solides.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Rodriguez	Rodolfo	30 ans	Santos (Br.)	gardien
Alvez	Fernando	26 ans	Penarol	gardien
Otero	Celso		Wanderers	gardien
Gutierrez	Nelson	24 ans	River Plate (Arg.)	défenseur
Acevedo	Eduardo	26 ans	Defensor	défenseur
Dario Pereira	Alfonso	29 ans	San Paulo (Br.)	défenseur
Vega	Javier Cesar	26 ans	Danubio	défenseur
Diogo	Victor	28 ans	Palmeiras (Br.)	défenseur
Batista	José	24 ans	Rep. Espanol (Arg.)	défenseur
Rivero	Eliseo	28 ans	Penarol	défenseur
Bossio	Miguel Angel	26 ans	Penarol	milieu
Saralegui	Mario	27 ans	Elche (Esp.)	milieu
Barrios	Jorge Walter	25 ans	Olympiakos (Gr.)	milieu
Santin	Sergio	28 ans	At. Nacional	milieu
Francescoli	Enzo	25 ans	River Plate (Arg.)	milieu
Zalazar	José Luis	22 ans	Penarol	milieu
Alzamendi	Antonio	30 ans	River Plate (Arg.)	attaquant
Cabrera	Wilmar	26 ans	River Plate (Arg.)	attaquant
Paz	Ruben	26 ans	River Plate (Arg.)	attaquant
Ramos	Venancio	27 ans	Lens	attaquant
Aguilera	Carlos	21 ans	Nacional	attaquant
Da Silva	Jorge	24 ans	Atl. Madrid (Esp.)	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Rodriguez – Diogo, Dario Pereira, Gutierrez, Batista – Santin, Francescoli, Paz – Cabrera, Da Silva. Entraîneur : Omar Borras.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Queretaro : Uruguay-R.F.A
8 juin, Nezahualcoytl : Uruguay-Danemark
13 juin, Nezahualcoytl : Uruguay-Écosse

HIER, EN COUPE DU MONDE

Champion du Monde en 1930 (chez lui) et 1950 (Brésil), l'Uruguay s'est qualifié pour la dernière fois en 1974 (Allemagne). Il avait alors été éliminé au premier tour. Et déplut avec un jeu peu inspiré.

LEURS DERNIERS MATCHES

Peu convaincants, les derniers matches amicaux de l'Uruguay contre des sélections nationales. Après avoir battu le Canada à Toronto (3-1), les coéquipiers de Francescoli ont concédé le nul aux U.S.A. (1-1), à la Pologne (2-2), au Pays de Galles (0-0), à l'Eire (1-1) et ont été battus par le Mexique (1-0). Même si Borras n'a pas toujours utilisé ses meilleurs joueurs (il tenait à les voir tous évoluer), ces rencontres n'ont guère permis de soulever un fol optimiste dans les rangs de la sélection. Mais Borras demeure lui, très confiant... Toutefois, le peu de risque pris par ses joueurs lors des différents matches ne donne pas grande confiance...

LA COTE

L'Uruguay a un rôle d'outsider incontestable à jouer au Mexique, avec des joueurs comme Da Silva, Francescoli, Paz, Ramos. Même s'il est dans un groupe très difficile...

L'ACTUALITE

LE RETOUR DES EXILÉS ET, AVEC EUX, DE L'ESPOIR.

La grande particularité de la sélection urugayenne est que seize de ses vingt-deux joueurs évoluent à l'étranger (Brésil, Argentine, Espagne). Lors du stage qui a commencé début avril, Omar Borras a donc dû travailler à la fois la préparation athlétique et la cohésion tactique de son équipe. Il a mis à profit les nombreuses rencontres amicales pour lever tous les doutes concernant la composition du onze de départ. Dans les buts, le gardien Rodolfo Rodriguez a été blessé (contusion intestinale) mais Borras espère qu'il sera complètement rétabli pour le début de l'épreuve. En défense, si Gutierrez, Diogo et Batista sont partants certains, il faudra choisir entre Bossio et Dario Pereira pour la quatrième place. Au milieu de terrain, les Uruguayens espèrent un super Francescoli pour mener le jeu, voire aussi pour marquer des buts, à l'image de Platini en équipe de France. Santin, Barrios et Paz devraient évoluer à ses côtés. En attaque, enfin, le problème demeure entier. L'ailier droit Alzamendi n'est pas indiscutable, de même que l'avant-centre Cabrera, ni le « Lensois » Ramos, ou Da Silva le Madrilène. Il se peut d'ailleurs fort bien que Borras surprenne tout le monde en alignant Paz ou Francescoli (qui est un grand buteur) dans cette ligne. Dernier point important : il ne faut pas s'attendre à voir un Uruguay très audacieux offensivement... Ce n'est pas dans les habitudes de Borras. Dommage, car le potentiel offensif paraît de très bonne valeur.

LE JOUEUR VEDETTE

ENZO FRANCESCOLI

Enzo Francescoli, qui jouera la saison prochaine au Racing Club de Paris, est un technicien merveilleux, grand créateur doublé d'un buteur exceptionnel. Son style rappelle Cruijff. Il devrait être la grande révélation du Mundial pour le continent sud-américain.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Nezahualcoytl : Écosse - Danemark
8 juin, Queretaro : Écosse - R.F.A.
13 juin, Nezahualcoytl : Écosse - Uruguay

HIER, EN COUPE DU MONDE

Sixième participation à une phase finale mais aucune qualification pour le deuxième tour. Présente donc régulièrement, l'Écosse a souvent été brillante sans jamais se montrer suffisamment efficace.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Leighton	Jim	27 ans	Aberdeen	gardien de but
Rough	Alan	34 ans	Hibernian	gardien de but
Goram	Andy	22 ans	Oldham	gardien de but
Gough	Richard	24 ans	Dundee United	défenseur
Nicol	Steve	24 ans	Liverpool	défenseur
Malpas	Maurice	23 ans	Dundee United	défenseur
Mc Leish	Alex	27 ans	Aberdeen	défenseur
Miller	Willie	31 ans	Aberdeen	défenseur
Narey	David	30 ans	Dundee United	défenseur
Albiston	Arthur	28 ans	Manchester United	défenseur
Souness	Graeme	33 ans	Sampdoria	milieu
Strachan	Gordon	29 ans	Manchester United	milieu
Mc Stay	Paul	21 ans	Celtic Glasgow	milieu
Bett	Jim	26 ans	Aberdeen	milieu
Aitken	Roy	27 ans	Celtic Glasgow	milieu
Bannon	Eamonn	26 ans	Dundee United	attaquant
Archibald	Steve	29 ans	F.C. Barcelone	attaquant
Mc Avennie	Frank	25 ans	West Ham	attaquant
Nicholas	Charlie	24 ans	Arsenal	attaquant
Sharp	Graeme	25 ans	Everton	attaquant
Sturrock	Paul	29 ans	Dundee United	attaquant
Cooper	Davie	30 ans	Glasgow Rangers	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Leighton – Gough, Mc Leish, Miller, Malpas – Strachan, Souness, Aitken, Mc Stay – Mc Avennie, Sharp. Entraîneur : Alex Ferguson.

L'ACTUALITE

PASSER LE PREMIER TOUR : POUR EXORCISER LES DÉMONS.

LE JOUEUR VEDETTE

GORDON STRACHAN

En l'absence de Kenny Dalglish blessé, c'est sur le petit milieu de terrain de Manchester United que vont se porter les encouragements des supporters écossais. Âgé de vingt-neuf ans et comptant trente-cinq sélections, Gordon a de sacrées responsabilités.

En abordant ce Mundial, les Écossais sont fermement décidés à conjurer le mauvais sort. Réputés pour leur sympathie mais aussi pour un certain penchant à faire la fête, les joueurs du nord des îles britanniques s'évaporent habituellement en même temps que les vapeurs d'alcool. Cette fois, Alex Ferguson, le remplaçant du défunt sélectionneur Jock Stein a prévenu l'ensemble de la délégation : « Boire ou passer, il faut choisir. » Et c'est ainsi que tous ont juré de battre la R.F.A., le Danemark et l'Uruguay. L'exploit serait formidable mais reste tout à fait possible lorsque l'on étudie attentivement les noms des vingt-deux choisis par Ferguson qui quittera d'ailleurs la sélection au lendemain de la Coupe du Monde. Dans les buts, Leighton a pris la place du vétéran Rough. En défense, les deux centraux d'Aberdeen, Mc Leish et Miller forment avec Gough et Malpas un quatuor vigilant. Au milieu, les talents ne manquent pas non plus. En dépit de l'absence de Dalglish, les expérimentés Souness et Strachan seront là. Autour d'eux, les Aitken, Mc Stay, Bett et Bannon sont également valeureux. En attaque enfin, les places sont chères entre Sharp et Mc Avennie presque titulaires et Nicholas, Sturrock, Cooper et Archibald mieux que des remplaçants. A noter la quasi disparition des membres des deux clubs géants (Celtic, Rangers) : trois de leurs joueurs ont pu trouver grâce auprès de Ferguson. C'est Aberdeen et Dundee Utd qui seront les mieux représentés.

LEURS DERNIERS MATCHES

Le dernier match avec Liverpool a été fatal à Kenny Dalglish l'âme de la sélection écossaise. Depuis longtemps blessé, Kenny le Brave a été obligé de laisser partir ses copains sans pouvoir les accompagner. C'est Steve Archibald qui l'a donc remplacé. Alex Ferguson le sélectionneur a emmené ses joueurs se préparer à Santa Fe aux États-Unis où ils ont séjourné deux semaines avant d'aller disputer un match contre un club californien à Los Angeles. Auparavant, les Écossais avaient rencontré Israël (1-0), la Roumanie (3-0), l'Angleterre (1-2), et les Pays-Bas (0-0). Même les dirigeants de la fédération ont déjà établi leurs comptes.

LA COTE

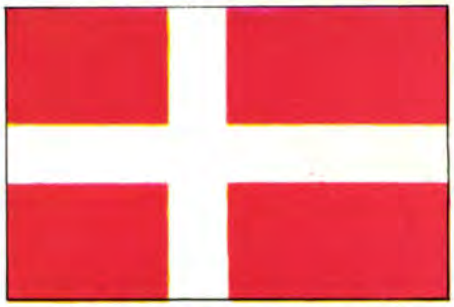
Danemark, R.F.A., Uruguay : les adversaires de taille ne manquent pas pour s'opposer aux Écossais. Mais n'ayant peur de rien, ni de personne, les joueurs de Ferguson croient en leurs chances.

DANEMARK

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Rasmussen	Troels	25 ans	Aarhus GF	gardien
Qvist	Ole	36 ans	KB Copenhague	gardien
Høgh	Lars	27 ans	Odense	gardien
Olsen	Morten	36 ans	Anderlecht	défenseur
Nielsen	Ivan	29 ans	Feyenoord	défenseur
Sivebaek	John	24 ans	Manchester United	défenseur
Busk	Sören	33 ans	MVV Maastricht	défenseur
Andersen	Henrik	21 ans	Anderlecht	défenseur
Bartram	Jan	24 ans	Aarhus GF	défenseur
Nielsen	Kent	24 ans	Brønshøj	défenseur
Olsen	Jesper	25 ans	Manchester United	Milieu
Arnesen	Frank	29 ans	P.S.V. Eindhoven	milieu
Lerby	Sören	24 ans	Bayern Munich	milieu
Mölby	Jan	22 ans	Liverpool	milieu
Berggreen	Klaus	28 ans	Pise	milieu
Bertelsen	Jens-Jörn	34 ans	Aarau	milieu
Frimann	Per	24 ans	Anderlecht	milieu
Simonsen	Allan	33 ans	Vejle	milieu
Elkjaer	Preben	28 ans	Vérone	attaquant
Laudrup	Michael	22 ans	Juventus	attaquant
Christensen	Flemming	28 ans	Lyngby	attaquant
Eriksen	John	28 ans	Feyenoord	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Rasmussen – Busk, Morten Olsen, I. Nielsen – Mölby, Arnesen, Berggreen, Jesper Olsen, Lerby – Laudrup, Elkjaer – Entraîneur : Sepp Piontek.



LE CALENDRIER DU 1er TOUR

4 juin, Nezahualcoyotl : Danemark - Écosse
8 juin, Nezahualcoyotl : Danemark - Uruguay
13 juin, Queretaro : Danemark - R.F.A.

HIER, EN COUPE DU MONDE

C'est la première fois que le Danemark se qualifie pour une phase finale de la Coupe du Monde. Il faut ajouter que les Scandinaves n'ont participé aux éliminatoires qu'à 7 occasions (58, 66, 70, 74, 78, 82, 86).

LEURS DERNIERS MATCHES

« Dynamite » : c'est le surnom que les Danois ont donné à leur équipe nationale. Mais la préparation a montré que la mèche n'était pas encore allumée. C'est en plusieurs temps que Piontek a été obligé de superviser ses troupes. A l'intersaison danoise, une grande tournée a conduit une équipe du championnat menée par Simonsen et ne comprenant donc pas les vedettes « exilées » dans les pays du golfe Persique et au Mexique avec des succès divers. Les choses plus sérieuses ont été entreprises avec l'Irlande du Nord (1-1), la Bulgarie (0-3), la Norvège (0-1) et la Pologne (1-0). Puis, départ pour la Colombie. Un premier match : perdu 1-0 contre le Paraguay.

LA COTE

Révélation du Championnat d'Europe 84, le Danemark a fait son entrée dans le grand concert international et veut confirmer son rôle de favori. Mais que ce premier tour est difficile !

L'ACTUALITE

ILS SERONT ATTENDUS : LA FAUTE À L'EURO 84.

Vous prenez un champion d'Angleterre (Mölby), un champion d'Italie (Laudrup), un champion d'Allemagne (Lerby), trois champions de Belgique (Morten Olsen, Andersen, Frimann), un champion des Pays-Bas (Arnesen), vous saupoudrez de quelques animateurs connus (Elkjaer, Jesper Olsen, Berggreen, Bertelsen, Nielsen, Busk, Sivebaek), vous y ajoutez des vedettes locales (Simonsen, Christensen, Bartram, Rasmussen, Qvist), vous faites mélanger le tout par un cuisinier allemand et vous obtenez un plat célèbre redouté de tous : le Danemark. Sepp Piontek, le sélectionneur, est pourtant parti au Mexique le cœur serré. Pas parce qu'il a dû se passer d'un champion du Danemark et future vedette internationale (Flemming Povlsen, 19 ans de Bröndby), ni parce que la préparation fut courte et qu'il n'a récupéré ses joueurs qu'au compte-gouttes mais pour la simple raison que le Danemark pour sa première participation à une phase finale de Coupe du Monde est parmi les favoris. C'est tout à fait normal au vu du dernier Championnat d'Europe. Mais Piontek, un homme intelligent, sait qu'une page de l'histoire de son équipe est peut-être tournée. Jusqu'à présent, la sélection danoise possédait avec Morten Olsen et Simonsen deux monstres sacrés. L'âge de ces deux là étant plutôt avancé, l'édifice repose aujourd'hui sur les jeunes, talentueux certes mais ne possédant pas la même aura. Tout le monde attend beaucoup des Vikings. Mais on les attend au tournant.

LE JOUEUR VEDETTE

PREBEN ELKJAER

Preben Elkjaer va fêter sa soixantième sélection au Mexique. A 28 ans c'est une belle performance pour cet athlétique attaquant qui est parti de Bröndby pour arriver à Vérone en passant par Cologne et Lokeren. Toujours très présent dans le jeu.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Monterrey : Pologne - Maroc
6 juin, Monterrey : Pologne - Portugal
12 juin, Monterrey : Pologne - Angleterre

HIER, EN COUPE DU MONDE

Les Polonais sont des habitués de la Coupe du Monde puisqu'ils participeront à leur quatrième phase finale consécutive terminant en 1974 et en 1982 à la troisième place. Voici une tête de série qui ne se discute pas.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Mlynarczyk	Jozef	32 ans	Porto	gardien
Wandzik	Jozef	22 ans	Gornik Zabrze	gardien
Kazimierski	Jacek	26 ans	Legia Varsovie	gardien
Pawlak	Krzysztof	28 ans	Lech Poznan	défenseur
Przybys	Kazimierz	25 ans	Widzew Lodz	défenseur
Wojcicki	Roman	28 ans	Widzew Lodz	défenseur
Ostrowski	Marek	26 ans	Pogon Stettin	défenseur
Kubicki	Dariusz	22 ans	Legia Varsovie	défenseur
Zmuda	Wladyslaw	31 ans	Cremonese	défenseur
Majewski	Stefan	30 ans	Kaiserslautern	défenseur
Buncol	Andrzej	26 ans	Legia Varsovie	milieu
Karas	Jan	27 ans	Legia Varsovie	milieu
Matysik	Waldemar	24 ans	Gornik Zabrze	milieu
Urban	Jan	24 ans	Gornik Zabrze	milieu
Komornicki	Ryszard	26 ans	Gornik Zabrze	milieu
Tarasiewicz	Ryszard	24 ans	Slask Wroclaw	milieu
Smolarek	Wlodimierz	28 ans	Widzew Lodz	attaquant
Zgutczynski	Andrzej	28 ans	Gornik Zabrze	attaquant
Palasz	Andrzej	25 ans	Gornik Zabrze	attaquant
Furtok	Jan	24 ans	G.K.S. Katowice	attaquant
Boniek	Zbigniew	30 ans	A.S. Roma	attaquant
Dziekanowski	Dariusz	23 ans	Legia Varsovie	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Mlynarczyk - Pawlak, Przybys, Wojcicki, Ostrowski - Dziekanowski, Matysik, Urban, Buncol - Boniek, Smolarek. Entraîneur : Antoni Piechniczek.

L'ACTUALITÉ

TROISIÈMES EN 1974 ET 1978 : ILS SONT SOUVENT BIEN PLACÉS.

LE JOUEUR VEDETTE

ZBIGNIEW BONIEK

On ne présente plus la star de l'équipe polonaise qui, après avoir fait les beaux jours de la Juventus de Turin, fait maintenant ceux de l'A.S. Roma. Boniek aura à cœur de se distinguer, lui qui fera ses adieux au Mexique à la Coupe du Monde.

Parce que l'équipe de Pologne doit jouer ses matches du premier tour à Monterrey, le sélectionneur Piechniczek a estimé qu'il était largement suffisant de se préparer sur les bords du lac de Constance à une altitude d'environ mille mètres. Une sage préparation, bien dans l'esprit d'une sélection dont le point fort est la régularité en phase finale de la Coupe du Monde. La seule véritable interrogation concerne la solidité de la défense qui a toujours été le « point faible » d'une équipe qui n'aime pas subir un match mais préfère utiliser ses possibilités offensives. On dit aussi que ce qui explique la motivation particulière des joueurs polonais en Coupe du Monde ce sont d'une part, les primes conséquentes qu'ils peuvent gagner et d'autre part, pour certains, autorisés à sortir des frontières, de ne pas manquer l'occasion de se montrer aux observateurs internationaux sous leur meilleur angle. La Pologne pourra compter sur le retour de son puissant attaquant Smolarek, remis d'une blessure et qui évoluera au côté de Boniek dans le secteur offensif. Mais selon Thadée Fogiel, le grand spécialiste du football polonais, le public va découvrir le talent de deux joueurs : celui de Darius Dziekanowski (Legia Varsovie) et celui d'un autre milieu de terrain, Jan Urban, meilleur joueur opérant dans le championnat polonais et qui vient de conquérir le titre avec son club de Gornik Zabrze. On dit même que, lorsque Boniek prendra sa retraite internationale, c'est Jan qui lui succèdera.

LEURS DERNIERS MATCHES

En 1986, les Polonais auront disputé trois rencontres internationales significatives. A Montevideo, en février, ils tinrent en échec (2-2) l'équipe d'Uruguay. Puis, contre l'Espagne, avec cependant l'excuse de nombreuses absences, ils concédèrent un 3 à 0 que le sélectionneur Piechniczek estime être un simple incident de parcours dû à deux erreurs inhabituelles de son gardien titulaire Mlynarczyk. Après avoir rencontré quelques équipes de clubs en R.F.A., les Polonais viennent de rendre visite à l'équipe du Danemark, juste avant le départ pour le Mexique. Score du match : 1-0 pour les Danois.

LA COTE

Logiquement les Polonais doivent se qualifier pour le premier tour, même si l'Angleterre constitue un adversaire très dangereux pour la première place. Réponse le 12 juin prochain.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
« Zaki »		27 ans	W.A.C.	gardien
Hmied	Salaheddine	25 ans	F.A.R.	gardien
Moudani	Abdelfatah	29 ans	K.A.C.	gardien
« Hcina »		29 ans	F.A.R.	défenseur
Lemriss	Adelmajid	27 ans	F.A.R.	défenseur
« Khalifa »		30 ans	K.A.C.	défenseur
Bouyahiaoui	Nordine	31 ans	K.A.C.	défenseur
Biaz	Mustapha	25 ans	K.A.C.M.	défenseur
Jilal	Fadel	22 ans	W.A.C.	défenseur
Bidane	Abdallah	19 ans	O.C. Kouribga	défenseur
Dolmy	Abdelmajid	33 ans	Raja	milieu
Khairi	Abderrazak	24 ans	F.A.R.	milieu
Sahil	Mohamed	22 ans	W.A.C.	milieu
Haddaoui	Mustapha	30 ans	Lausanne	milieu
Timoumi	Mohamed	26 ans	F.A.R.	milieu
El Haddaoui	Moncef	22 ans	A.S. Salé	milieu
Merry	Mustapha	27 ans	Valenciennes	attaquant
« Krimau »		30 ans	Le Havre	attaquant
Amanallah	Azeddine	30 ans	Besançon	attaquant
Bouderbala	Aziz	25 ans	Sion	attaquant
Rhiati	Fettah	23 ans	M.A.S.	attaquant
Souleymani	Abdelaziz	27 ans	M.A.S.	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Zaki - Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss - Amanallah, Dolmy, Timoumi, Bouderbala - Merry, Krimau. Entraîneur : José Faria.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

2 juin, Monterrey : Pologne-Maroc

6 juin, Monterrey : Maroc-Angleterre

11 juin, Monterrey : Maroc-Portugal

HIER, EN COUPE DU MONDE

Ce sera la seconde participation des Marocains à une Coupe du Monde. Ils avaient déjà disputé le Mundial 1970 du Mexique qui les avaient vus terminer derniers d'un groupe avec R.F.A., Pérou et Bulgarie.

LEURS DERNIERS MATCHES

En 1986, avant la Coupe d'Afrique des Nations, les Marocains avaient accueilli les Bulgares. Match nul : 0-0. En Égypte, encore des nuls contre les Camerounais et les Algériens, une courte victoire devant la Zambie avant de perdre contre l'Égypte (1-0) et de récidiver contre la Côte-d'Ivoire (3-2) dans un match de qualification qui n'avait plus grande signification. A noter aussi que le Maroc s'en alla disputer une rencontre à Belfast contre l'Irlande du Nord. Ils s'inclinèrent de justesse par 2 à 1. Cette rencontre avait surtout comme point de repaire de juger de la forme de Timoumi. Satisfaction sur ce point ce qui rassura Faria.

LA COTE

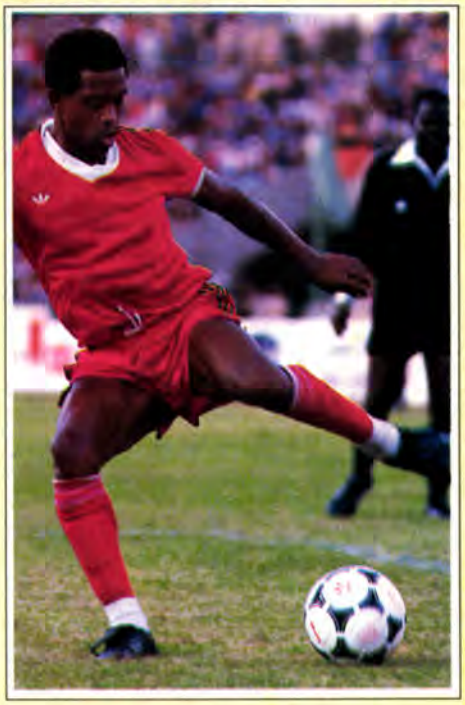
Il est incontestable que la qualification des Marocains relèverait de l'exploit, les trois équipes qui leur seront opposées leur étant très largement supérieures. Eux y croient quand même !

L'ACTUALITE

LE GRAND RETOUR DE TIMOUMI : FERA-T-IL PENCHER LA BALANCE ?

Il y a deux façons de juger la sélection du Maroc qui va être amenée à défendre ses chances lors de ce Mundial mexicain. Lorsqu'on regarde les différentes prestations du onze cher au roi Hassan II, en ce qui concerne la zone africaine, le bilan est très largement favorable. Rappelons que le Maroc avait su écarter, lors des préliminaires, les Égyptiens qui allaient devenir quelques mois plus tard Champions d'Afrique. Qualifiés aussi pour la dernière Coupe d'Afrique des Nations, les joueurs marocains finirent quatrièmes de la compétition ce qui, malgré leur déception, peut être considéré comme honorable. D'autant plus qu'ils furent privés alors de leur stratège Mohamed Timoumi dont l'influence sur le jeu de l'ensemble est fondamentale. La grande force du Maroc c'est sa très bonne organisation collective qui s'appuie sur une défense très cohérente et dans laquelle se met souvent en évidence le gardien Zaki. Beaucoup de joueurs de l'équipe numéro 1 du Maroc, le F.A.R. de Rabat, sont des titulaires de la sélection, ce fait étant accentué parce que l'entraîneur du onze national, José Faria, est aussi celui du F.A.R. Le problème concerne surtout la percussion de la ligne d'attaque. Le grand bonhomme de ce secteur est le Havrais Krimau qui devrait être associé au départ avec son frère Merry. A noter aussi, la possible titularisation d'un autre joueur marocain opérant en France : Azeddine Amanallah qui joue à Besançon et qui s'est révélé lors du match contre l'Irlande du Nord.

LE JOUEUR VEDETTE



MOHAMED TIMOUMI

Mohamed Timoumi, vingt-six ans, peut être considéré comme le Platini marocain. Sa technique et sa vision du jeu en font l'un des tout premiers joueurs africains victime l'année dernière d'une très grave fracture, il vient d'effectuer son grand retour.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Monterrey : Portugal - Angleterre
7 juin, Monterrey : Pologne - Portugal
11 juin, Guadalajara : Portugal - Maroc

HIER, EN COUPE DU MONDE

Ce ne sera que la deuxième participation du Portugal à la Coupe du Monde. En 1966, en Angleterre, les Portugais réalisèrent un parcours exceptionnel en finissant troisièmes de la compétition en battant l'U.R.S.S.

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Bento	Manuel	37 ans	Benfica	gardien
Damas	Victor	38 ans	Sporting	gardien
Jorge		31 ans	Belenenses	gardien
Joao Pinto		24 ans	Porto	défenseur
Morato	Antonio	21 ans	Sporting	défenseur
Venancio	Pedro	22 ans	Sporting	défenseur
Inacio	Augusto	21 ans	F.C. Porto	défenseur
Bandeirinha	Fernando	23 ans	Coimbra	défenseur
José Antonio		28 ans	Porto	défenseur
Frederico		28 ans	Boavistra	défenseur
Alvaro		25 ans	Benfica	défenseur
Sobrinho		25 ans	Belenenses	défenseur
Magalhaes	Jaime	23 ans	Porto	milieu
Carlos Manuel		27 ans	Benfica	milieu
Pacheco	Jaime	27 ans	Sporting	milieu
André	Antonio	28 ans	Porto	milieu
Sousa	Antonio	29 ans	Sporting	milieu
Futre	Paolo	20 ans	Porto	milieu
Ribeiro		28 ans	Boavistra	milieu
Diamantino		26 ans	Benfica	attaquant
Rui Aguas		26 ans	Benfica	attaquant
Gomes	Fernando	29 ans	Porto	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Bento - Joao Pinto, Frederico, Morato, Inacio - Carlos Manuel, Jaime Magalhaes, Jaime Pacheco, Futre - Diamantino, Gomes. Entraîneur : José Torres.

L'ACTUALITE

UN BON ESPRIT DE GROUPE : SUR LA LANCÉE DE L'EURO 84 ?

Lorsque le sélectionneur, José Torres, communiqua la liste des vingt-deux sélectionnés, on remarqua tout de suite deux grands absents. D'une part, celle de Jordao dont la carrière internationale est derrière lui, mais surtout, ce qui étonna le plus, fut la non-sélection de l'actuel buteur du championnat portugais, Manuel Fernandes qui réussit cette saison à marquer la bagatelle de trente buts. En ce qui concerne le premier, Torres estime qu'il a fait son temps, mais en ce qui concerne le second, il reconnaît qu'il s'agit peut-être d'une erreur, mais que pour lui, ce n'est pas la présence ou l'absence d'un joueur qui changera l'éventuel destin mexicain du Portugal. Il compte d'abord sur l'esprit du groupe qu'il a pris la responsabilité de réunir. C'est en défense que les changement les plus importants ont été effectués par rapport à l'Euro 84. Nous découvrirons, au centre, Frederico (Boavista) et très certainement Morato (Sporting). En milieu de terrain, Carlos Manuel et Jaime Pacheco sont partants certains et devraient être épaulés par Jaime Magalhaes et Paolo Futre, le jeune prodige de Porto qu'on annonce pour bientôt partant pour l'Italie. C'est ce milieu de terrain qui devrait être la grande force du Portugal, les joueurs ayant une grande habitude d'évoluer ensemble lorsqu'on se souvient que Jaime Pacheco jouait encore l'année dernière à Porto en compagnie de Jaime Magalhaes et Paolo Futre. Le point d'interrogation demeure le second attaquant avec Gomes. Sûrement Diamantino.

LE JOUEUR VEDETTE

FERNANDO GOMES

Meilleur buteur européen la saison dernière, Gomes a terminé 1985-1986 avec un titre de champion avec son équipe de Porto. En demi-teinte, lors de l'Euro 84, cet avant-centre athlétique et élégant est décidé à faire parler la poudre lors de cette Coupe du Monde.

LEURS DERNIERS MATCHES

La presse portugaise a été particulièrement sévère avec la formation nationale, après le match joué en février contre la R.D.A. et qui avait vu la victoire des Allemands de l'Est (3-1) à Braga. Il faut dire que ce mauvais résultat intervenait après un match nul pénible à domicile contre la Finlande ainsi qu'une courte victoire lors d'une rencontre amicale contre le Luxembourg : 2-0 à Lisbonne. Pour le sélectionneur, José Torres, il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter, surtout en ce qui concerne la défaite contre la R.D.A. L'ensemble des joueurs portugais avait surtout en tête de ne pas se blesser face à des Allemands de l'Est extrêmement rugueux. Verrons-nous un autre Portugal au Mexique ?

LA COTE

Leurs adversaires polonais et anglais constituent des obstacles de taille, mais sur un match tout est possible. Ils visent la deuxième place pour plus de sécurité. Et avec un peu de chance...

LA LISTE DES 22

NOM	PRÉNOM	AGE	CLUB	POSTE
Shilton	Peter	36 ans	Southampton	gardien
Woods	Chris	26 ans	Norwich	gardien
Bailey	Gary	27 ans	Manchester United	gardien
Anderson	Viv	29 ans	Arsenal	défenseur
Stevens	Gary	23 ans	Everton	défenseur
Butcher	Terry	27 ans	Ipswich	défenseur
Martin	Alvin	27 ans	West Ham	défenseur
Fenwick	Terry	26 ans	Queen's Park Rangers	défenseur
Sansom	Kenny	27 ans	Arsenal	défenseur
Stevens	Gary	24 ans	Tottenham	défenseur
Reid	Peter	30 ans	Everton	milieu
Robson	Bryan	29 ans	Manchester United	milieu
Wilkins	Ray	29 ans	Milan A.C.	milieu
Hodge	Steve	23 ans	Aston Villa	milieu
Steven	Trevor	22 ans	Everton	milieu
Hoddle	Glenn	28 ans	Tottenham	milieu
Lineker	Gary	25 ans	Everton	attaquant
Hateley	Mark	24 ans	Milan A.C.	attaquant
Dixon	Kerry	24 ans	Chelsea	attaquant
Barnes	John	22 ans	Watford	attaquant
Waddle	Chris	25 ans	Tottenham	attaquant
Beardsley	Peter	25 ans	Newcastle	attaquant

ÉQUIPE TYPE : Shilton - Stevens (Everton), Butcher, Fenwick, Sansom - Wilkins, Robson, Steven, Hoddle - Hateley, Lineker. Entraîneur : Bobby Robson.

LE CALENDRIER DU 1er TOUR

3 juin, Monterrey : Angleterre - Portugal
6 juin, Monterrey : Angleterre - Maroc
11 juin, Monterrey : Angleterre - Pologne

HIER, EN COUPE DU MONDE

Ce n'est qu'en 1950 que l'Angleterre a commencé à disputer la Coupe du Monde. Elle s'est toujours qualifiée pour la phase finale sauf en 1974 et 1978. En 1966, les Anglais ont remporté le titre en jouant à domicile.

LEURS DERNIERS MATCHES

Tout s'est bien passé pour la sélection anglaise jusqu'au moment de partir pour leur stage en altitude à Colorado Springs aux États-Unis, le 7 mai. Quelques jours plus tard, les quatre joueurs d'Everton rejoignaient leurs camarades. Tout juste pouvait-on remarquer qu'aucun membre de Liverpool n'était là alors que les Reds sont champions. Une curiosité qui n'empêchait pas les Anglais de se divertir largement grâce aux gadgets commandés par Robson aux hôtels qui allaient les accueillir. Après des victoires contre l'Égypte (4-0), Israël (2-1), l'U.R.S.S. (1-0), l'Écosse (2-1), la Corée du Sud (4-1), le Mexique (3-0), la sélection a hâte de débuter contre le Portugal le 3 juin.

LA COTE

Habituée du deuxième tour, l'Angleterre possède une nouvelle fois un effectif capable de réaliser une bonne performance. A moins que l'altitude peu élevée de Monterrey fasse des siennes.

L'ACTUALITE

LEUR SEUL TEST INTERNATIONAL : ILS VOUDRONT SE RACHETER.

Injustement privés d'activité internationale avec le maillot de leur club, les sélectionnés anglais piaffent d'impatience. La Coupe du Monde au Mexique doit leur permettre de démontrer qu'en matière de football, on ne peut jouer sans eux. Il ne fera pas bon se trouver sur leur passage ! Ayant cessés d'incriminer le choix douteux de Monterrey (l'altitude la plus basse de tous les sièges), les Anglais attendent tout le monde au tournant. Et Bobby Robson l'entraîneur de se frotter les mains. Sa préparation psychologique est trouvée et il n'a eu à redonner qu'un peu de souffle à des garçons fatigués par une très longue saison pour les conditionner à la compétition. Pourtant, les Anglais se présentent toujours à une Coupe du Monde avec gourmandise. Ils ne jouent que pour gagner même si pour eux ce sport reste un jeu. Sur le terrain, ils sont difficiles à vaincre. Et peut-être cette année plus que jamais. L'expérience acquise par certains de leurs meilleurs éléments sur le continent prouve que les Anglais ont quitté leurs œillères. Fini le hourra football et si les Robson, Wilkins, Hoddle n'ont pas l'imagination des gens du sud, ils sont quand même des joueurs talentueux. Avec un gardien âgé (Shilton), des arrières latéraux habiles (Stevens et Sansom) et malgré une défense centrale souvent floue, la sélection anglaise fait bonne figure. Reste l'attaque où Robson dispose de quelques joyaux dont Hateley, Lineker et Dixon sont les plus beaux représentants. Avec ce joli monde, l'Angleterre peut y croire.

LE JOUEUR VEDETTE

BRYAN ROBSON

Une bonne cinquantaine de sélections pour le milieu de terrain de Manchester United et pièce maîtresse de l'Angleterre. Le seul problème pour ce garçon de vingt-neuf ans, aussi fort devant que derrière, est d'ordre médical : il est handicapé par une épaule fragile.

CHAMPIONNATS EUROPEENS

ALLEMAGNE DÉMOCRATIQUE

Victoire finale pour le Dynamo Berlin qui ne réalise pourtant pas son doublé habituel car ce sont l'Union Berlin et le Lokomotiv Leipzig qui ont disputé la finale de la coupe.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Il a fallu attendre la dernière journée pour assister au triomphe du Bayern Munich qui a rejoint et dépassé le Werder Brême. Sur leur lancée, les Munichois ont battu le V.f.B. Stuttgart en Coupe.

ANGLETERRE

Formidable doublé de Liverpool Championnat-Coupe à chaque fois devant l'autre club local, Everton.

AUTRICHE

Pour désigner le champion, la fédération a décidé d'organiser une poule finale à sept clubs. Le titre ne peut échapper à l'Austria ou au Rapid.

BELGIQUE

Il a fallu disputer un match de barrage pour départager le F.C. Bruges et Anderlecht. Ce sont les Bruxellois qui l'ont finalement emporté en allant faire match nul (2-2) sur le terrain de leur rivaux après avoir concédé un autre nul (1-1) à domicile. Bruges se console avec la Coupe.

BULGARIE

Le club de la ville de Stara Zagora, Beroe, est champion 85-86 devant le Trakia Plovdiv.

CHYPRE

L'Apoel de Nicosie a gagné une nouvelle fois le Championnat devant son éternel rival, Omonia.

ÉCOSSE

Sur le poteau, le Celtic Glasgow a rejoint Hearts en tête depuis de longues semaines. Le goal-average a désigné le Celtic. Hearts a tout perdu puiqu'il s'est incliné en finale de Coupe contre Aberdeen.

ESPAGNE

Cavalier seul du Real Madrid qui réalise donc une superbe saison avec en plus la Coupe de l'U.E.F.A.

GRÈCE

Panathinaikos a gagné le Championnat devant O.F.I. Iraklion et A.E.K. Athènes.

HONGRIE

Emmené par Detari qui termine à la première place des buteurs, c'est Honved qui remporte le titre.

IRLANDE DU NORD

A quelques journées de la fin, Linfield est nettement en tête devant Glentoran.

ITALIE

Petit à petit l'A.S. Roma grignotait l'avance de la Juventus, mais dans un ultime sursaut, « La Vieille Dame » a réussi à conserver son bien. Mais il était temps.

LUXEMBOURG

Sprint final entre l'Avenir Beggen, la Jeunesse d'Esch, Grevenmacher et le Spora Luxembourg.

POLOGNE

Gornik Zabrze a remporté le Championnat pour la onzième fois de son histoire. Cette année c'est devant le Legia Varsovie et Widzew Lodz qu'il a terminé.

ROUMANIE

Encore un petit effort et le Steaua Bucarest aura réussi le parcours parfait. Actuellement, il mène le bal.

SUISSE

Avec leur Championnat décalé en raison des saisons et leur non-qualification pour le Mundial, les Suisses continuent leur saison. Le résultat final ne sera connu que cet été mais le Xamax Neuchâtel de Gress marche très bien.

TURQUIE

Galatasaray et Besiktas au coude à coude. Le premier des deux est entraîné par l'Allemand Derwall.

YOUGOSLAVIE

Absents du Mundial, les Yougoslaves ont encore environ quatre journées de Championnat. Mais le titre se jouera entre l'Étoile Rouge de Belgrade et le Partizan.

TRANSFERTS
(SUITE)

Francescoli un renfort de choix pour le Racing C.P.

Voilà pour une année au P.-S.G. : Halilhodzic.

Après le départ des Bordelais sur les chapeaux de roue, c'est au Racing-Club de Paris de frapper un gros coup. En s'attachant les services de l'Uruguayen de River Plate, Francescoli, Takac l'entraîneur parisien a tiré le bon numéro. Pendant un moment pressenti par le club du président Lagardère, l'Argentin Borghi a été « réservé » par le Milan A.C. En revanche, Solsona a quitté la capitale pour Rennes. Toujours à Paris, mais au P.S-.G., il faut saluer l'arrivée pour un an de Vahid Halilhodzic le Yougoslave de Nantes. A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ne sait pas ce qu'il va advenir de Vermeulen.

Malgré les millions annoncés, l'Olympique de Marseille reste bien calme. Mais Michel Hidalgo et Bernard Tapie n'ont certainement pas dit leur dernier mot. Le manager de l'O.M. désire se séparer de huit joueurs. Zénier a déjà signé pour Metz et on évoque le remplacement de Bell par Rust. Quant à Papin il fait l'objet d'un litige entre Marseille et Monaco. C'est étrangement, presque la même histoire que pour Bocandé.

A Metz d'ailleurs on enregistre le départ de Didier Six pour Strasbourg. Quant à Monaco où Genghini serait en partance pour le Servette Genève entraîné par J.-M. Guillou on a fait signer le Parisien Da Fonseca. En plus de Solsona, Rennes accueille Gérard Soler qui arrive de Lille. Fabrice Picot, lui, quitte Nancy pour Le Havre. Sochaux, en plus des Danois Donnerup et Helt a engagé Gilles Brisson le défenseur de Toulouse et les Racingmen Peltier et Morin. Le Toulousain Ferratge va à Monaco et N'Dioro de Limoges à l'O.G.C. Nice. En ce qui concerne Saint-Étienne, les Verts ont échangé Pardo contre le Toulonnais Bénédet et ont laissé partir Thierry Oleksiak pour Nice.

Enfin, la plus grosse surprise de cette fin de saison est certainement à mettre à l'actif du F.C. Célibataire qui laisse partir sa plaque tournante Antoine Vierne – Secrétaire général de la rédaction de Onze – au Dynamo de Solange. Le joueur et le club ont signé un contrat de longue durée. Grâce à l'arbitrage du débonnaire Emile Bonheur, l'entente devrait bien se passer.

TELEX

■ Ce sont les juniors d'Auxerre qui ont remporté cette année la Coupe Gambardella en battant le F.C. Nantes en finale à l'issue de l'épreuve des coups de pied au but. Le score était resté vierge (0-0).

■ Au Championnat d'Europe des Cadets, les jeunes Français n'ont pu passer le premier tour. C'est l'Espagne qui l'a finalement emporté face à l'Italie (2-1), la troisième place revenant aux Soviétiques devant la R.D.A.

■ Toujours en cadets mais pour le compte de la Coupe Nationale, la ligue de Midi-Pyrénées s'est adjugé le titre en battant Rhône-Alpes en finale.

■ Deux matches internationaux (hors équipes qualifiées pour le Mundial) à noter : la Suède et la Grèce ont fait match nul (0-0) et la Tchécoslovaquie a battu la R.D.A. (2-0).

■ Trois résultats de Coupes Nationales : en U.R.S.S., le Torpedo Moscou a gagné pour la sixième fois 8 trophées en s'imposant face à Shakter Donetsk (1-0) ; au Danemark, B 1903 a battu Ikast (2-1) ; en Yougoslavie, Velez Mostar a battu le Dynamo Zagreb (2-1).

■ Bien qu'il ait annoncé qu'il retournait en R.F.A., Briegel a décidé de rester un peu plus en Italie mais il quitte Verone pour la Sampdoria en remplacement de Souness qui après le Mundial deviendra manager des Glasgow Rangers.

■ Tottenham change de manager ; Shreeve laisse sa place à cause de quelques petites fêtes trop arrosées lors d'un stage à Jersey. Changement aussi à Arsenal : Graham arrive de Milwall et prend la place de Burtenshaw jusqu'alors intérimaire.

■ Si Daiglish a été nommé manager de l'année en Angleterre, Richard Gough a été élu le joueur de l'année en Écosse. A surveiller attentivement lors du Mundial.

■ Les internationaux yougoslaves Djurovski et Stojic ont été exclus de l'équipe nationale par Miljanic le nouveau sélectionneur. Ils avaient largement arrosé le stage de préparation.

■ L'ancien international suisse Chapuisat a été inculpé par un juge de son pays à la suite d'une blessure qu'il avait provoquée en match contre l'ex-Toulousain Favre. Chapuisat avait été aussitôt exclu de son club, Vevey.

■ La Chine vient d'organiser un grand tournoi international réservé aux juniors. Le Brésil (vainqueur de la France en demi-finale) a battu l'Angleterre par deux buts à un.

■ A Barcelone, Schuster ne veut plus parler à son entraîneur Venables qu'en présence de son avocat. « A ce rythme, il n'y aura plus de place dans les vestiaires » a déclaré Venables « si chaque joueur désire agir de manière semblable ».

Bibard, Ferreri, Papin, Vercruysse, Xuereb, Ayache : ce sont les « bleus » des Bleus, les hommes de la relève. Ils disputeront au Mexique leur première compétition au plus haut niveau. C'est le cas de le dire !

LES QUESTIONS DU GROUPE C

A Font-Romeu, les Tricolores ont travaillé avec le plus grand sérieux.

Si le Canada est encore très mal connu, Russes et Hongrois ont clairement montré que tout ne sera pas aussi facile que ça !

Lorsque, début janvier, furent tirés au sort les groupes éliminatoires de la phase finale de la treizième Coupe du Monde, les supporters de l'équipe de France arborèrent un large sourire en apprenant que les hommes de Henri Michel évitaient tout à la fois les pays sud-américains ou d'Amérique centrale — Argentine, Brésil, Mexique et Uruguay — ou encore les traditionnels pays européens de Coupe du Monde — Angleterre, Allemagne de l'Ouest, Écosse, Espagne, Italie, Pologne et Portugal. Ce n'est que quelques semaines plus tard qu'il fallait se rendre à l'évidence : le « Onze de France », sans être tombé dans le groupe le plus difficile des six, n'était pas non plus tombé dans le plus favorable, avec le Canada, l'U.R.S.S. et la Hongrie, adversaires qu'il fallait affronter dans cet ordre, les Nord-Américains étant les grands inconnus du groupe.

En revanche, les Soviétiques et les Hongrois allaient faire parler d'eux, et plutôt en bien, lors des dernières semaines de la saison européenne 1985-1986. C'est ainsi que le Dynamo de Kiev, ossature de l'équipe nationale de l'U.R.S.S., allait réaliser une superbe finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe à Lyon, en pulvérisant l'Atlético de Madrid (3-0), un score qui ne reflétait qu'imparfaitement la supériorité des Ukrainiens, alors que quelques semaines plus tôt, la Hongrie, à Budapest, n'avait fait qu'une bouchée d'une assez pâle sélec-→

La fin de saison des Hongrois et des Russes a quelque peu tempéré l'optimisme né lors du tirage au sort de « notre » groupe C.

La défense du Canada sera sans doute plus à l'ouvrage que l'attaque, qui peut, à l'image de Vrablic, se montrer quand même dangereuse.

tion brésilienne, toujours sur le même score de 3 à 0.

D'adversaires de deuxième zone, U.R.S.S. et Hongrie devenaient des clients très sérieux pour les Tricolores sur le chemin de la qualification, alors que les Canadiens, que la France aurait à affronter en premier, n'avaient rien livré de leur mystère.

Le Canada, c'est le petit de ce groupe C, équipe contre laquelle les « gros », c'est-à-dire, dans l'ordre alphabétique... France, Hongrie et U.R.S.S. sont sensés faire la différence. C'est la raison pour laquelle ce n'est pas forcément un avantage d'affronter les Nord-Américains en premier, alors que, n'ayant absolument rien à perdre, ils évolueront de surcroît très frais. Il faut se souvenir en effet que, par exemple, dans le groupe de la France en 1982, la Tchécoslovaquie a été éliminée par les Anglais et les Tricolores, pour n'avoir pas été capable de faire mieux que match nul (1-1) le premier jour, contre le modeste Koweït.

Pourtant, et en prenant le match du 1er juin très au sérieux, comme le feront, à n'en pas douter, les protégés de Henri Michel, les Tricolores ne devraient pas trop souffrir devant le Canada, et dans un bon jour, ils devraient même réussir un carton... Pour l'une de ses dernières rencontres d'entraînement, l'équipe canadienne a battu difficilement (2-0) une équipe réserve du pays de Galles privée de l'avant-centre de Liverpool Ian Rush et de quelques autres éléments moteurs. De son côté et comme d'habitude depuis le début de la préparation des hommes aux maillots rouges, l'entraîneur Tony Waiters n'a pu qu'aligner la moitié de son équipe-type, c'est-à-dire les défenseurs Bruce Wilson et Randy Samuel, les milieux Gerry Gray et Paul Jones ainsi que les attaquants Dale Mitchell et Igor Vrablic. Les autres titulaires se trouvaient, soit à Colorado Springs pour terminer aux États-Unis leur préparation en altitude (Lenarduzzi, De Luca, Sweeney, Carl Valentine) soit étaient occupés à disputer les finales de la M.I.S.L., la ligue de football en salle des États-Unis. C'était le cas du gardien de but Tino Lettieri et de l'avant-centre Branko Segota. Malgré toutes ces absences, l'entraîneur Tony Waiters a été satisfait de la sortie de ses poulains contre le pays de Galles, et surtout du comportement, au cours de cette rencontre disputée à Toronto, de son gardien réserviste Paul Dolan, la défense semblant du *(suite page 140)*

Ce ne sera certes pas un avantage de jouer les Canadiens en ouverture. Ils seront tout frais.

Des deux autres de nos adversaires, quel peut être le plus difficile ? Une équipe d'U.R.S.S. qui s'appuiera sur une majorité des joueurs du Dynamo de Kiev ou bien alors un onze de Hongrie, plus discret mais qui a retrouvé tout son élan.

Le sourire de Protassov, qui devrait être la grande révélation soviétique de ce Mundial mexicain.

Contre la Corée du Sud, le Hongrois Detari, le Platini magyar !

EN AVANCE A

Équipée du nouveau système anti-blocage S.A.B.* en série sur l'Orion Ghia injection, la nouvelle Ford Orion possède le freinage le plus efficace que l'on puisse imaginer à ce jour sur une traction avant de cette catégorie.

Mais l'avance de la nouvelle Orion 86 c'est aussi sa conception de l'espace. Avec ses 5 grandes places, son grand coffre arrière et ses sièges rabattables séparément 40/60, la nouvelle Orion est une trois volumes, aussi spacieuse que confortable.

Dotée d'une nouvelle gamme de motorisations, la nouvelle Orion est également en avance sur les performances (185 km/h sur circuit pour l'Orion Ghia injection), pour des consommations minimales: 5,5 L à 90 km/h; 7,2 L à 120 et 10 L en ville (normes Utac).

Héritière des dernières recherches de Ford, la nouvelle Orion Ghia Injection est vraiment en avance sur son temps.

Nouvelle Ford Orion. 9 modèles essence ou diesel à partir de 61.200 F.**

*Système hydromécanique d'antiblocage pour traction avant. **1300 CL: prix au 4.4.86. Modèle présenté Ghia Injection: 87.200 F. Modèles 86.

PREMIERE MONDIALE: 6/7 CV AVEC SYSTEME DE FREINAGE ANTI-BLOCAGE.

MÊME A L'ARRÊT.

VELLE FORD ORION

Ford

Une volonté de perfection

Battiston devant Brylle.

(suite de la page 42)

Saint-Germain. Deux retours quelque peu précipités par les événements : celui de Bernard Lacombe dont le genou, la veille-même du match était maintenu par une attelle et enflé par l'épanchement du liquide synovial. Celui d'Alain Giresse aussi, convalescent, mais qu'Aimé Jacquet avait convaincu que, même diminué, il devait apporter son concours et son expérience de capitaine à l'équipe. Même la force de la nature qu'est Uwe Reinders avait laissé quelques plumes dans la défense du Paris-Saint-Germain, toujours lors de cette demi-finale fatale à Specht.

Avec des joueurs au bout du rouleau, il ne fallait donc pas s'attendre à jouir d'un spectacle limpide, d'un jeu clair, et d'envolées collectives ou individuelles de grande envergure. On espérait toutefois qu'au milieu de ces corps à corps et de ces incertitudes, l'arbitre Joel Quiniou allait mettre un peu d'ordre dans la maison. A croire que le manque de fraîcheur des joueurs avait contaminé le directeur du jeu. En effet, Joel Quiniou multiplia les hésitations, inversa des décisions apparemment indiscutables et ne vit pas une faute de main tout aussi indiscutable du libero Bonnevay dans sa propre surface de réparation. Malgré un spectacle qui n'atteignit jamais les sommets, cette finale recèla suffisamment de coups de théâtre pour que l'ennui soit absent des débats. C'est vrai que si Reinders avait réussi son premier pénalty, ou plutôt si Bell ne l'avait pas stoppé, les Girondins auraient été libérés plus tôt de l'inquiétude qui les envahissait. C'est vrai également que si Joel Quiniou avait vu la main de Bonnevay les Bordelais auraient pu prendre une option définitive sur la victoire dès la fin des quarante-cinq premières minutes. Mais il est tout aussi vrai que si le tir de Diallo dès la reprise, au lieu de percuter la transversale était entré dans le but de Dropsy, les Olympiens pouvaient réussir le K.O. parfait. Enfin, si l'arbitre du centre, lors du second but bordelais avait suivi les indications de son juge de touche on en serait sans doute arrivé à l'épreuve des tirs au but avec tout ce que cela comporte d'aléatoire dans le résultat final. Il y eut donc suffisamment de coups de théâtre pour maintenir l'intérêt de la rencontre.

Une ambition : gagner en 1987 la finale de la Coupe des Coupes.

Et si cette finale n'eut pas le don de révéler la valeur collective de l'une ou l'autre des deux équipes, elle eut le mérite de mettre en vedette des individualités. Du côté marseillais, les deux Africains Bell et Diallo furent assez largement au-dessus du lot. Le gardien camerounais a un don du spectacle peu commun. Son rayonnement, son influence en ont fait dans son pays, l'égal de N'Kono : une référence de choix.

La performance de Diallo fut pour beaucoup une révélation. Chaque action du Sénégalais mettait au supplice l'intervention de son garde du corps Gernot Rohr. Si l'attaquant marseillais avait réussi ce second but qui échoua, le ballon frappant la transversale, il aurait été le héros du match. Il dut se contenter d'avoir été l'un des acteurs les plus en vue. Le titre de héros, il doit le laisser au numéro 14 de la maison d'en face : Jean Tigana. Le faux frère comme on dit à Marseille puisque Tigana a fait ses premières armes de footballeur non loin du Stade Vélodrome et qu'après un périple qui l'a amené à Toulon, à Lyon et à Bordeaux, on pensait qu'il reviendrait cette saison sur la Canebière. Mais au vu de la saison en tout point exceptionnelle qu'il a réalisé on comprend parfaitement que Claude Bez ait proposé un contrat royal de cinq ans à un joueur qui a dépassé la trentaine. Tigana a tenu son équipe à bout de bras, insufflant son activité dans toutes les zones de terrain. On l'a vu ratisser un nombre prodigieux de ballons dans les pieds adverses, mais on l'a vu également pousser toute sa formation vers le but adverse, on l'a vu enfin se transformer en buteur, permettant ainsi aux siens de refaire surface.

Si finalement les Girondins ont remporté la victoire ils doivent une fière chandelle à leur milieu de terrain. Cette Coupe de France s'est jouée sur un coup de dés car très objectivement les occasions de but furent équitablement réparties. Mais l'adresse de Giresse après cent dix-sept minutes de jeu, sa lucidité suffirent pour faire basculer la rencontre. Grâce à ce coup de patte, le capitaine bordelais s'est offert la Coupe de France. La première de sa carrière. Si elle avait choisi d'aller à Marseille, elle aurait constitué un fabuleux pôle d'intérêt pour la saison à venir. En choisissant d'aller se balader sur les bords de la Gironde, elle n'a pas fait non plus un mauvais calcul. C'est en effet une équipe, sur le papier en tout cas, d'une qualité exceptionnelle qui va défendre les chances de la France dans la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. On dit de cette compétition, qu'elle est la moins difficile des trois trophées mis en jeu par l'U.E.F.A. La démonstration du Dynamo de Kiev venant contredire cette idée reçue, pour la saison en cours.

Jamais une équipe dite « européenne » n'a mis autant d'atouts dans son jeu. Autour de l'axe Dropsy, Battiston et Tigana, le président Bez et l'entraîneur Aimé Jacquet ont investi dans un recrutement quantitatif sans précédent dans l'histoire de notre football. Les frères Vujovic, vedettes à Split et en Yougoslavie vont devoir s'habituer à un rôle d'équipiers de luxe. Avec les internationaux en place, Battiston, Tigana, Giresse, l'entraîneur Aimé Jacquet va devoir composer avec la venue des Vujovic bien sûr, mais aussi de Touré, Vercruysse et Ferreri mais aussi avec l'éclosion d'Alain Roche. Un mélange qui, s'il est réussi, devrait permettre aux Girondins de retrouver la première place dans l'hexagone, mais surtout de devenir l'une des meilleures équipes de club en Europe.

Jean-Michel Larqué

Vent d'Est

LES 30 RELAIS ATHLETE'S FOOT EN FRANCE

La bonne formule pour trouver chaussure à son pied

ATHLETE'S FOOT ? Une idée qui fait son chemin, et qui, après avoir conquis les Etats-Unis, le Japon, l'Australie... arrive aujourd'hui en Europe. Sur les 500 points de vente de l'enseigne dans le monde entier, la France en compte déjà trente.

Une progression record qui repose avant tout sur un concept exclusif : un check-up complet des besoins particuliers et des caractéristiques morphologiques de chaque sportif d'une part, et d'autre part une signalétique extrêmement poussée, qui codifie à l'aide de symboles très clairs le domaine d'utilisation, les propriétés spécifiques et les points forts de chaque chaussure.

Patrick, Adidas, Nike et tous les autres...

Le résultat : choisir la chaussure la mieux adaptée à sa morphologie et à ses besoins devient un jeu d'enfant, parmi l'exceptionnel éventail de marques et de modèles. Car les footballeurs ont le choix : de la Platini de Patrick à la Mexico d'Adidas, de la Mirage de Nike à l'Arsenal de Puma, sans oublier Ligne 7 ou Le Coq Sportif, toutes les grandes marques du football - comme des 35 autres sports représentés - sont au rendez-vous chez Athlete's Foot.

Les adresses

• **02 Saint Quentin** 34, rue Croix Belle Porte • **06 Nice** 9, rue Marracani • **13 Marseille** 22, rue Paradis • **13 Aix en Provence** C.C. Aix Ouest • **24 Périgueux/Marsac** C.C. Auchan • **29 Brest** C.C. Rallye • **29 Quimper** 4, place Terre au Duc • **31 Nîmes** C.C. Montlaur • **33 Bordeaux** 64, rue de la Porte Dijeaux • **34 Montpellier** 7, grand rue Jean Moulin • **35 Rennes Saint Grégoire** C.C. Rallye • **42 Saint Etienne** 12, rue Gambetta • **44 Nantes** 2, rue Contrescarpe • **49 Angers** 16 bis, rue Saint Aubin • **56 Lorient** 1, rue Vauban • **67 Strasbourg** 10, place Kléber • **69 Lyon** C.C. La Part Dieu, niveau II - 52, rue Victor Hugo • **75 Paris** 120, rue de Rivoli - 18, boulevard Poissonnière - C.C. Galaxie, niveau III • **76 Le Havre** 85, rue Bernardin de Saint Pierre • **76 Rouen** 88, rue des Carmes • **78 Le Chesnay** C.C. Parly II • **80 Amiens** 16, rue de Noyon • **83 Toulon** 15, rue d'Alger • **86 Poitiers** 57, rue Gambetta • **91 La Ville du Bois** C.C. Continent • **93 Rosny sous Bois** C.C. Rosny II • **95 Sarcelles** C.C. Les Flanades

The Athlete's Foot®

Nobody knows the athlete's foot like The Athlete's Foot
(Personne ne connaît le pied du sportif mieux que The Athlete's Foot)

PLATINI

Il y aura un homme au cœur du Mundial : Michel Platini !

dès le 29 mai,
chaque matin
à 6h30, 7h20 et 8h
vous l'entendrez
sur

RTL

"les stars sont sur RTL"

MEXICO86

onze

COUP D'ENVOI SUR LA FM

Du 31 mai au 30 juin, branchez votre radio : Jean-Michel Larqué pour « Onze », vous entraîne au cœur du Mundial. Chaque jour, tous les matches présentés et analysés. Ne manquez pas ce rendez-vous sur votre station F.M. préférée.

LISTE DES R.L.P. PARTICIPANT AU MUNDIAL 1986

VILLE	STATION	FRÉQUENCE
AGEN	Fréquence 47	90,2
AJACCIO	Studio 20	100
ALBI	Radio Tarn Nord	93,4
ALÈS	Radio Fil A Soi	88,6
ANGERS	Angers 101	101,4
ANGOULÈME	Radio Marguerite	99,9
AUXERRE	Radio Cadet Roussel	99
BEAUVAIS	Radio Viva Vérité	98,5
BELFORT	R.V.G.	93,4
BÉZIERS	Radio Peinard	90,4
BLOIS	Radio Plus	91,6
BORDEAUX	Top Bordeaux	94,3
BOULOGNE-SUR-MER	R.B.L.	91,6
BREST	Radio Paradis	95,9
BRIVE	Radio Laser Brive	102,5
CAEN	Caen F.M.	96,8
CHÂLON	Radio Châlon	92,6
CHATEAUROUX	Radio Stéréo 36	88
CHARTRES	Radio-Chartres	98,6
CHERBOURG	Radio Nord Cotentin	98
COMPIÈGNE	Compiègne F.M. Stéréo	101,1
GUINGAMP	Radio Fusion	100
ISTRES	Radio Oxygène	94,9
LILLE	Arc-en-Ciel	94

VILLE	STATION	FRÉQUENCE
LENS	Radio Télex	96,8
LIMOGES	Radio Porcelaine	90,2
LORIENT	Radio Bleu Marine	95
METZ	Radio L	93,3
MONTARGIS	Gatinais F.M.	94,3
MONTLUÇON	Caroline	97,1
NANTES	Radio Nantes	100,1
NICE	Radio de la Côte	102,3
NIMES	Radio Nemo	101,9
NIORT	Radio Niort 101,5	101,5
ORLÉANS	O.F.M. 90	90
PARIS	Sky Rock	96,1
PÉRIGUEUX	Radio Croquant	96,6
POITIERS	Pulsar	95,9
LE PUY	Libre Fréquence	102
QUIMPER	Radio Finistère 1	97,3
REIMS	Radio Magnum	92,45
ROANNE	Radio Roanne F.M.	91,9
ROCHEFORT	RochefortContactStéréo	95,2
LA ROCHELLE	Radio La Rochelle	92
SAINT-QUENTIN	Radio Azur 100	100,2
STRASBOURG	Radio Nuée-Bleue	89,5
TARBES	Radio Tarbes	93,5
THOLLON-LES-MÉMISES	Radio Thollon-les-Mémises 93 F.M.	93

CHER ONZE

correspondants

(suite de la page 6)

Je suis un jeune footballeur étudiant en U.R.S.S. et je désire correspondre avec des jeunes du monde entier parlant allemand, espagnol, français, russe pour échanger des idées sur le football. ***Abdel Naamane, Poste Restante, Leningrad 194021, U.R.S.S.***

Je suis supporter du Sporting de Lisbonne et je voudrais correspondre avec des lecteurs européens de « Onze » pour échanger des insignes, des fanions, etc. Ecrire en anglais, français, espagnol, portugais. ***Miguel Peres, rua Prof. Reinaldo dos Santos n° 8, 1° esq., 1500 Lisboa, Portugal.***

Jeune brésilien cherche des correspondants du monde entier pour échanger des souvenirs de football comme maillots, magazines, fanions et écussons. Ecrire en français, anglais, portugais, italien ou espagnol. ***Julio Bovi Diogo, rua General Rondon 28/06, 11030 Santos, Sao Paulo, Brésil.***

Supporter du F.C. Barcelone je voudrais correspondre avec des garçons et des filles de tous les âges qui écrivent en espagnol, français ou italien pour échanger des photos et des revues sportives. ***F. Xavier Gras Marba, C/Tajo 15-17, 3°, 3a, 08031 Barcelone, Espagne.***

Je cherche des correspondants intéressés pour échanger des magazines, des posters, des statistiques et des souvenirs sur le football. Ecrire en français, anglais ou espagnol. ***Miguel Angel Cruz Sanchez, Playa Azul, Col. Reforma Iztacoihoatl, C.P. 088/0, Mexico D.F., Mexique.***

J'ai 17 ans et je suis supporter de la Juventus. Je voudrais correspondre avec des jeunes de tous les pays pour échanger des posters, des fanions, des écharpes et autres souvenirs. Ecrire en italien. ***Maurizio Rampini, Via Molino Castello 4, 13012 Borgovercelli (Vercelli), Italie.***

Si vous recherchez des correspondants ou si vous voulez nous écrire, adressez votre courrier à : « Cher Onze », 23-25, rue de Berri, 75008 Paris.

Encore des témoignages qui prouvent que l'on peut maintenant gagner sans aucune difficulté plus de 20 000 F par mois en montant une affaire

Voici comment devenir votre propre patron

Etablissez-vous à votre compte. Imaginez-vous dans le fauteuil confortable du patron. En tant que chef d'entreprise, vous êtes toujours respecté. C'est vous qui donnez des ordres. C'est vous qui choisissez librement vos horaires de travail. Prenez votre après-midi quand vous en avez envie. Libérez-vous enfin des contraintes des salariés. Beaucoup d'entre eux peuvent se trouver au chômage, du jour au lendemain : la sécurité de l'emploi, cela n'existe plus. En tant que patron, en revanche, vous faites partie des personnes aisées. Offrez-vous, vous aussi, des loisirs attrayants, des voyages passionnants. Goûtez aux plaisirs d'une très bonne table, et d'une cave à vin bien fournie. Décidez-vous maintenant.

C'est plus facile que vous ne le pensez

Voici des exemples :

Avec moins de 1 000 F, M. Jean-Pierre Bruyères de Rieux - Volvestre (31) a lancé une affaire d'entretien de parkings. Après 12 mois à peine, cette activité lui a déjà rapporté presque 400 000 F de bénéfice, cela représente plus de 30 000 F par mois : une belle rentabilité, une exploitation facile et sans risque. Vous pouvez même démarrer cette entreprise tout en gardant votre emploi, en travaillant le soir, le samedi... avec un minimum de capital. M. Bruyères nous avoue : *Aujourd'hui, si je n'ai plus de problèmes d'argent, c'est grâce aux dossiers-études «idées lucratives». Ils sont tellement clairs et méthodiques qu'il m'a été facile de réussir.*

M. Serge Rhumorbarbe, Protec'Graffitis à Ifs (14), a enlevé sa blouse blanche de dessinateur industriel. Il a quitté son emploi stable, mais peu motivant. Ce sont là encore les dossiers-études «idées lucratives» qui lui ont permis de franchir le pas. Avec les informations qu'il y a trouvées, il est devenu spécialiste en cuir artificiel (vinyl). Selon son propre témoignage, ses revenus s'élèvent à 20 000 F par mois en moyenne. Sa nouvelle activité l'a déjà conduit dans de nombreux pays, dont les Etats-Unis au cours de 2 voyages. *Voilà, c'est autre chose que 8 heures de travail de bureau tous les jours, je ne pourrais plus jamais y retourner,* se réjouit-il en lecteur fidèle d'«idées lucratives».

Tous ces gens et beaucoup d'autres qui réussissent dans les affaires, qu'ont-ils de plus ? Rien du tout. Ils sont comme vous. Ni plus malins, ni plus intelligents que vous. Ils n'ont pas non plus de formation particulière, ni de capital important à leur disposition. Quelques milliers de francs suffisent dans certains cas. Mais, et l'explication est très simple, ils exploitent tous des affaires faciles à réaliser, et néanmoins d'une extrême rentabilité. Ces affaires sont décrites jusque dans les moindres détails avec exemples concrets à l'appui, dans les dossiers-études «idées lucratives» (10e année).

Il gagne 250 000 F la première année

«Avant j'avais un travail de routine, pas assez rémunéré. Heureusement, j'ai découvert une bonne affaire dans «idées lucratives». En moins d'un an, mes revenus ont triplé. Actuellement, je gagne plus de 20 000 F par mois, sans contrainte : je suis mon propre patron». Jacques de Brabant de Lyon.

Vous êtes également capable de réussir

Comment faire ?

Actuellement, vous pouvez vous procurer la collection complète des dossiers-études «idées lucratives» déjà publiés. Vous y découvrirez toutes les clefs du succès de nombreuses affaires qui marchent bien. Les raisons pour lesquelles elles marchent bien. Vous y trouverez une méthode systématique, facile à suivre. Vous apprendrez, par étapes, comment en faire autant et même mieux.

Démarrez immédiatement, sans perte de temps, mais sur des bases solides. Réussissez grâce à des conseils pratiques et à des cas réels dévoilés par «idées lucratives».

A l'heure actuelle, c'est le moyen le plus sûr et le plus rapide de vivre mieux, plus en sécurité, avec des revenus confortables. Et enfin, vous ne dépendrez plus de personne.

Vu à la télévision

Même la télévision (T.F.1 et F.R.3), les radios (France-Inter, Europe 1), de nombreux journaux (Le Monde...), et revues (V.S.D., Biba, l'Expansion...) ont consacré des émissions et des reportages aux dossiers-études «idées lucratives».

«Tout le monde peut devenir son propre patron», explique à F.R.3 M. Frédéric Spindler. Lui-même s'est mis à son compte à 19 ans grâce à «idées lucratives». Peu après le démarrage, il gagne entre 15 et 20 000 F par mois. Il a réussi. Vous pouvez en faire autant. Car vous trouverez en plus de l'idée, tous les éléments éprouvés pour faciliter votre installation dans les meilleures affaires. Laissez-vous simplement guider par les instructions claires et méthodiques.

Gratuitement et sans risque

Demandez de suite, sans engagement de votre part, la collection comprenant plus de 80 résumés d'«idées lucratives».

Ne tournez pas cette page avant d'avoir découpé le bon ci-dessous

Faites-le à l'instant même, pendant qu'il en est encore temps, sinon vous risquez de l'oublier. Envoyez votre courrier aux Editions Selz - 1, place du Lycée - BP 266 - 68005 Colmar Cedex. Vous pouvez nous joindre par téléphone en composant le 89 24 04 64 +. Demandez Françoise Clément.

Bon de réservation gratuite
☐ Mme ☐ Mlle ☐ M

Oui, je souhaite recevoir à titre GRATUIT, et sans engagement de ma part, la collection complète de plus de 80 résumés «idées lucratives».

Nom : ..... *Prénom :* .....

Adresse : .....

Code : ..... *Ville :* .....

A remplir en lettres d'imprimerie et à retourner aux : Editions SELZ - BP 266 - 68005 Colmar Cedex

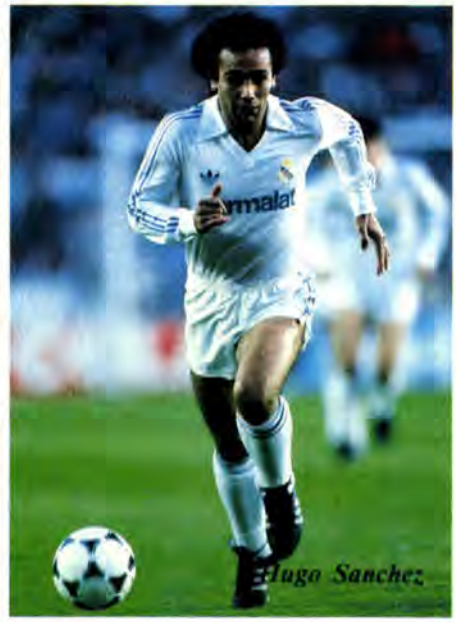
1 ONZ60106

REAL MADRID

(Suite de la page 45)

Pour son deux centième match en Coupe d'Europe le Real de Madrid s'est révélé un champion sans pitié. Tenant de la Coupe U.E.F.A., les Madridistas, ont, dès le premier match dans leur stade fétiche de Chamartin, mis les Allemands du F.C. Cologne au supplice. Par cinq fois, ce brave Harald Schumacher est allé chercher le ballon au fond des filets. Une humiliation totale pour une équipe allemande dépassée par les événements et par l'expérience européenne du Real de Madrid.

Tout avait pourtant bien commencé pour les visiteurs. Le Real, dans la semaine précédant la rencontre, avait été décimé par les blessures. De la défense, seul le vieux José Antonio Camacho était porté sur la feuille du match. Pas de Sanchis, pas de Maceda, pas de Chendo, trois titulaires au tapis. A ces trois malheurs vint s'en ajouter un quatrième avec le forfait de dernière minute du meneur de jeu Gallego. De ces incertitudes les Allemands en ont profité au maximum puisque après trente minutes de jeu et grâce à un exploit de Klaus Allofs ils menaient un but à zéro. Jusqu'à cet instant le Real s'était contenté de jouer un match sans rythme, sans engagement, sans fougue, à l'inverse des rencontres précédentes où, obligés de remonter le score, les Espagnols avaient enflammé les débats dès le coup d'envoi.



C'est l'audace du « tecnico » Molowny qui fit pencher la balance : quatre attaquants contre Cologne !

Les Madrilènes avaient besoin d'une étincelle pour déclencher la furia. Ce but initial des Allemands a servi de détonateur. Ce fut en fait la clé du match. Dès lors le pari engagé par l'entraîneur Luis Molowny allait être récompensé. Au-delà même des espérances du « tecnico ». Par les temps qui courent il est si rare qu'un entraîneur joue à fond la carte de l'offensive qu'il était heureux pour le football actuel que cette audace soit récompensée. En effet, de plus en plus souvent les équipes se présentent désormais avec un véritable attaquant, parfois deux et très rarement trois. Molowny était allé au-delà de cette limite puisqu'il avait aligné quatre hommes tournés vers le but adverse : l'Argentin Valdano, le Mexicain Sanchez, le jeune Butragueno et le vétéran Juanito qui avait endossé le maillot de Gallego. Ces quatre hommes, soutenus par Michel et Gordillo, allaient donner le tournis à la défense allemande qui apparut soudain lourde et empruntée. Geils, Gielchen, Steiner et Prestin laissèrent Schumacher livré à lui-même et en quatre minutes, de la trente-huitième à la quarante-deuxième, le Real allait non seulement refaire son retard grâce à Hugo Sanchez mais en plus prendre l'avantage à la suite d'un coup de tête victorieux de Rafael Gordillo.

Le repos ne devait pas briser l'élan du Real de Madrid. Et les mouchoirs blancs des cent mille spectateurs de Santiago Bernabeu n'allaient cesser de s'agiter à la cadence des buts de leurs favoris. Valdano, en réussissant le doublé, portait le score à quatre à un dans un stade qui chavirait de plaisir. Dans l'euphorie de la réussite et devant l'accablement qui envahissait les joueurs du F.C. Cologne, Molowny, au risque de passer pour un original, sortait un défenseur, en l'occurrence Martin Vasquez, pour le substituer par un cinquième attaquant, Carlos Santillana. Une entrée concrétisée par un cinquième but marqué pendant les arrêts de jeu. « A la maison, nous sommes imbattables » : c'était le cri unanime lancé par Valdano et Santillana les derniers buteurs de la soirée. Quant à Luiz Molowny, l'homme de tous les risques, c'est en totale décontraction qu'il préparait son dernier match à la tête de sa fameuse équipe : « Nous possédons 80 % de chances de remporter cette Coupe U.E.F.A. Ne sonnons pas trop tôt les cloches de la victoire. » Par contre ceux qui se sont fait sonner les cloches dès la fin du match aller ce sont les défenseurs allemands, ridiculisés par l'inspiration espagnole. Ils avaient une revanche à prendre au match retour. Histoire de tomber avec les honneurs. Dans un match curieux puisque le retour se déroulerait à Berlin à la suite de la suspension du terrain de Cologne. Ce qui compliquait la tâche des joueurs de la Ruhr. Une tâche pourtant déjà relativement difficile !

Jean-Michel Larqué

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN AVEC TOI

J.-Paul BERTRAND-DEMANES
Michel DER ZAKARIAN
William AYACHE
Loïc AMISSE
Dellio ONNIS
Yvon LEROUX

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
ÉTÉ : 990 F

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL - B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation.

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Isostar, la boisson isotonique pour récupérer plus vite.

Pendant l'effort, vous transpirez, vous perdez eau et sels minéraux. Vos performances baissent : une perte d'eau de 2 % de votre poids réduit votre endurance de 20 %.

Parce qu'il est isotonique, Isostar est presque instantanément assimilé par l'organisme et vous recharge donc plus vite. Isostar vous apporte l'eau et les sels minéraux éliminés au cours de votre effort, ainsi que des glucides et les vitamines nécessaires à leur assimilation.

Isostar, boisson de l'effort d'apport glucidique, se consomme en complément d'une alimentation équilibrée pour répondre aux besoins de tous ceux qui ont un effort musculaire immédiat à fournir. Isostar, rafraîchissant, non gazeux, agréable au goût, se présente sous forme de liquide ou de poudre. Avant, pendant ou après l'effort, buvez isotonique et récupérez plus vite.

« Oui, c'est bien lui, ici. Chez nous. George Killian lui-même, le gentleman-brasseur à la casquette. »

Et sa bière rousse coulera pour tous !

Ça y est ! George Killian a gagné ! Alors aussitôt c'est sa tournée ! Sa bière rousse coule à flots ! La mousse déborde, les rires fusent ! Les bonnes histoires aussi !

C'est vraiment bon de se retrouver entre amis quand cette sacrée bière rousse est de la partie...

GEORGE KILLIAN'S

La bière rousse

Chaque mois onze

LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL EN COULEUR DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

Chaque mois dans ONZE,

- *Les plus belles photos de vos champions préférés.*
- *Les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs.*
- *Des reportages sur tous les grands moments du football national et international comme si vous y étiez!*

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN vous réaliserez 13F d'économie

et recevrez UN CADEAU!

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPÉCIALE CADEAU

Oui, je désire recevoir gratuitement en cadeau, le magnifique jeu de cartes ONZE offert avec mon abonnement.

☐ **2 ANS** (24 N°s) **273 F** (au lieu de 312 F prix au numéro) Etranger: 389 F
☐ **1 AN** (12 N°s) **143 F** (au lieu de 156 F prix au numéro) Etranger: 201 F

Tarif avion: nous consulter

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ chèque postal joint

Prénom_____ Nom_____

Adresse_____

N°_____ Rue_____

Code postal_____ Ville_____

A retourner avant le 15.09.1986 à:
ONZE • ABONNEMENTS 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

CT 840 | 841 | 830 | 831 + JC

ED-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421

DYNAMO KIEV

(Suite de la page 48)

ballon, dans son utilisation, dans les démarquages, dans l'occupation du terrain, que vouliez-vous que les Espagnols puissent avancer comme arguments ? Leur courage peut-être, mais n'était-ce pas largement insuffisant ? Tout changement de rythme des Soviétiques semait le trouble dans la défense espagnole. Chaque accélération du jeune Yakovenko, une sorte de Tigana blanc, transperçait à tout coup la première ligne défensive des Madrilènes. Les dribbles chaloupés de Belanov et Zavarov passaient en revue les défenseurs adverses comme des piquets de slalom. Les grands gabarits de la charnière centrale que sont Ruiz et Arteche étaient à chaque action battus par la vivacité des adversaires. Leurs tacles rageurs et désespérés se perdaient à tout coup dans le vide.

C'est sur le même tempo, avec la même facilité, que les schémas tactiques mis en place par l'entraîneur Lobanowvski, allaient juqu'au repos désarçonner toute l'équipe espagnole. Énumérer toutes les occasions soviétiques serait trop long. Il suffit de se souvenir que Fillol fut livré par deux fois à lui-même devant Oleg Blokhine ou qu'il fut en grand danger sur des tirs venus des milieux défensifs Rats et Yaremchuk pour constater qu'à 1-0 à l'instant du repos, la note n'était pas chère payée pour des Espagnols qui ne savaient pas de quel cuir était fait le ballon. Pas plus, d'ailleurs, que le gardien soviétique Tchanov, qui n'avait été sollicité que par des passes en retrait de ses défenseurs.

On crut qu'en seconde période, la réaction d'orgueil des Espagnols allait apporter un regain d'intérêt. Certes, on avait bavé d'envie devant l'aisance du Dynamo Kiev, mais cette domination trop souveraine enlevait tout suspense au résultat final. Hélas pour l'intérêt, mais tant mieux pour le plaisir des yeux, l'exhibition soviétique se poursuivit à la grande joie des spectateurs de Gerland, qu'ils soient ou non supporters de Madrid. Tout au plus put-on noter sur quelques parades spectaculaires que le gardien Tchanov était mieux qu'un remplaçant.

Mais que dire du deuxième but soviétique, qui, disséqué, est un modèle de clarté, de sobriété et d'efficacité. Une remise en touche à trente mètres des buts ukrainiens, le ballon dans les pieds de Rats qui donne l'impulsion initiale, une passe transversale qui trouve Belanov qui, après un contrôle-fixation-passe, trouve Evtouchenko, qui dévie instantanément pour Blokhine, seul devant Fillol qui court à sa rencontre et qui est lobé, crucifié par un lob plat du pied du célèbre numéro onze. Gerland aux anges, une Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe qui était en train de se tourner vers un beau, un superbe vainqueur. Ce n'est que pour l'anecdote que l'on parlera du troisième et dernier but d'Evtouchenko qui parachevait un spectacle grandiose.

Une victoire-classe : les Ukrainiens peuvent être fiers de leur équipe

Pour nous, Français, et surtout pour les joueurs de l'équipe de France qui, dans leur retraite de Font-Romeu, observaient plusieurs de leurs futurs adversaires qu'ils vont rencontrer à Mexico, cette rencontre ne manquait pas d'intérêt. Elle a suscité un moment d'inquiétude dans les rangs des Bleus qui ne sont pas restés insensibles aux qualités étalées lors de cette finale. Après un moment de stupeur, les opinions étaient un peu moins pessimistes. D'accord pour vanter les mérites soviétiques, mais d'accord aussi pour s'étonner de la faiblesse de la réplique des Espagnols. L'apathie, la résignation dont firent preuve les coéquipiers de Fillol facilitèrent grandement les desseins du Dynamo. Autre sujet de méditation, avec le décalage intervenant entre les équipes de club et la sélection d'U.R.S.S. C'est ainsi qu'après avoir été battue par deux à zéro face à l'Espagne, l'équipe nationale s'est à nouveau inclinée deux buts à un à la fin du mois d'avril contre la Roumanie pourtant privée des meilleurs joueurs du Steaua Bucarest. Dans cette équipe soviétique ne se trouvaient pas moins de six joueurs du Dynamo : Kuznetsov, Demianenko, Bessonov, Rats, Iaremchak et Blokhine épaulés par les stars que sont Dassaev, Chivadze, Protassov et autres Litovchenko. Alors ? ⚽ ***J.-M. Larqué***

COUPE DU MONDE 86

CLEFOOT

LA CARTE CLE QUI S'APPELLE REVIENS !...

EN CAS DE PERTE VOTRE CARTE-CLÉ VOUS REVIENT PAR LA POSTE !

AUTORISATION P.T.T.

La carte CLEFOOT a été étudiée, conçue et réalisée par la Société A.C.G.D. avec la participation de Football France Promotion.

Santillana : le dernier succès de sa carrière ?

Le Real est le seul des trois finalistes espagnols à ramener un trophée au pays.

(suite de la page 51)

espagnols dès le début de la rencontre. Aussi bien en exerçant une domination territoriale constante qu'en plaçant d'entrée les débats sur un registre physique et méchamment agressif. Bein ayant ouvert la marque en milieu de première période après un centre de Janssen, les joueurs de Cologne se prirent à espérer. Et sans doute à regretter de ne pouvoir compter sur l'appui de leur public, leur stade ayant été suspendu par l'U.E.F.A. et leurs supporters n'étant pas venus en grand nombre à Berlin.

Il fallut attendre les vingt dernières minutes pour voir Geilenkirchen marquer le second but allemand. Il était trop tard alors pour espérer revenir à la marque. Il aura manqué à Cologne plus de clairvoyance, de valeur dans le jeu collectif et d'imagination pour passer la défense madrilène campant sur son but et renforcée par tout le milieu de terrain.

Le Real, d'ailleurs, n'aura guère séduit lors de ce match retour. Hugo Sanchez seul en pointe en début de rencontre, Santillana ensuite, n'eurent guère l'opportunité d'inquiéter Schumacher. Augustin, lui, multiplia les interventions brillantes sauvant notamment un 0-3 par un arrêt réflexe sur un tir à bout portant. Il fut le grand artisan de la résistance madrilène. Avec une équipe attaquant aveuglément et une autre uniquement soucieuse de défendre, cette finale retour, jouée d'ailleurs dans un stade aux trois quarts vides, n'aura guère enthousiasmé. Le Real, il est vrai, n'est plus depuis longtemps à l'extérieur habité des bonnes intentions qui ont forgé sa légende dans les premières années de la Coupe d'Europe. Et le football « engagé » de Cologne ne l'est sûrement pas sur la voie du progrès. Les finales européennes de C1 (Coupe d'Europe des Champions) et de C2 (Coupe des Coupes) sont souvent sauvées de la médiocrité par un suspense qui a le mérite de se concentrer sur un match. Ce n'est pas le cas de cette C3 qui par son organisation aller-retour (pompe à « phynances » oblige !) semble perdre chaque année un peu plus de son intérêt. Ce qui n'est guère logique par comparaison à la C2, un deuxième ou troisième de Championnat étant souvent au moins aussi bon qu'un vainqueur de Coupe Nationale.

Le Real pourra tout de même se féliciter d'avoir été le seul des trois clubs espagnols engagés dans ces finales à avoir réussi à ramener un trophée dans la péninsule ibérique. Ce n'est que justice. Hyper défensif loin de ses bases, le Real sait au contraire se montrer audacieux chez lui, où il a d'ailleurs conquis tous ses succès cette saison, réussissant notamment de superbes retournements de situation contre Moenchengladbach et le Real de Madrid. Il sait, dans son antre de Bernabeu, avec ses attaquants Valdano, Hugo Sanchez, Santillana, Butragueno, jouer sans calcul et de manière intelligente, ce qui n'est pas le cas de Barcelone ni de l'Atlético. Espérons que Leo Benhaker, qui remplacera Molowny l'an prochain, exportera aussi un Real offensif...

Après avoir reconquis son titre de champion d'Espagne (en dépossédant Barcelone), le Real, en effet, sera engagé dans la coupe des champions qu'il a déjà remporté à six reprises (ce qui fait huit titres au total avec les deux coupes U.E.F.A. 1985 et 1986) et dont il aimerait bien placer un septième exemplaire dans sa fabuleuse salle de trophées. Il y réussira d'autant mieux s'il mise sur son point fort : la création. En attendant, la saison qui vient de se terminer aura été fructueuse pour les Madrilènes. Le Real, sans conteste possible, est en passe de retrouver le rang qui fut le sien pendant de longues saisons : parmi les premiers !

⚽ ***Francis Huertas***

VHS AU **POING**

Le Vidéomovie auto-focus de JVC: Il se présente comme une caméra vidéo. Et il enregistre les images et les sons en VHS Secam, tout seul, sans autres accessoires. Super-compact, ultra-léger (2,2 kg) et auto-focus - il fait la mise au point lui-même - avec lui vous filmez la vie au poing levé. Et vous contrôlez immédiatement le résultat dans le viseur électronique.

Maniable, *Vidéomovie* excelle partout. Même au poing d'un débutant, il réussit les prises de vues les plus acrobatiques, en hauteur comme au ras du sol. Il filme de très près - il a une position macro - jusqu'à l'infini, avec un zoom électrique de 8 - 48 mm. Y compris par faible lumière. En intérieur par exemple... le rêve!

Très compact, *Vidéomovie* qui utilise des cassettes VHS de 30 minutes, est un grand JVC. Il offre évidemment la qualité VHS de l'image et du son. Avec recherche accélérée, pause sur image... bref toutes les fonctions vidéo les plus utiles.

Et pour visionner vos enregistrements, vous branchez simplement *Vidéomovie* directement sur votre téléviseur. Ou encore vous utilisez votre VHS de salon, grâce à l'adaptateur pour cassettes VHS compactes. Profitez-en même pour recopier vos cassettes compactes, sur cassettes standard, en connectant les deux appareils... idéal pour faire de sa vie une collection de longs métrages. N'est-ce-pas?

JVC

HAUTEFEUILLE S.A.

AUTO FOCUS

Vidéomovie est livré dans sa valise protectrice comprenant: viseur électronique, batterie, alimentation/chargeur, cassette, cordon audio-vidéo, modulateur L, sangle et poignée. Plus un adaptateur cassette VHS-C CP3.

MEXICO86

Systèmes Hi-Fi & Vidéo officiels pour la coupe du monde 1986

IL ETAIT ONZE FOIS...

la Polo Oxford

Pour 46000 francs, t'as plus rien! Pas tout à fait puisque c'est le prix de l'astucieuse Polo Oxford que "Onze" a disséquée pour vous. Une petite urbaine sur laquelle il convient de mettre l'accent.

1

Carrosserie : Voiture urbaine ou mini break ? Longue de 3,65 m, la Polo se caractérise par une ligne originale. Deux portes, un immense toit horizontal qui se termine par un hayon quasi vertical, vitres latérales arrière surdimensionnées. Une allure inédite de break civilisé. Avec sa décoration extérieure composée de fines bandes rouge et or, du sigle Oxford, et de moustaches d'ailes arrière en plastique noir, la petite Polo est bien jolie et fait le bonheur d'une clientèle pour qui le fonctionnel n'est pas ennemi du raffinement.

2

Roues : C'est le point noir le plus apparent de cette petite Polo. Pas d'enjoliveurs ! L'économie ainsi réalisée justifie-t-elle que l'on compromette l'harmonie de l'ensemble ?

3

Espace intérieur : Surprenant ce qu'on peut se sentir à l'aise dans une caisse aussi petite. Les conducteurs les plus grands y trouveront d'autant mieux leur place que d'astucieux évidements dans les garnitures des portières favorisent les mouvements des coudes et que les sièges avant peuvent se reculer au maximum. Les places arrière, elles n'ont pas été négligées, l'espace pour les genoux permettant d'envisager des moyens parcours confortables. La garde sous le toit très généreuse renforce cette sensation d'espace.

4

Tableau de bord : Sobre mais pas pauvre, tel se présente le tableau de bord de la Polo Oxford. Il est composé d'un bloc d'instrumentation hyper lisible avec les compteurs, les manomètres et les diodes indispensables voire même quelques commandes sophistiquées comme l'essuie glace arrière

intermittent. La ventilation et le chauffage y sont assurés par deux curseurs et un ventilateur et distribués par un jeu de grilles orientables situées aux deux extrémités. Quant aux rangements, ils se résument à une vaste boîte à gants et à une planchette porte-cartes côté conducteur. Tout à fait suffisant.

5

Coffre: La forme break de la Polo a permis l'aménagement d'un coffre aux dimensions surprenantes. Un hayon à ouverture maximum autorise le chargement d'objets volumineux. Comme la banquette arrière divisée en deux se rabat à moitié ou dans sa totalité au prix d'une manœuvre facile, il est possible de moduler ce chargement en fonction du nombre de passagers et du volume des bagages. La capacité de cette "mini" en surprendra plus d'un.

6

Suspension: D'une architecture classique, la suspension de la Polo Oxford réussit le petit miracle d'être à la fois sèche et moelleuse. Sèche sur les pavés des villes dont elle transmet les inégalités sous forme de vibrations, moelleuse sur les grosses bosses qu'elle avale en souplesse et en douceur. En terme de tenue de route, cela se traduit par un comportement très sain, à peine survireur qui autorise la petite Polo à se faufiler partout "le pied dedans". A noter aussi l'exemplaire motricité du train avant qui patine à peine sous le coup des plus fortes accélérations.

7

Moteur: Depuis le début de l'année 86, c'est un nouveau moteur qui équipe la Polo Oxford. Un bloc compact avec une culasse en alliage léger et des poussoirs de soupapes hydrauliques à rattrapage de jeu qui élimine tous les cliquetis. Avec un taux de compression de 9,5/1, ce petit quatre cylindres développe 45 ch. Sur le papier, c'est peu, mais en pratique, cette puissance est parfaitement adaptée au poids et à l'utilisation de la voiture puisqu'elle a été chronométrée par certains journaux spécialisés à 145 km/h.

8

Boîte freins et direction: C'est une classique boîte à quatre vitesses qui équipe la Polo Oxford 45 ch (à noter qu'un modèle plus puissant, de 55 ch est proposé avec une boîte 5). Précise, rapide malgré son long levier, elle incite aux fréquents changements de vitesse, aidée en cela par un embrayage hyper efficace, sans brutalité. Nous n'accorderons pas une aussi bonne note aux freins, tellement efficaces qu'ils ont tendance à bloquer les quatre roues (en ligne heureusement). Pieds lourds, attention. Quant à la direction, elle est un modèle de légèreté et de précision, deux qualités bien venues en ville où il faut fréquemment se faufiler et se garer.

9

Niveau sonore: Encore un autre point fort de la Polo Oxford: son silence de fonctionnement. Son moteur, très bien isolé, est d'une discrétion exemplaire aux vitesses moyennes et les bruits de roulement et de caisse sont très acceptables pour une voiture compacte. Oh, ce n'est pas tout à fait le silence d'une grosse berline de luxe, mais ça n'en est pas loin.

10

Comportement: Dotée de toutes ces qualités, la Polo Oxford est à coup sûr l'une des petites voitures les plus amusantes à conduire. Vive, nerveuse, précise, elle se faufile partout, démarre le plus souvent en tête, se gare n'importe où et autorise des trajets moyens rapides et sûrs. Son vaste volume habitable et ses grandes surfaces vitrées (dommage que les vitres du custod ne s'entrouvrent pas) ne sont pas étrangers à cette agréable sensation que l'on éprouve à son volant tant on y oublie l'impression de claustrophobie trop fréquente dans les petites voitures.

11

Fiche technique: Moteur: Quatre cylindres en ligne transversale. Cylindrée: 1043 cm³. Puissance maxi: 45 ch DIN à 5600 tr/mn. Couple maxi: 75 Nm à 3600 tr/mn. Bloc moteur en fonte. Culasse en alliage léger. Arbre à cames en tête. Vilebrequin à cinq paliers. Allumage électronique. Puissance fiscale: 5 cv. **Transmission:** traction avant. Embrayage monodisque à sec. Boîte de vitesses à quatre rapports. **Direction:** à crémaillère. **Freins:** double circuit hydraulique en diagonale. Disques à l'avant. Tambours à l'arrière. Assistance par servo frein. **Suspensions:** jambes de force et bras inférieurs triangulés à l'avant. Bras longitudinaux à l'arrière. Ressorts hélicoïdaux et amortisseurs télescopiques à l'avant et à l'arrière. **Mensurations:** Longueur: 3,65 m. Largeur: 1,58 m. Hauteur: 1,35 m. Poids: 730 kg. **Performances:** vitesse maxi: 142 km/h. 0 à 100 km/h en 19,5 s. Consommations conventionnelles: 5,6 l à 90 km/h, 7,5 l à 120 km/h, 7,8 l en cycle urbain. **Prix:** 46250 F.

Georges RENOU

STEAUA BUCAREST

Les champions 86. Debouts de gauche à droite : Bölöni, Belodedici, Iovan, Barbulescu, Bombescu, Ducadam. Accroupis : Majearu, Lacatus, Balan, Balint, Piturca.

(Suite de la page 54) Voyageant autant pour respirer l'air libre que pour assister à la consécration de leur Steaua adoré, ils ne se faisaient guère d'illusion. Après tout, parvenir en finale d'une si prestigieuse compétition c'était déjà pas mal. Quant à seize d'entre eux, ils préféraient carrément se précipiter dans les commissariats de police les plus proches pour y demander l'asile politique.

Des heures durant, et dans le calme le plus parfait, les couleurs sang et or de la Catalogne se mélangeaient au bleu-grenat du F.C. Barcelone. Même le soleil brûlant n'échauffait pas les esprits. Pour beaucoup, l'affaire ne faisait pas un pli : Barcelone allait enfin pouvoir décrocher la plus recherchée des trois Coupes européennes.

On connaît les Espagnols. Leur tempérament n'est pas des plus calmes et ce n'est pas l'approche d'un grand événement qui les rend aussi placides que les adeptes de Confucius. Être favori demande un grand sang-froid. L'ambiance d'avant-match était loin de calmer les joueurs. Tout au long de la saison ce ne furent qu'intrigues, divorces, réconciliations, blessures, menaces. Jusqu'au dernier moment on ne parlait dans l'entourage de l'équipe que transferts (Zubizarreta le gardien international à la place de Urruticoechea, Schuster, Archibald et Pichi Alonso sur le départ remplacés par Hughes et Lineker) ou mouvements de mauvaise humeur (Sanchez déçu de ne pas être du voyage). Sans compter les blessures et la suspension de Calderé. Bref, un climat manquant de sérénité.

Avec les Roumains, il en est tout autrement. La préparation s'effectue en famille. On se sent solidaire. On vit le rêve en commun. Stefan Kovacs, qui se souvient avoir entraîné le Steaua avant de débarquer à l'Ajax Amsterdam, va même jusqu'à prétendre que Emmerich Jenei, le responsable technique actuel, n'est rien moins que son fils spirituel.

Helmuth Ducadam intraitable : quatre tirs arrêtés.

A l'heure du coup d'envoi, donné par le Français Michel Vautrot qui voit là un os à ronger à la place d'une « sélection » pour le Mundial, la température est encore chaude. Les supporters barcelonais ont très tôt entonné l'hymne du club (« Tot el camp,es un clam ») et les sardanes ont fait patienter le public en le mettant dans l'ambiance.

Sur le terrain, une odeur de poudre plane. L'entrain désordonné des Catalans vient buter sur des Roumains décidés à ne pas se laisser manger tout cru. Perdre oui, mais pas sans résister. Ils sont crispés, les hommes de Jenei. Privés de leur capitaine Stoica suspendu, ils semblent se recroqueviller en défense alors que leur jeu habituel est vif, fin et offensif. Quant à Barcelone, il continue la tactique habituelle : pressing et longs ballons aériens.

Seulement ce qui avait réussi en 84-85 et qui avait permis aux bleu-grenats de remporter le titre de champion d'Espagne ne marche plus, un an plus tard. Schuster n'est que l'ombre de lui-même et joue sans plaisir alors que Archibald qui n'a disputé que le tiers des rencontres de championnat n'en pique plus une. Terry Venables, l'entraîneur, ne peut que découvrir la faillite de son jeu « à l'anglaise ».

La pauvreté du jeu allait bien entendu de pair avec l'indigence des vingt-deux acteurs. Trois actions intéressantes en première mi-temps à se mettre dans les mémoires : une combinaison Carrasco-Marcos et un tir en pivot, un centre de Pedraza et une tête de Schuster au-dessus, un une-deux Carrasco - Archibald qui se termine par un centre sur la tête de Marcos qui ne peut redresser.

Alors que l'on s'attendait à un réveil de Barcelone en deuxième période — c'était son rôle d'attaquer, non ? —, les Roumains entamaient la reprise avec de meilleures intentions. Leur circulation du ballon en triangle et par déviation commençait à semer quelques troubles dans la défense catalane. Sur un rythme de slow, sans se troubler, et malgré le manque de forme des attaquants Lacatus et Piturca, Bölöni et ses camarades prenaient le match en main. Un violent tir de Majearu, une reprise trop enlevée de Bölöni et un autre tir bien arrêté par Urruti, une échappée de Piturca stoppée au dernier moment auraient pu permettre aux Roumains de faire la différence.

C'est une nouvelle fois l'épreuve des coups de pieds au but qui donnait à la rencontre du piquant malgré la maladresse de sept joueurs sur neuf. Barcelone ratait tout (à cause d'un Ducadam vif, malin et bien entraîné). Il s'était en effet préparé quotidiennement à cette épreuve en se faisant tirer cinquante penalties à chaque séance par ses coéquipiers. Lacatus et Balint, en réussissant leur tir, donnaient donc au Steaua Bucarest et à la Roumanie le titre.

Dommage que les promesses de Jenei et Bölöni lors des demi-finales de nous offrir à Séville un spectacle digne du moment historique qu'ils allaient vivre n'aient pas été tenues. Mais le nom du Steaua restera gravé dans le palmarès à côté des Real Madrid, Ajax, Bayern et autres Liverpool.

Et si l'ombre du Heysel n'a pas vraiment plané sur Séville, l'absence des clubs anglais a encore fait couler beaucoup d'encre. On ne répétera jamais assez le tort porté à la compétition par la décision de l'U.E.F.A. L'exclusion momentanée des Liverpool et autres Everton ne permet absolument pas de dire que lors de leur retour, il ne se passera plus rien. Surtout que l'Union Européenne — comme beaucoup d'autres fédérations, nationales ou internationales d'ailleurs — est dirigée par des hommes vivant hors de leur temps. Ne se remettant jamais en cause, cherchant plus à se faire voir et à détenir le pouvoir que faire progresser le sport, atteints du principe de Peter, la plupart des dirigeants n'ont pas encore compris que les victoires se remportent sur les terrains. Face à un F.C. Barcelone superpuissant financièrement, le Steaua Bucarest a parfaitement démontré cette vérité. La raison du plus riche et du plus puissant n'est pas toujours la meilleure. ⚽ ***Alain Leiblang***

Moteur FIRE
700 km d'un seul plein
Entretien quasi nul

Génial ton tout nouveau moteur FIRE ! Plus simple, plus silencieux, plus robuste, c'est le moteur du futur ! Entretien quasi nul et consommation réduite, tu es bâtie pour courir le marathon. Tes reprises franches, même à très bas régime, font merveille en ville. Et sur la route tu as une pêche d'enfer !

Superbes tes nouveaux sièges au long cours ! Si faciles à régler et qu'on bascule d'une main, sans se baisser, pour accéder aux places arrière.

Nouvelle Panda à Malices : la Pêche sans les Noyaux

Un régal ta nouvelle suspension arrière Omega. Avec elle, tu colles à la route. Tu es plus douce, plus maniable. Encore plus amusante à conduire !

Autoradio en option.

Encore plus pratiques tes nouvelles commandes ! Et ta fameuse planche de bord fourre-tout pour avoir tout à portée de la main, avec une place pour l'autoradio !

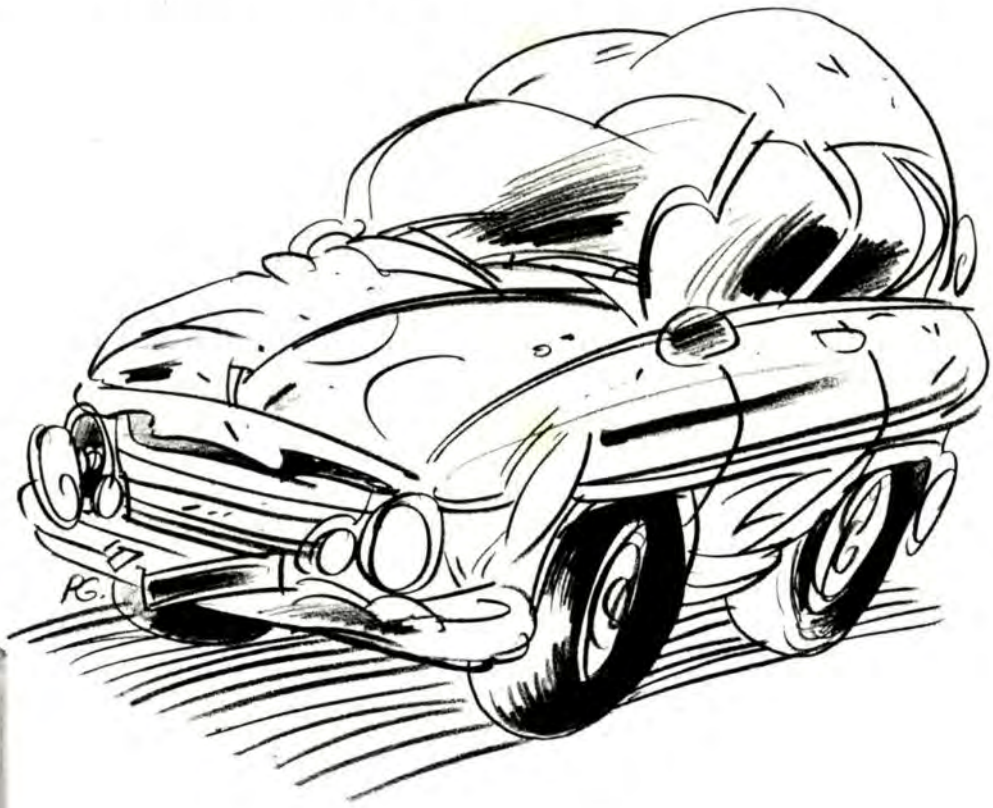
A partir de **35 900 F**

M.A.Q.

Nouvelle gamme Panda FIRE : modèles 750 L, 1000 CL, 1000 S (4 CV) et 4 x 4 (6 CV).
Modèle présenté : Panda 1000 S, 5 vitesses : 41 900 F. Prix Mars 86, millésime 86.
Consommations (normes UTAC) : 4,6 l à 90 ; 6,5 l à 120 ; 6,3 l en ville.
Fiat Crédit finance votre Fiat. Fiat en France : un réseau de 1350 concessionnaires et agents.

FIAT

TCHAO LA POUBELLE.



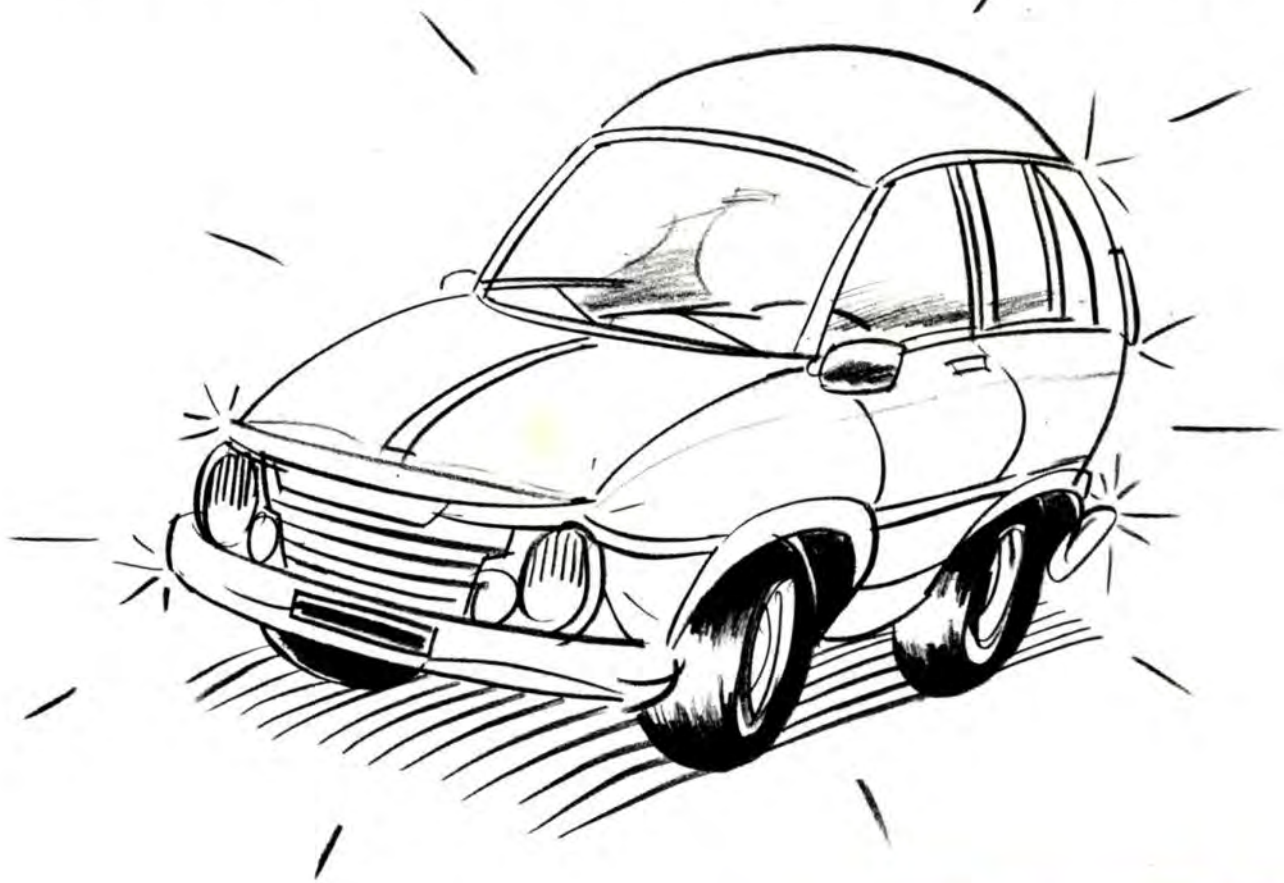
Résine Polyester *(kit).*
Phase N°1 des grosses réparations pour retrouver un support solide.

Pâte Polyester Armée.
Renforce la résine et comble directement les trous de moyenne taille et enfoncements importants.

Métal Synthétique. *Colmate les bosses et permet de redonner à la carrosserie sa forme initiale.*

Poly filla Auto

HELLO LA PLUS BELLE.



Enduit Auto.
Enduit extra-fin pour obtenir des surfaces parfaitement lisses.

Primaire Auto.
Couche protectrice anti-rouille qui renforce l'adhérence de la peinture de finition.

POLYFILLA AUTO.
POUR REPARER VOUS-MEME VOTRE CARROSSERIE.

Pour tout renseignement : Polyfilla S.A., Boîte Postale 91, 93123 La Courneuve. Tél. : (1) 48.36.24.60

Le capitaine Hansen face à Bracewell.

(suite de la p. 58) fois que les deux équipes se retrouvaient à Wembley pour y jouer une finale : 0-0 en 1984 pour la Milk Cup (Coupe des clubs pros) et, la même année, victoire d'Everton pour le Charity Shield.

Cette année les « bookmakers » avaient enregistré des paris légèrement en faveur de Liverpool, pour son titre de champion, bien sûr, mais aussi parce que, psychologiquement estimait-on, les Reds se présenteraient dans un état d'esprit plus décontracté. Il restait, cependant, à considérer la composition des deux clubs. Du côté d'Everton, un seul inconnu, le gardien Bobby Mimms qui remplaçait depuis quelques semaines le titulaire Neville Southall, victime d'une grave luxation à la cheville. Stevens, Van Den Hauwe, Ratcliffe, Mountfield, Reid, Steven, Bracewell, Sheedy, Sharp et Lineker étaient les dix autres titulaires. La plupart de ces noms vous sont maintenant familiers depuis la victoire d'Everton, en 1985, pour le compte de la finale de la Coupe des Coupes. Six d'entre eux, Stevens, Ratcliffe, Mountfield, Reid, Steven et Sharp, allaient jouer leur troisième finale, tous comptant sur la percussion de leur attaquant Lineker, meilleur joueur anglais de l'année.

Du côté de Liverpool, aucun joueur n'avait encore disputé pour les Reds une finale de Cup, ceux-ci ayant pour la dernière fois joué à ce stade en 1977 devant Manchester United. Pas besoin non plus de vous présenter Grobbelaar, Lawrenson, Whelan, Hansen, Dalglish, Johnston ou Ian Rush, piliers du club. Attardons-nous sur les deux

Voici Liverpool à son top-niveau mais toujours sans Coupe d'Europe.

arrières latéraux : d'abord le 2, Steve Nicol, au club depuis quatre ans, international écossais qui a succédé à Phil Neal ; puis le 3, Jim Beglin (successeur d'Alan Kennedy), vingt-deux ans, international irlandais. En milieu de terrain, un arrivé de la dernière heure, Kevin Mac Donald, un Ecossais de vingt-six ans, remplaçant Steve Mac Mahon. Sans oublier le Danois Jan Mölby, vingt-deux ans, venu d'Ajax Amsterdam au début de la saison. Mais où étaient donc passé les Anglais dans cette équipe ? Un joueur du Zimbabwé (Grobbelaar), quatre Écossais (Nicol, MacDonald, Hansen, Dalglish), trois Irlandais (Beglin, Lawrenson, Whelan), un Danois (Mölby), un Gallois (Rush) et un Sud-Africain d'origine (Johnston), le seul à pouvoir se targuer d'avoir joué dans une sélection anglaise, celle des moins de vingt et un ans. Et en ce qui concerne l'entraîneur, pas d'Anglais non plus puisque c'est... l'Écossais Kenny Dalglish qui, à l'âge de trente-cinq ans, est entraîneur-joueur de Liverpool depuis le début de la saison. Un homme peu bavard qui avait répondu la veille de la rencontre : « Mon pronostic pour demain ? Temps chaud et ensoleillé ! »

En fait, en ce samedi 10 mai à Londres, ce fut du vent soufflant en tourbillon, des nuages d'abord menaçants puis laissant entrevoir quelques rayons de soleil. Température fraîche pour la saison. Et toujours le respect de la tradition : présentation des deux équipes au Duc et à la Duchesse de Kent juste après que la foule ait entonné en chœur l'hymne de la finale : « Abide with me. » 15 heures précises lorsque l'arbitre donna le coup d'envoi.

Ce fut d'abord à Everton d'imprimer à la rencontre un rythme impitoyable. Un 4-4-2 d'une organisation parfaite où les arrières latéraux et les demis se relaient sans cesse sur les ailes pour donner des ballons à ces grands attaquants de choc que sont Sharp et Lineker. D'abord, un quart d'heure d'observation puis la machine bleue se mit en marche. La demi-heure de jeu n'était pas écoulée que sur passe de Reid, Lineker avait glissé le ballon hors de portée de Grobbelaar. 1-0 pour Everton à la mi-temps.

Ce que dit Kenny Dalglish à ses joueurs (et équipiers), nul ne le sait, mais toujours est-il que Liverpool allait aborder la seconde partie de la rencontre dans un tout autre état d'esprit. C'était au tour des joueurs d'Everton de marquer quelque peu le pas. Et comme c'est dans l'esprit de Liverpool de compter sur l'usure progressive de l'adversaire, il fut décidé de faire monter d'un cran le Danois Mölby.

Une tactique qui allait payer puisque Mölby fut à même, à la 57e minute, de transmettre une balle en or au buteur des Reds, Rush, qui rétablit la parité entre les deux clubs. Cinq minutes plus tard, une nouvelle diagonale de Mölby prenait à revers la défense d'Everton, surprenant même la vigilance de Dalglish, mais Johnson était là : 2-1 pour Liverpool. Kendall décidait alors de jouer le tout pour le tout : il remplaçait l'arrière droit Stevens par le petit milieu de terrain, Adrian Heath pour tenter de renverser la vapeur. Mais laisser seulement trois défenseurs pour protéger le gardien Mimms, ce n'était pas sans risque et cela allait coûter bien cher aux Bleus. Laissé libre sur la gauche du terrain, Mölby transmit à Whelan pour une nouvelle transversale qui trouva Ian Rush qui, d'un tir-canon rectiligne, abattit d'une part Everton et d'autre part l'appareil qu'un photographe avait imprudemment laissé trop près des filets de Mimms. Rush allait encore avoir une occasion de réaliser le hat-trick, ce qui de toute façon n'aurait rien changé à l'affaire. Liverpool allait ramener sur les bords de la Mersey un trophée qui le fuyait depuis douze ans. C'était un triomphe total pour Kenny Dalglish qui, non content d'être le premier entraîneur-joueur à remporter le championnat anglais, venait d'entrer dans la légende après cette victoire en finale de la Cup. ⚽ ***J.-P. Frimbois***

Ne restez pas sur la touche.

RETARDATAIRES : LES GRANDES MARQUES DE MAGNETOSCOPES ET DE TELEVISEURS SONT DISPONIBLES.

CONFORAMA

Le pays où la vie est moins chère.

* Akaï VS 112. Magnétoscope VHS à télécommande. Offre valable jusqu'au 22 juin 86.

élier

Pour gagner au LOTO SPORTIF
L'ÉQUIPE DE FRANCE A UN SECRET
à votre avis, lequel ?

Réponse :
le spécialiste du Loto Sportif.
LOTOfoot
Les 11 tricolores et leur entraîneur lisent régulièrement

9 VILLES et 12 STADES

(suite de la p. 22)

vent, dans un univers de luxe pour quelques-uns, somptueuses villas aux piscines étincelantes, dans la cacophonie d'une cité-béton agitée, avec une circulation automobile épuisante et une pollution omniprésente, sous la chaleur, pour beaucoup. Et pour les autres, plusieurs millions encore, dans la misère de banlieues aux allures de bidonvilles. **NEZAHUALCÓYOTL,** à l'est de Mexico, en est une. Deux millions de personnes — pour la plupart des provinciaux « montés » dans la capitale vivent là dans un état proche du dénuement. Neza fut jadis la capitale de l'empire Acolhua, trente mille maisons entourant un palais royal de mille mètres de façades. Le luxe des soiries, des tentures, des couverts en argent a laissé place au dénuement dans cette ville qui s'est peuplée et étendue le plus rapidement au Mexique, derrière des murs couleur poussière, sur des rues en terre battue. Direction, **TOLUCA,** maintenant, la capitale de l'État de Mexico. Cinq cents mille habitants peuplent cette citée industrielle et commerciale, la plus haute (2 651 mètres) de toutes les villes-sièges du Mundial. Les façades blanches de ses maisons de style colonial se perdent peu à peu dans les constructions de type moderne dans une géographie de collines verdoyantes, à l'ombre du volcan Nevado. Toluca, à 65 kilomètres de Mexico-City, c'est déjà la Province, avec ses mœurs encore très influencées par le poids de la religion catholique. Sa cathédrale, ses musées (c'était le grand centre culturel du Mexique pré-hispanique), ses célèbres « Portales » (galeries avec colonnes en voûte), où son jardin botanique sont les principales attractions.

En repassant par la capitale, on se dirige vers **PUEBLA.** On laisse à l'est le célèbre Popocatépetl (volcan aux cimes enneigées) et l'ancienne ville-halte des « conquistadores » et des « misioneros » venant de Veracruz, fondée en 1531, apparaît, à 2 144 mètres au-dessus du niveau de la mer. A cent trente kilomètres au sud de la capitale, Puebla, un million d'habitants, est une ville aux rues parallèles, aux maisons qui respirent le calme de l'histoire, celle notamment de l'art religieux.

Reprenons la route. Cap au nord. A 200 kilomètres du Distrito Federal, voilà l'État et la ville de **QUERÉTARO,** siège historique de la révolution mexicaine et de la proclamation de la Constitution républicaine. Là encore, l'art colonial se marie avec le modernisme des industries qui foisonnent aux portes de la ville. Celles du textile, du lait en poudre, de la nourriture pour animaux. Querétaro compte 410 000 habitants.

Une cinquantaine de kilomètres plus au nord, on pénètre dans l'État de Guanajato, ou León et Irapuato sont les deux sièges du Mundial. **LEÓN,** 1,3 million d'habitants, est célèbre pour son industrie de la chaussure, mais aussi sa très jolie place centrale. **IRAPUATO,** à cinquante kilomètres, (0,3 million de personnes), est plus petite, plus pauvre aussi. Nous sommes là dans une région paysanne où la vie est difficile pour une population essentiellement composée de métis.

Deux cent soixante kilomètres nous séparent de **GUADALAJARA** métropole de 3,6 millions d'habitants, dans l'État de Jalisco (1 547 mètres d'altitude). Surnommé l'Andalousie mexicaine, Guadalajara est une cité industrielle, mais demeure aussi fameuse pour sa production de céramique.

Dernière ville du périple : **MONTERREY,** au nord du pays. A 1 000 kilomètres de Mexico, et seulement 522 mètres d'altitude. Une ville neuve (75 ans) dans l'État de Nuevo León, de hauts fourneaux (acier), de production d'énergie, d'avion, de bière ou de textile. Une cité de près de trois millions d'habitants, la plus moderne du pays avec la capitale.

Les plus chanceux verront peut-être aussi Acapulco ou Cancun, merveilles touristiques à l'écart du football. Après cinquante-deux matches, ce serait bien mérité, non ? ⚽ ***Francis Huertas***

GRAND FORMAT 18 x 24 COULEUR

MEXICO MUNDIAL 86

10 Jean-Marc FERRERI | 11 Thierry TUSSEAU | 12 Manuel AMOROS | 13 Yannick STOPYRA | 14 Jean TIGANA | 15 Bernard GENGHINI | 16 Michel BIBARD | 17 Yvon LEROUX

9 Patrick BATTISTON

8 Bruno BELLONE

7 Luis FERNANDEZ

6 Philippe BERGEROO

5 Maxime BOSSIS

2 Joël BATS

4 Alain GIRESSE

3 Dominique ROCHETEAU

18 William AYACHE

19 Daniel XUEREB

20 Philippe VERCRUYSSE

21 Jean-Pierre PAPIN

22 Albert RUST

Supporters de l'Equipe de France et collectionneurs avertis,

TOUS AVEC PLATINI

et les 22 sélectionnés, POUR GAGNER...

Profitez d'une offre exceptionnelle et demandez la photo couleur avec la signature authentique de vos joueurs préférés, pour 40 F Seulement

Chaque tirage grand format 18 x 24 avec véritable autographe de votre joueur.

Ils sont à Mexico pour signer leur victoire. Ils ont déjà signé leur photo pour STARS GRIFFE et pour vous.

De véritables « pièces de collection »

Ces stars, aujourd'hui, vous pouvez recevoir leur photo couleur avec leur autographe authentique pour 40 F seulement. Un prix exceptionnel pour une véritable « pièce de collection ». En effet, chacune de ces photos comportera non seulement la signature – reproduite à l'unité – de votre joueur préféré, mais elle sera également datée et numérotée au verso. Une grande première pour les amoureux de football... et pour les collectionneurs avertis.
Car voici réellement une occasion unique de vous constituer une collection originale. De plus, étant donné son tirage limité, cette collection est appelée à prendre de la valeur dans les années à venir... une valeur qui ne sera pas seulement sentimentale, sportive et historique !

Une offre sans précédent et des cadeaux en plus

Seulement 40 F pour une vraie photo couleur de qualité professionnelle, en tirage papier 18 x 24 cm avec autographe authentique – **certifié par la Fédération Française de Football** – datée et numérotée, c'est déjà un prix exceptionnel.
Mais si vous en choisissez 3, vous ne paierez que 99 F (au lieu de 120 F) et vous recevrez, en plus, en cadeau, l'insigne de l'équipe avec le célèbre coq Gaulois.

Et si vous décidez de faire votre propre sélection, de choisir vos 11 joueurs préférés.... vous ne paierez que 340 F (au lieu de 440 F) les 11 photos, datées, numérotées, avec autographe... et vous aurez droit à deux cadeaux : l'Insigne de l'Equipe de France et un superbe album pour classer vos photos et pour mettre davantage en valeur votre collection.
Ne laissez pas passer cette chance d'être parmi les premiers à posséder les photos – à tirage limité – avec autographe, de vos stars préférées. Indiquez-nous votre choix en cochant la (ou les) case (s) correspondante (s) dans le Bon ci-dessous et retournez-le très vite. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle d'acquérir une collection prestigieuse – et unique – réservée aux amoureux de football et aux collectionneurs avisés, comme vous.

1 Michel PLATINI

En cadeau

La superbe pochette conçue spécialement pour protéger et mettre en valeur votre collection.

L'Insigne de l'Equipe de France orné du célèbre coq Gaulois si vous choisissez 3 photos.

BON DE COMMANDE

à compléter, à découper et à renvoyer à STARS GRIFFE 46, rue de Clichy 75009 PARIS
(1) 34 76 91 00 de 9 h à 17 h. A votre service, pour passer vos commandes par téléphone

02

1. ☐ *Je désire recevoir la photo avec autographe de mon joueur préféré dont je vous indique ci-après le numéro : _____ au prix de 40 F (+ 11 F de frais d'envoi).*
2. ☐ *Envoyez-moi en cadeau l'Insigne de l'Equipe de France ainsi que les 3 photos avec autographe des 3 joueurs dont je vous donne les numéros : ☐☐ ☐☐ ☐☐ au prix de 99 F les 3 (+ 11 F de frais d'envoi).*
3. ☐ *Je vous prie de m'adresser gratuitement l'Insigne de l'Equipe de France et l'album-photos. Envoyez-moi également ma sélection personnelle les 11 photos avec autographe des numéros suivants ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ pour 340 F (+ 11 F de frais d'envoi).*

Ci-joint, mon paiement de F par
☐ *Chèque bancaire*
☐ *Chèque postal*
☐ *Mandat-lettre*

Nom _____
Prénom _____
Adresse N° _____ Rue _____
_____
Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____
_____
Date _____ SIGNATURE

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ
Nous certifions que sur chaque photo de cette collection – tirée sur papier fort au format 18 x 24 cm – est reproduit – à l'unité grâce à un procédé exclusif – le véritable autographe de chaque joueur.
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

TBA

VOICI 2 CYCLOMOTEURS.
UN POUR LA VILLE.
UN POUR LA CAMPAGNE.

Prix du MXC. Modèle présenté MXR : 4.150 F.
Tarif au 1.06.86.

COUNTRY 3.885F.*

Vous avez effectivement deux cyclomoteurs sous les yeux. Mon premier est beau, très sûr, idéal pour le macadam, pour aller au lycée, pour traverser la ville. Mon deuxième est beau aussi, léger, maniable, parfaitement efficace sur les petits

chemins et en tout-terrain. Mon tout, Peugeot vient de l'inventer : c'est le Country, le premier cyclomoteur spécialement étudié pour la ville et la campagne. Le Country, un rêve réalisé et accessible à partir de 3.885 F*.

PEUGEOT

L'entrée du centre de presse de Mexico : la Mecque des journalistes.

(suite de la page 61)

dehors d'un championnat mexicain qui n'est pas du premier niveau. Mais les Mexicains vont avoir en face d'eux la Belgique et le Paraguay, des adversaires de valeur, sans oublier l'éventuelle surprise que pourraient créer les Irakiens qui semblent a priori les participants les plus faibles de ce groupe B.

Le groupe C nous intéressera bien sûr au plus haut point. La France, tête de série, doit honorer son rang en terminant en tête, ce qui lui permettrait de jouer son match de huitièmes de finale toujours à León. L'U.R.S.S. et la Hongrie sont des adversaires sérieux qui ne tiendront aucun compte de la théorique supériorité des Bleus. Méfiance donc ! Les Canadiens, eux, n'ont aucune chance sur le papier mais ils peuvent jouer le rôle d'arbitres en ce qui concerne la différence de buts bien que tout donne à penser que les trois premiers du Groupe C joueront les huitièmes de finale.

Dans le groupe D, deux favoris logiques se détachent : le Brésil et l'Espagne. C'est d'ailleurs un somptueux Brésil-Espagne qui inaugurera les matches de Guadalajara. Même si les Brésiliens ne sont plus ce qu'ils étaient, ce sont des habitués de la Coupe du Monde. Quant à l'Espagne, finaliste de l'Euro 84, c'est l'équipe européenne qui monte, un candidat au titre suprême. L'Algérie, elle, devra d'abord surmonter sa crise interne et retrouver son jeu de 1982. L'Irlande du Nord, laborieuse, attend son heure et pourrait profiter de la défaillance d'un des deux ténors comme ce fut le cas face à l'Espagne, il y a quatre ans.

Le groupe le plus disputé sera le E avec la R.F.A., l'Uruguay, l'Écosse et le Danemark. Possible champion du monde en puissance le onze allemand devrait terminer en tête. Mais qui derrière ? Des Uruguayens justifiant leur titre de champion d'Amsud ? Des Écossais exorcisant les démons qui les empêchent souvent de passer le cap du premier tour ? Des Danois confirmant les espoirs qui sont nés à la suite de leur prestation de l'Euro 84 ? Disons que l'Uruguay a un petit avantage théorique, suivi par le Danemark.

Le 22 juin à Puebla, en 1/4 de finale, assisterons-nous à France-R.F.A. ?

En ce qui concerne le Groupe F, la Pologne et l'Angleterre devraient justifier leur rang de favoris. Le Portugal semble destiné à la troisième place. Quant au Maroc, une formation sympathique, il lui sera très difficile d'éviter la quatrième place. Ce qui est un peu un paradoxe, puisqu'ils est incontestable que depuis quelques années le football africain a fait d'énormes progrès. Mais maintenant, toutes les équipes ont appris à se méfier des représentants de ce continent.

Ce rapide tour d'horizon est bien sûr théorique. Si on veut un peu plus affiner le point de vue, on peut aborder l'éventuel pronostic sous un angle un peu différent, en considérant les quelques données suivantes. Il faut prendre en compte le fait que le premier tour ne verra que huit équipes éliminées seulement sur les vingt-quatre du départ. Ce qui semble dire qu'une tactique prudente devrait présider l'ensemble des trente-six premiers matches qui nous mèneront jusqu'au 13 juin. A ce jeu-là, les Italiens sont passés maîtres. Souvenons-nous de leur parcours difficile de départ en 1982. Bien peu nombreux étaient alors ceux qui auraient joué sur leurs chances futures. Mais pour les Argentins, pas question, par exemple, de s'embarrasser de tels calculs. Dans son ensemble, la presse argentine remet en question la philosophie défensive de Bilardo et ne pardonnerait pas un échec dès le premier tour. Les Bulgares, quant à eux, joueront un jeu très certainement prudent afin de ne pas laisser l'altitude entamer leur résistance physique. Les Sud-Coréens, eux, n'auront pas de calcul à faire. Pronostic pour ce groupe : 1er Argentine, 2e Italie, 3e Bulgarie, 4e Corée du Sud.

Les Mexicains n'auront bien sûr aucun problème d'adaptation à l'altitude et seront poussés par tout un stade et tout un peuple. La Belgique, l'équipe la plus expérimentée des quatre, peut se permettre de laisser ses trois autres adversaires s'user quelque peu afin de mieux les frapper en contre-attaque, profitant aussi des plumes que le Paraguay pourrait laisser lors de son choc contre le Mexique. Pronostic (toujours personnel), pour ce groupe : 1er Belgique, 2e Mexique, 3e Paraguay, 4e Irak.

Dans le groupe C, la France ne doit avoir aucune considération tactique. Sa supériorité technique et son sens de l'utilisation judicieuse du ballon pourraient lui permettre de s'imposer dès les préliminaires. D'abord en réalisant une différence très nette devant le Canada ce qui pourrait aussi l'autoriser à un éventuel match nul contre l'un des deux représentants des pays de l'Est. L'U.R.S.S. pourrait confirmer son avantage théorique devant la Hongrie. Pronostic pour ce groupe : 1er France, 2e U.R.S.S., 3e Hongrie, 4e Canada.

Lorsqu'on considère les chances respectives de l'Espagne et du Brésil, il faut peut-être raisonner comme nous l'avons fait pour le groupe A. Les Brésiliens aiment bien débuter en fanfare. Les Espagnols, plus calculateurs, pourraient avoir comme ligne de conduite de viser la seconde place et surtout d'économiser leurs forces pour la suite des opérations. L'Algérie se fatiguera très certainement plus vite que les Irlandais du Nord, bien décidés à jouer les trouble-fête. Pronostic pour ce groupe : 1er Brésil, 2e Espagne, 3e Irlande du Nord, 4e Algérie.

Dans le groupe E, la R.F.A. doit suivre la même politique que la France, c'est-à-dire, s'emparer de la première place. L'ambiance latino-américaine pourrait être alors favorable à l'Uruguay, les Danois et les Écossais ayant en plus à s'acclimater à la chaleur. Pronostic pour ce groupe : 1er R.F.A., 2e Uruguay, 3e Danemark, 4e Écosse.

Enfin, pour le groupe F, l'Angleterre qui a son blason à redorer se doit de ne pas manquer la première place pendant que la Pologne (tout comme l'Espagne) a tout intérêt *(suite page 146)*

3 FAÇONS DE MENER UNE DOUBLE VIE.

Pour vous, le Country s'est mis en trois. Trois versions conduisibles partout, à la ville comme à la campagne, sans permis et sans immatriculation dès 14 ans.
Monocylindre 2 temps à refroidissement par air, le moteur 49,1 cm^3 du Country est puissant, fiable et performant.
Son embrayage automatique centrifuge lui permet de répondre à la moindre sollicitation.

Côté sécurité, le Country est un vrai dur : cadre type cross en tubes d'acier, pneumatiques larges type trial, freins à tambours très puissants, protecteur de chaîne motrice... Solide, le Country est aussi confortable : levier de mise en vélo sur la poignée gauche, pédales larges et crantées, selle "cross confort" à ressorts, béquille latérale...

Enfin, le Country, c'est un look totalement révolutionnaire, avec son côté campagne : guidon "cross" à barre centrale, échappement relevé avec grille de protection, garde-boue en plastique souple ; son côté ville : porte-bagages (MXR et MXS), rétroviseur, catadioptres latéraux et son côté "futé" comme en témoignent la disposition du moteur à l'intérieur du châssis et l'intégration du réservoir dans la partie supérieure du cadre.

Par rapport à la version MXR qui dose au mieux cette bivalence ville et campagne, le Country existe en version MXC, tendance plus cross : garde-boue courts, plus léger (34 kg), sans porte-bagages ; et en version MXS, tendance plus confortable avec par exemple une fourche télescopique à soufflets et pont-renfort. Alors la double vie, menez-la à votre guise en Country.

COUNTRY

PEUGEOT

MXC

MXR

MXS

(suite de la p. 107) reste constituer le point fort de l'équipe. Pourtant on peut s'interroger sur les choix des adversaires des Canadiens à l'occasion de ces matches préparatoires, les Gallois et les Anglais, partenaires du Canada, pratiquant un jeu n'ayant rien à voir avec le style hongrois, soviétique et surtout français. Il n'empêche que Tony Waiters est confiant. Son équipe sera au point début juin, et comme prévu, ce sera, dit-il, la formation trouble-fête du groupe C.

A quelques semaines du début du Mundial, l'équipe d'U.R.S.S. a changé de responsable : Valery Lobanovski, 47 ans, entraîneur du Dynamo de Kiev, a été nommé entraîneur principal en remplacement d'Edouard Malofeev. Ce départ inattendu est en fait un limogeage après les revers multiples subis ces derniers mois par l'équipe de l'U.R.S.S. dans sa préparation pour la Coupe du Monde, autant en déplacement (0-2 contre l'Espagne en janvier, 0-1 devant le Mexique le mois suivant, 1-2 contre la Roumanie fin avril), qu'à domicile (0-1 face à l'Angleterre en mars, et 0-0 avec la Finlande) début mai à Moscou. C'est le triomphe du Dynamo de Kiev, à Lyon, le 2 mai en finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe contre l'Atletico de Madrid (3-0), qui a ramené Lobanovski à la tête de l'équipe nationale. Il avait déjà occupé ces fonctions en 1983, et après avoir été accusé « d'erreurs graves » il avait dû démissionner.

Oleg Blokhine : dernier Mundial.

Encore plus que son prédécesseur, Lobanovski va s'appuyer sur l'équipe du Dynamo de Kiev pour bâtir son équipe, et après la démonstration des Ukrainiens à Lyon, ce n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'équipe de France, encore que, contre la Finlande, le 7 mai, il y avait huit Ukrainiens sur le terrain, plus Dassaev dans les buts, Chivadze en défense, et Protassov en attaque, et que le résultat, une fois encore, à été médiocre. En effet, à quelques semaines du début du Mundial et d'une rencontre déjà capitale contre la Hongrie, l'équipe d'U.R.S.S. demeure l'une des grandes énigmes de la compétition. La valeur des joueurs n'est pas en cause, mais leur comportement sous le maillot national est loin d'être probant. C'est ainsi que les milieux de Kiev, Rats, Yakovenko, Yaremtchouk et Belanov, si brillants contre l'Atletico de Madrid quelques jours plus tôt, n'ont pas mis un pied devant l'autre contre la Finlande, et parmi les attaquants, aucun ne s'est véritablement mis en vedette à Moscou : le vétéran Blokhine est blessé, Oleg Protassov, 21 ans, relève de blessure, Zavarov (Dynamo de Kiev), Kondratiev (Dynamo de Minsk) et Serguei Dmitriev (Leningrad) tardent à s'affirmer. A quelques semaines du match contre la Hongrie qui marquera pour les Soviétiques le début de la compétition, c'est comme pour le Canada, la défense qui pose le moins de problème, avec Dassaev dans les buts, Chivadze en stoppeur, et Morozov en libero. Pour l'équipe de l'U.R.S.S., tout est une question de mise au point, et il est vrai que celle-ci s'est fait attendre jusqu'à maintenant. Mais si Lobanovski réussit, comme avec Kiev, à faire passer le message, alors gare à l'U.R.S.S. qui n'a pourtant jamais vraiment réussi en phase finale de la Coupe du Monde, sauf en 1966, en Angleterre lorsque les coéquipiers de Lev Yachine avaient terminé quatrièmes. Comme la France, la Hongrie disputera au Mexique sa troisième Coupe du Monde d'affilée, et sans prétendre posséder une équipe de la valeur de celle des années 50, le football hongrois pourrait faire parler de lui au Mexique. D'abord pour situer le football magyar, un peu d'histoire, surtout pour nos jeunes lecteurs. Nous sommes en 1954. La cinquième Coupe du Monde de football, la deuxième de l'après-guerre, se déroule en Suisse. La Hongrie domine le football mondial avec des stars ayant noms Puskas, Kocsis, Czibor, Boszik, Hidegkuti, Grosics. Pendant plus de quatre ans, cette superbe formation, l'une des plus belles équipes nationales qu'il ait été donné de voir, n'a pas perdu un match... Elle mérite la Coupe du Monde, elle va gagner la Coupe du Monde lorsqu'en finale à Berne, le 4 juillet, elle mène 2 à 0 contre l'Allemagne. Hélas avec un Puskas, blessé, sur une jambe, la *(suite page 142)*

L'unique Football calculatrice au monde

Spécial "Mondial Mexico 86"

Calculatrice solaire
ø 76 mm x 2 mm
coloris : rouge/blanc
noir/blanc

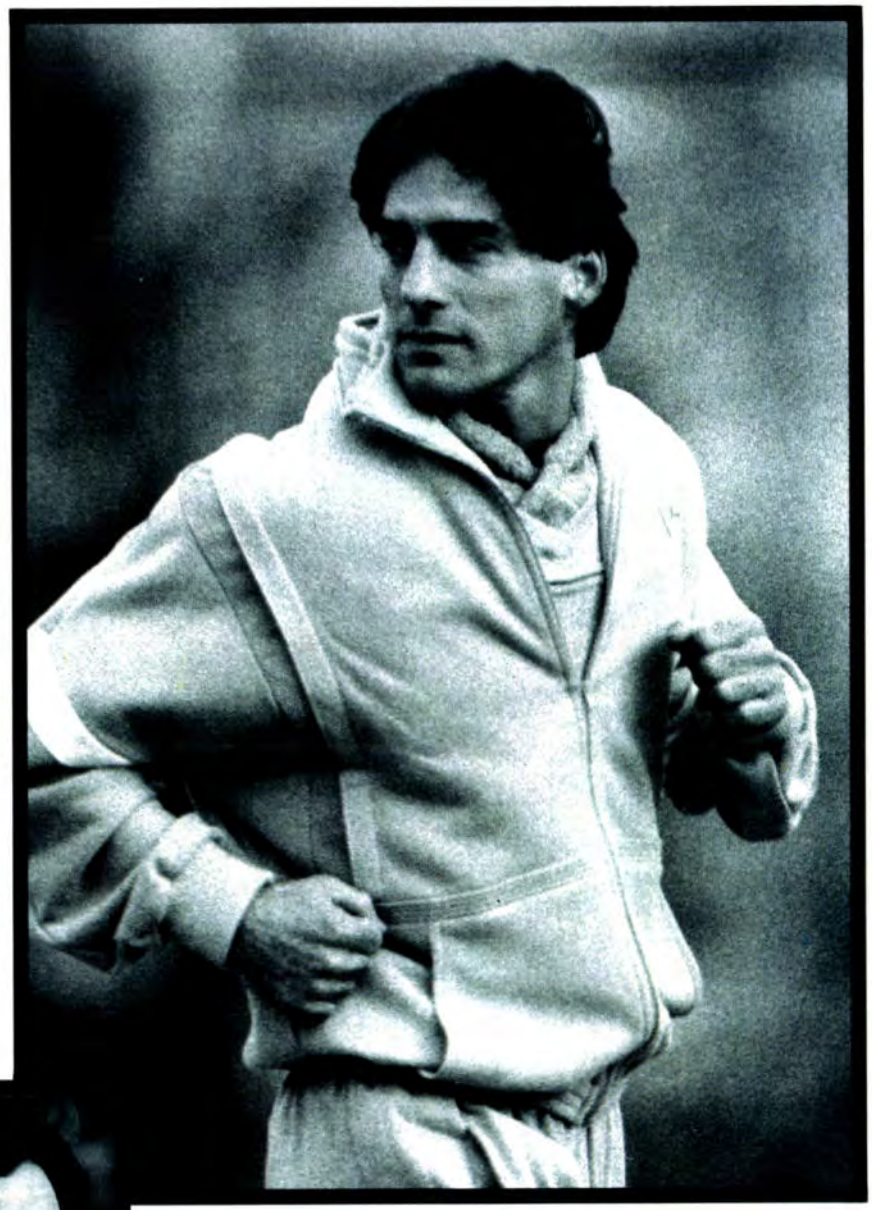
Recevez chez vous pour le "Mondial 86" la seule et unique calculatrice "Football"

PROMOCHOC B.P. 30 - 67068 STRASBOURG CEDEX

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____

Football calculatrice	Coloris	Quantité	Prix unitaire	Montant
			69,00 F	

☐ Ci-joint chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ Mandat-lettre ☐ + Participation aux frais d'envoi 12,00 F
☐ Je préfère recevoir le colis contre remboursement + frais PTT



"VITATONUS,
DEPUIS QUE JE TE CONNAIS,
JE DEBORDE D'ENERGIE."

HCM

Gayelord Hauser

Juste avant, pendant et après un effort, pour faire mon jogging par exemple, je prends Vitatonus. Pour avoir de l'énergie, je bois la boisson à l'orange, ou je dévore les pâtes d'amandes ou de fruits, les dragées ou la pâte énergétique.

JE PRENDS MON CORPS A COEUR

Platini et Tigana : milieu en or.

(suite de la p. 140) Hongrie ne tiendra pas la distance, et deux buts de Helmuth Rahn donneront la victoire aux Allemands. L'une des plus grandes « injustices » du football mondial vient de se dérouler. Ensuite en 1956, il y aura en Hongrie la révolution. L'équipe, la magnifique équipe magyare se dispersera, et le football hongrois entrera dans la nuit, mettant de très longues années à digérer cette période particulièrement faste.

C'est aujourd'hui chose faite, bien sûr, et l'équipe que dirige avec talent Gyorgy Mezey devrait faire un bon Mundial. Ce n'est pas par hasard que l'on se qualifie trois fois de suite pour une phase finale, et ce n'est pas par hasard que la Hongrie, dans un groupe comprenant notamment l'Autriche et les Pays-Bas, a été le premier pays européen à obtenir sa qualification pour le Mundial. Il y a dans cette équipe de grands talents comme le gardien de Videoton Peter Disztl, les milieux Tibor Nyilasi et Lajos Detari, et les attaquants Josef Kiprich qui joue à Tatabanya et Marton Esterhasy qui évolue en Grèce, à l'A.E.K. Athènes. Tous ces joueurs sont les descendants directs des héros de 1954 que nous évoquions plus haut, et ils constituent l'ossature de l'équipe dirigée par Mezey, une sorte de Michel Hidalgo hongrois. Pour lui, comme pour ses joueurs, tout se décidera dans le premier match, celui qui, le 2 juin à Irapuato, opposera la Hongrie à l'U.R.S.S., un choc terrible, fractricide, le premier de la compétition. Cette Coupe du Monde, les Hongrois, sûrs de leur qualification depuis longtemps, l'ont préparée avec beaucoup de soin, dans le calme du Tyrol autrichien, et sans faire parler d'eux, sauf sur le terrain, si l'on se souvient de leur large succès (3-0) face au Brésil, cet hiver à Budapest. Avec un meneur de jeu de la classe de Lajos Detari, 23 ans, surnommé le Platini hongrois, les Magyars ont les moyens de leurs ambitions, et s'ils passent le premier tour, ce qui semble quasi certain, ils peuvent aller loin, car ils allieront condition physique et talent, l'alchimie idéale pour briller à l'altitude du Mexique.

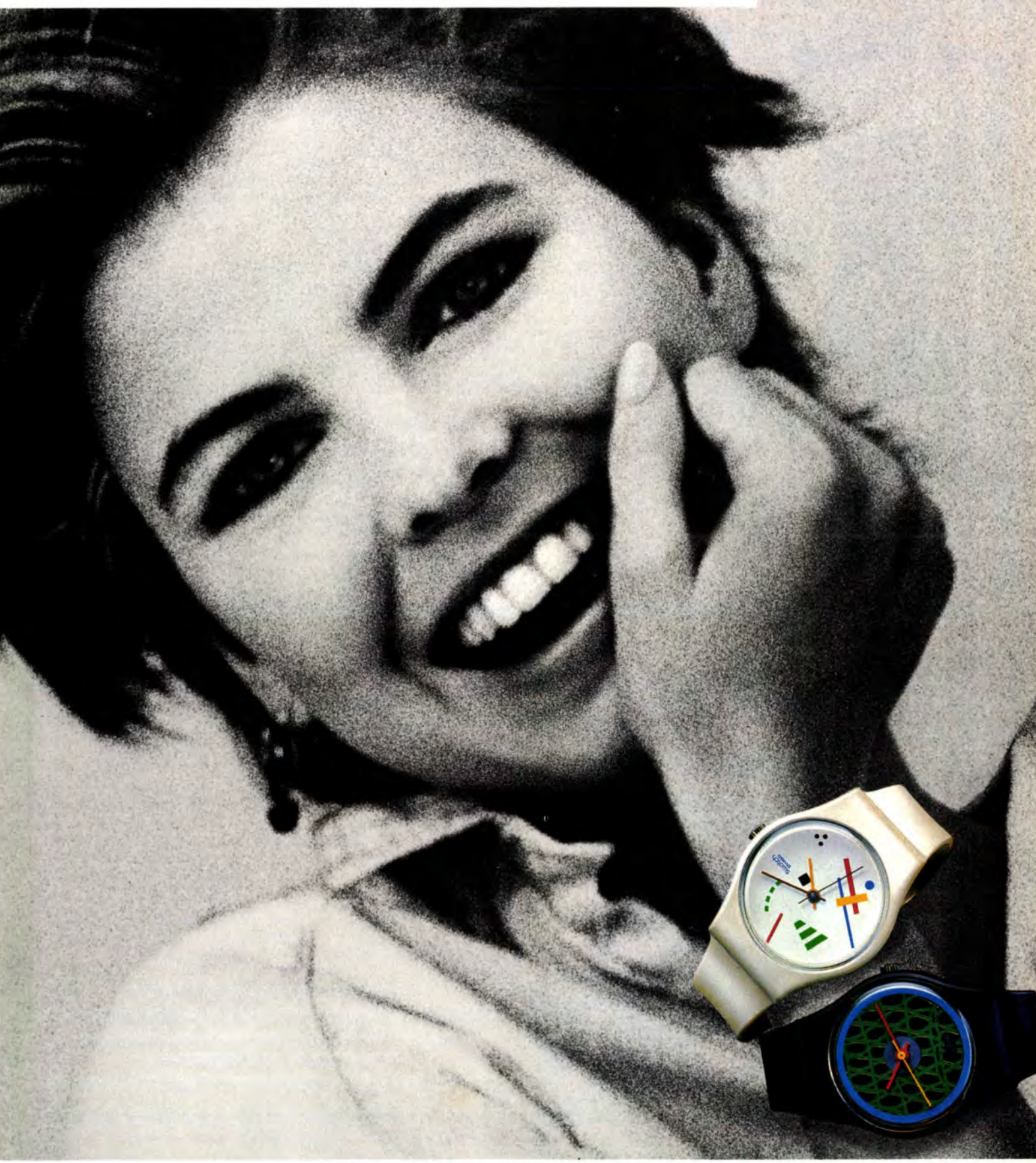
On le voit, pour les Tricolores, le groupe C n'est pas si accueillant que cela, c'est le moins que l'on puisse dire, et les Français aussi, ont leurs arguments à faire valoir : un titre de champion d'Europe, une place de demi-finaliste il y a quatre ans, trois phases finales en huit ans, un joueur d'exception Michel Platini, et des super-talents : Giresse, Tigana, Bats, Fernandez, Rocheteau émergeant d'un groupe très homogène. C'est certain, pour composer son groupe de vingt-deux joueurs, Henri Michel a choisi les meilleurs, à une exception près, à mon sens : j'aurais aimé voir le Toulousain Jean-François Domergue dans cette Coupe du Monde, il le méritait...

Les Tricolores, tête de série du groupe C, auront l'avantage de disputer leurs trois matches du premier tour à León sur le même terrain, et aussi s'ils terminent premiers de leur groupe, leur match de huitième de finale ce qui serait une excellente façon de commencer la deuxième moitié de la compétition finale. Pour cela, il conviendra, au contraire de ce qui s'est passé en Argentine en 1978 et en Espagne en 1982, d'être présent dès le début de la phase finale, et de ne pas rater ses premiers matches, comme contre l'Italie à Mar del Plata, ou l'Angleterre, à Bilbao, l'adversaire canadien, pour respectable qu'il soit, étant tout de même moins redoutable... La préparation en altitude, à Font-Romeu d'abord, à Tlaxcala ensuite, a été bien menée. Après une dure saison, les hommes ont bien récupéré, et progressivement tout s'est mis en place. Le principal problème, pour les responsables de la préparation des Tricolores, à la lumière de l'expérience espagnole de 1982, est d'arriver déjà bien en forme pour le premier match, mais pas complètement. C'est-à-dire d'en avoir encore un peu sous la chaussure, de façon à pouvoir s'améliorer encore au fil des matches. Le dosage est bien évidemment très délicat à réaliser, mais Marcel Garcia et le docteur Vrillac, les principaux intéressés dans cette question, affichent en tout cas une belle confiance, une confiance qu'il n'y a aucune raison, a priori, de ne pas partager. Dans une Coupe du Monde ouverte comme elle ne l'a sans doute jamais été, aucune équipe ne se détachant avant le coup d'envoi, les Tricolores avec une formation alliant jeunesse et expérience, ont une belle carte à jouer. Pour eux tout est possible, une élimination au premier tour, ou une place sur le podium, et pourquoi pas sur la plus haute marche : le tout, c'est de jouer les matches comme ils viennent, au coup par coup, sans trop penser demi-finale ou finale, qui arriveront bien assez tôt, si elles doivent venir. Le bloc est soudé, il a le « look » voulu pour employer une expression à la mode, mais il convient d'être prudent. Après tout, la balle est ronde... et il s'agit tout de même d'un « championnat » du monde, dans lequel, répétons-le, tout peut arriver.⚽

Thierry Roland

France : la faveur des pronostiqueurs : mais prudence, la Coupe est longue !

MA NOUVELLE SWATCH ET MOI

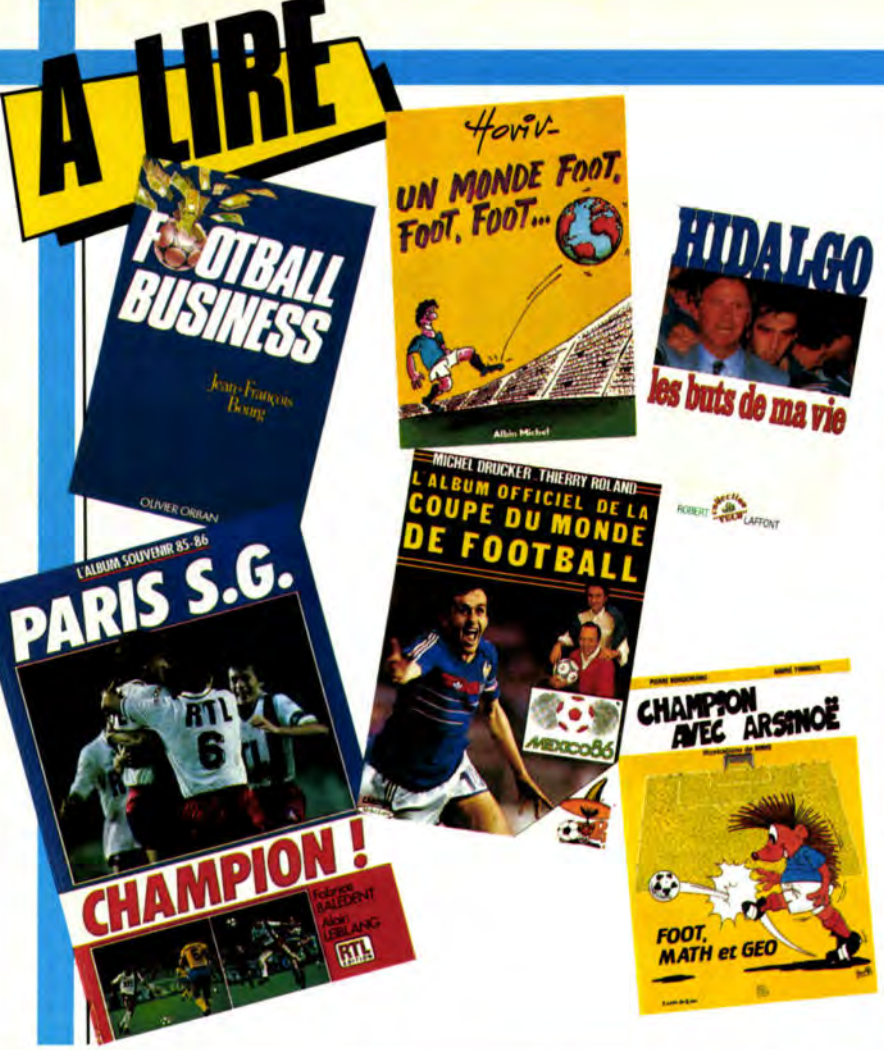


Les nouvelles SWATCH sont là. De nombreux modèles inédits dans les couleurs que vous aimez avec le graphisme de vos rêves. Et tous suffisamment décontractés pour vous donner le vrai goût de la liberté. Etanches, antichoc et ultra-quartz.
A 250 F. (prix recommandé).

swatch®

SWATCH. LA MONTRE SUISSE EN LIBERTÉ.

A LIRE



Notre bibliothèque a considérablement augmenté ce mois-ci.

A tout seigneur, tout honneur. La victoire du Paris-S.G. en Championnat a inspiré Alain Leiblang le rédacteur en chef de « Onze » et Fabrice Balédent, reporter à R.T.L., qui racontent en photos (couleur et noir et blanc) et en textes la belle épopée des Parisiens. L'album souvenir « **Paris-S.G. Champion !** » est édité par R.T.L. édition.

« **Les Buts de ma vie** » par Michel Hidalgo (éditions Robert Laffont) donne dans un genre différent. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France évoque sa vie avec des accents de sensibilité qui caractérise bien cet homme qui, un jour, faillit devenir ministre et qui est aujourd'hui manager de l'Olympique de Marseille.

Qui dit O.M., dit chiffres, qui dit chiffres, dit secrets. Jean-François Bourg dans « **Football Business** » (éditions Olivier Orban) lève un voile sur ce que tout le monde désire connaître mais que personne ne veut avouer. Un bouquin très bien documenté qui nous apprend beaucoup de choses.

A l'heure de la Coupe du Monde au Mexique, les publications ne manquent pas. Michel Drucker et Thierry Roland viennent de faire paraître aux éditions Carrère-Michel Lafon, « **L'Album officiel de la Coupe du Monde de football** ». Vous pouvez également trouver dans les kiosques un magazine dont les recettes sont destinées aux victimes du tremblement de terre de 1985.

Pour terminer, signalons la parution de « **Un monde, foot, foot, foot** » (des dessins de Hoviv) et « **Champion avec Arsinoë** » pour apprendre les maths et la géographie grâce au football.

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s) et je vous envoie la somme de . . . . . x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

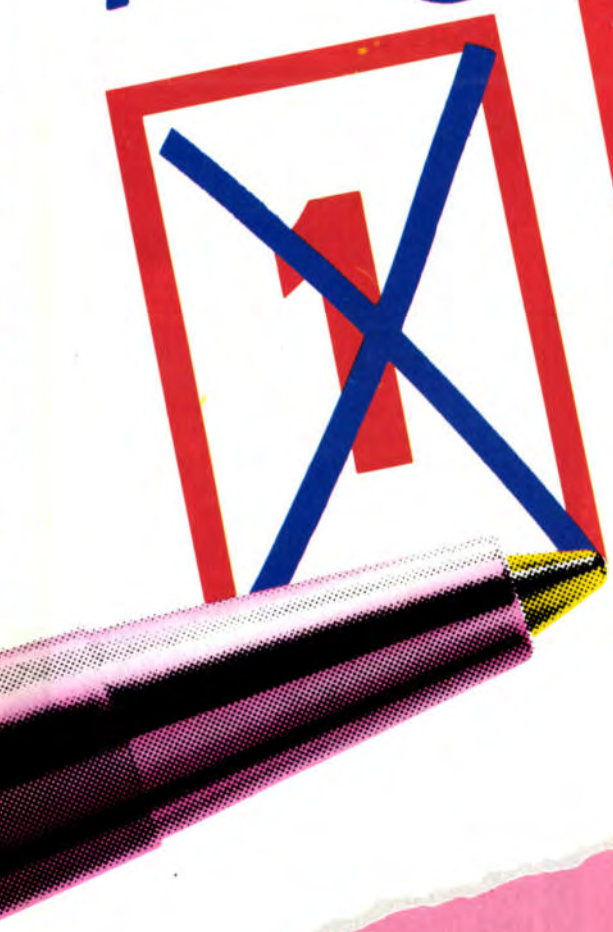
Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 19

à retourner avant le **15.09.86** à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

PARIS 1992

moi, je joue Paris!



LE LOTO SPORTIF SOUTIENT LE PARIS OLYMPIQUE

Le Loto Sportif a pour vocation d'aider le sport françai
C'est pour cela que, tout naturellement, il soutient la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 199
Paris Olympique : l'essentiel c'est de participer, l'important c'est de gagne

Société de la Loterie Nationale et du Loto Nationa

onze

LE MAGAZINE
DU FOOTBALL INTERNATIONAL

NOS PROCHAINS
RENDEZ-VOUS:

VENDREDI 13 JUIN
HORS SERIE N°28
SPECIAL
PREMIER TOUR
MEXICO 86

JEUDI 3 JUILLET
SPECIAL
RESULTATS
COUPE DU MONDE

(suite de la p. 138) à se ménager pour la suite de la compétition. Le Portugal, que son entraîneur lui-même estime mal préparé, semble destiné à la troisième place. Pronostic pour ce groupe : 1er Angleterre, 2e Pologne, 3e Portugal, 4e Maroc.

Si ce scénario s'appliquait, surtout en ce qui concerne la France et la R.F.A., qu'on peut imaginer passant le cap des huitièmes de finale, ceci nous donnerait le 22 juin à Puebla, en quarts de finale, un certain... France-R.F.A. Ceci vous rappelle-t-il quelque chose ?...

Un autre facteur qui pourrait aussi avoir son importance, est la façon dont ont pu se préparer les différentes équipes. C'est l'Argentine qui était arrivée la première au Mexique, le 6 mai, mais elle a coupé son attente en allant disputer deux matches amicaux en Colombie. Ce sont les Irakiens, les Bulgares, l'Uruguay et la Belgique qui ont choisi de se préparer à la plus haute altitude, celle de Toluca à 2 650 mètres, suivis de très près par les Espagnols et les Français qui ont installé leurs campements dans la même ville, celle de Tlaxcala à 2 600 mètres. Le Portugal, quant à lui, se distingue pour avoir choisi le site le plus bas

Le public mexicain, à León, avec les Tricolores ?

puisque l'équipe de José Torres s'est préparée à Saltillo, dans les environs de Monterrey et à une altitude de seulement 500 mètres. Ce sera pratiquement le cas de toutes les équipes du groupe F puisque le Maroc, la Pologne et l'Angleterre ont choisi Monterrey à 570 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il sera très important, dans ce groupe de terminer à la première place pour continuer à jouer à Monterrey. Autrement, il faudra passer en haute altitude pour les huitièmes de finale (c'est-à-dire à Mexico même pour le deuxième, et à Guadalajara ou León pour l'éventuel troisième qualifié) et jouer face à des équipes qui auront eu le temps de mieux s'acclimater.

Comme d'habitude, ce sont les pays anglo-saxons qui vont drainer derrière eux les plus nombreux supporters. On annonce en effet qu'ils seront près de 13 000 à supporter l'Irlande du Nord, l'Écosse ou l'Angleterre. Sachez, pour votre information, que c'est environ un millier de partisans de l'équipe de France qui feront le voyage. Leur soutien sera plutôt psychologique mais il est vrai que les Tricolores seront suivis avec ferveur par le public mexicain qui apprécie la qualité du jeu des Bleus, à qui il ne reste plus qu'à associer le panache à l'efficacité pour notre plus grand plaisir. ⚽ ***Jean-Pierre Frimbois.***

TOUS LES MATINS UN SANS FAUTE

Un bouton rince-lames.
Une exclusivité SCHICK. Il élimine les poils et la mousse accumulés entre les lames. Parce qu'une double lame toujours propre rase toujours mieux.

Une double lame.
La double lame SCHICK SUPER II PLUS vous rase de plus près, pour un maximum d'efficacité et de douceur.

SCHICK. L'INSTANT PARFAIT.

onze

EUROPE 1

L'ALBUM DE LA COUPE DU MONDE MEXICO 86

TOUTES LES EQUIPES

LES STARS DU MUNDIAL

LE PROGRAMME TÉLÉ

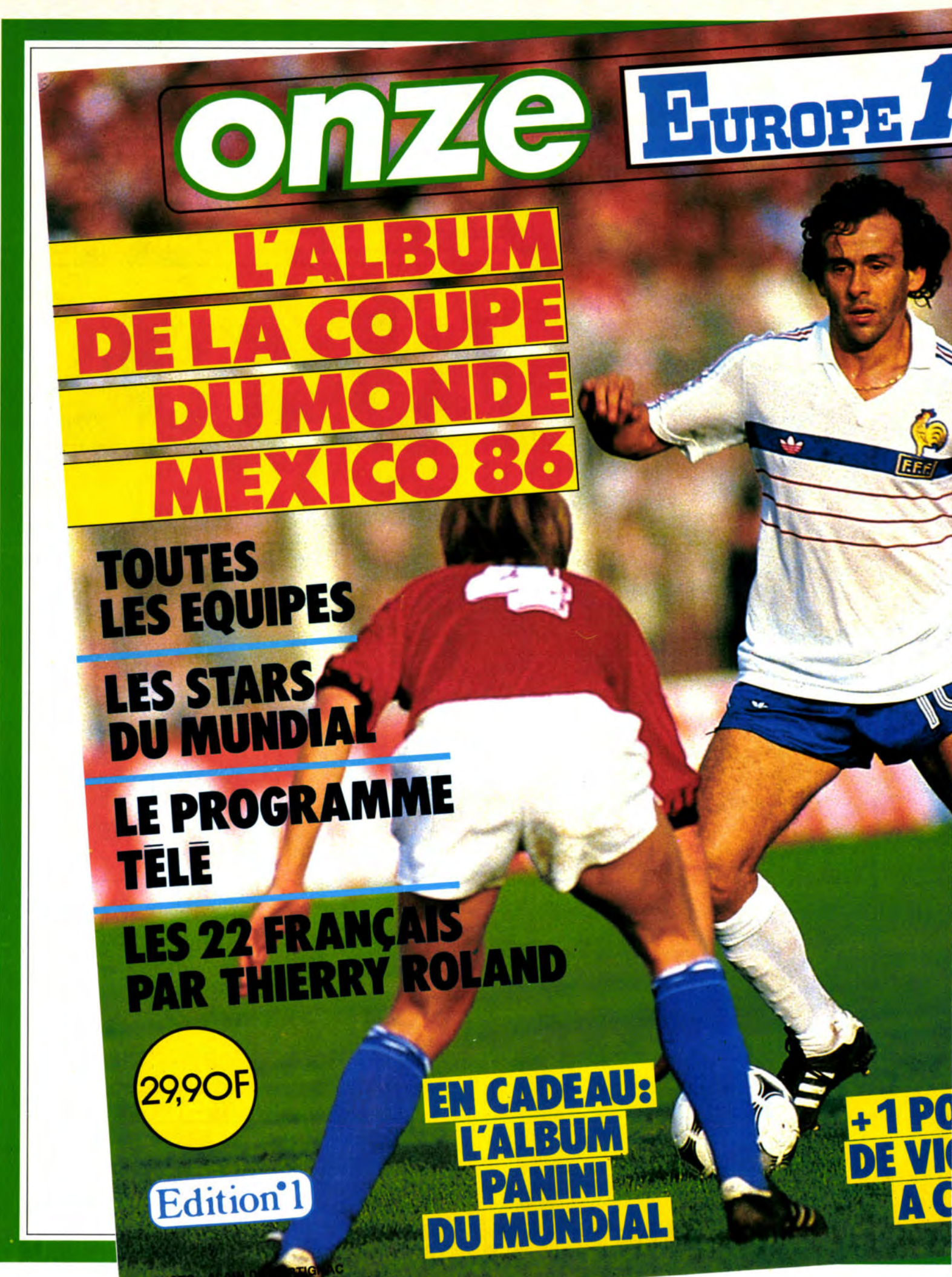
LES 22 FRANÇAIS PAR THIERRY ROLAND

29,90F

Edition°1

EN CADEAU: L'ALBUM PANINI DU MUNDIAL

+1 PO
DE VI
A C



EN VENTE PARTOUT

L'ALBUM DE LA COUPE DU MONDE MEXICO 86

TOUTES LES EQUIPES

LES STARS DU MUNDIAL

LE PROGRAMME TÉLÉ

LES 22 BLEUS PAR THIERRY ROLAND

EN CADEAU: L'ALBUM PANINI DU MUNDIAL

+ 6 VIGNETTES AUTOCOLLANTES

29F90 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Numéros de 1 à 88 épuisés		105 Posters géants: Platini, Giresse			117 Poster géant: les bleus 1985
Numéros disponibles					118 Luis Fernandez. La Juventus 85-86
89 Poster géant: Platini	▲ 101 Coupes d'Europe: les finales			▲ 113 Posters géants: Boniek/Rummenigge	
90 Spécial finale Coupe d'Europe		▲ 106 Calendrier de poche éliminatoires Mundial 86			
91 Le bilan Européen		107 Coupe du Monde: avant ▼ France-Bulgarie			▲ 119 France-Luxembourg: tous les buts
92 ÉPUISÉ		108 Palmarès 1984: les 11 joueurs ▼ de l'année.			HS 16 Spécial football 82-83
93 Le premier tour des Coupes d'Europe					HS 17 Spécial championnat 83-84
94 Marius Trésor. Le Brésil	▲ 102 Spécial EURO 84			▲ 114 Juventus-Liverpool: la finale de la honte!	HS 18 Spécial bilan de la saison 83-84
95 Zico: interview d'Italie					HS 19 EURO 84: Spécial 1er tour
96 Michel Platini: Onze d'Or					HS 20 Spécial Championnat 84-85
▲ 97 Championnat d'Europe des Nations	▲ 103 EURO: 84 Numéro souvenir	▲ 109 Toyota Cup et Coupe d'Asie des Nations		▲ 115 Championnat de France 85-86: tous les transferts	HS 21 Spécial équipe de France
98 Le calendrier officiel de l'EURO 84		▲ 110 Bats, Barcelone Bordeaux au Japon			HS 22 Juventus-Bordeaux: toutes les photos!
99 Spécial football autour du Monde					HS 23 Spécial bilan de la saison 84-85
100 Poster géant: Platini Les Bleus d'Hidalgo	▲ 104 Championnat 1984-1985	▲ 111 Spécial Coupe d'Europe: Posters Juventus et Liverpool		▲ 116 Diego Maradona. L'Argentine	HS 24 Spécial championnat 85-86
		112 L'annuaire Européen: clubs, joueurs, fédérations			

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s):
Numéros normaux: 13 F
Numéros hors séries: 17 F

☐ Chèque bancaire joint
☐ Chèque postal joint

à retourner accompagné du règlement avant le 15.09.86 à : "COLLECTION ONZE" 23-25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115
116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	HS 16		HS 17		HS 18		HS 19		HS 20		HS 21		HS 22		HS 23		HS 24

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger: 7 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311088421

(Suite de la page 16)

éliminatoires du Mundial m'a fait une très grosse impression. La Corée du Sud est une équipe qu'il ne faut pas sous-estimer. Ses joueurs sont bons techniciens, très vifs et très remuants. En la personne de Choi Soon-Ho, elle dispose d'un homme-but très dangereux. L'Argentine enfin est un adversaire difficile. Je crois qu'elle a réussi à trouver un bon équilibre entre les qualités techniques de Maradona, Borghi, Burruchaga ou Passarella et les atouts physiques des autres, qui ne sont pas pour autant maladroits balle au pied. Ce sera un groupe très difficile, il ne faut pas se le cacher. Il est devenu commun de dire qu'il n'y a plus de match facile, de match que l'on est presque sûr de gagner avant le coup d'envoi, mais c'est vrai.

ONZE : *Quelles sont les autres équipes particulièrement redoutables si vous passez le premier tour ?*

E. B. : La Hongrie m'a fait une très bonne impression. Je crois cependant qu'il faudra surtout se méfier des Sud-Américains. Il y a de grandes chances pour que ce soit une équipe de ce continent qui se retrouve sur le podium, l'histoire le prouve. Le Brésil est un favori. Il aura l'appui du public. Cette équipe est l'une des rares au monde qui peut jouer lentement sans indisposer le public. Parce que les Brésiliens sont des joueurs élégants, très techniciens, qui plaisent aux spectateurs. Si l'Italie joue au rythme du Brésil, on va se faire conspuer. Nous ne pouvons pas jouer sans vitesse, car notre jeu n'aurait alors rien de spectaculaire. Cette caractéristique de jeu technique sera un avantage pour les Brésiliens dans la Coupe du Monde où il faudra aussi penser à l'économiser physiquement.

« Parmi les favoris n'oubliez pas le Mexique ! »

ONZE : *Quel autre favori ?*

E. B. : Tous les grands comme France, Angleterre, R.F.A., Espagne, peuvent se retrouver sur le podium. Mais il ne faut surtout pas oublier le pays organisateur. Le Mexique dispose d'une très bonne équipe. Des joueurs comme Hugo Sanchez, Negrete, Boy, peuvent surprendre tout le monde. Ils auront de plus, l'avantage d'être parfaitement habitués à l'altitude et à la chaleur. La seule inconnue, pour eux, concerne leur capacité à supporter le poids des responsabilités. Le public leur est acquis, mais encore conviendra-t-il de le satisfaire. Il n'est pas toujours facile de résister à une telle pression.

ONZE : *En parlant de pression, il n'a pas dû être facile de supporter celles de la presse et des tifosi pendant ces quatre années assez difficiles pour la sélection italienne ?*

E. B. : Oh ! Il y a bien longtemps que je ne me soucie plus de cela. Je dirige la sélection depuis onze ans, et j'ai eu le temps de m'habituer...

ONZE : *Quel sera le seuil de réussite minimum de la sélection italienne ? Une place en quart de finale pourrait-elle être considérée comme satisfaisante, par exemple ?* →

DOUBLE AFFICHAGE : LE CHOIX GOLDY

ET UN PRIX GOLDY "PERFORMANCE"

haut de gamme
CLASSIQUE ET ÉLÉGANTE
◀ ①

199 F
+9 F Frais d'envoi
CHAQUE MODÈLE

haut de gamme
SPORTIVE ET NOUVEAU DÉSIGN
② ▶

RAFFINEMENT ET PRÉCISION
- Le cadran du haut comblera les irréductibles de l'affichage à aiguilles (mais mouvement quartz).
- Le cadran du bas les fera profiter néanmoins des avantages de la technologie de l'affichage digital avec les fonctions : mois, date, jour mais aussi chrono et réveil en plus des heures, minutes, secondes.
- Pile classique (durée de vie : entre 6 mois et 1 an).
- Boîtier et bracelet acier. Montre habillée ou montre de tous les jours pour les amateurs d'élégance et de précision. C'est un modèle qui allie discrétion et technologie moderne. Homme ou femme.

UNE TECHNOLOGIE D'AVANT-GARDE
- Heures, minutes, secondes restent affichées sur le cadran du bas.
- Le cadran du haut possède les fonctions : date, mois, jour, le chrono et le réveil !
- Mais en plus, ce modèle est étanche (ne craint ni la baignade, ni le sable, ni la poussière).
- Sa pile révolutionnaire au lithium a une durée de vie garantie de 3 ans.
- Sa présentation en plastique noir mat inaltérable et son nouveau design serviront tous les hommes dans le vent, tous les sportifs. C'est le modèle idéal pour toutes les activités de week-end. Et bien sûr, la précision et la fiabilité du quartz.

chrono réveil aiguilles

ou **299 F** + 19 F Frais d'envoi **les 2 !**

chrono réveil étanche

Goldy: plus de 300 000 clients satisfaits

essayez-les SANS ENGAGEMENT !

Ces 2 modèles sont livrés avec 1 pile mode d'emploi et garantie

DOUBLE GARANTIE
Garantie d'essai : magré des prix étonnants, vous pouvez tout examiner chez vous SANS ENGAGEMENT. Garantie de suivi : pendant 2 ans, remplacement GRATUIT des pièces défectueuses. Ensuite S.A.V. assuré. FAITES L'ESSAI GOLDY !

BON D'ESSAI
SANS ENGAGEMENT
à renvoyer à :
GOLDY - B.P. 274
27002 EVREUX CEDEX

Envoyez-moi le(s) modèle(s) indiqués ci-dessous. Si je ne suis pas totalement satisfait(e) je vous les retournerai sous 10 jours et je serai immédiatement remboursé(e).
☐ Modèle ① : 199 F +9 F frais d'envoi
☐ Modèle ② : 199 F +9 F frais d'envoi
☐ Les 2 modèles : 299 F + 19 F frais d'envoi
☐ Je vous règle par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joint, à l'ordre de GOLDY.
☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

NOM _____
Prénom _____
N° ___ Rue _____
_____
Code postal ☐☐☐☐☐ 259/005
Localité _____

« L'important, pour nous, sera de rentrer du Mexique avec la satisfaction du devoir accompli. Le reste... ! »

E. B. : Certainement pas pour nos supporters, puisque nous sommes Champions du Monde. Ce titre est difficile à porter. Cette Coupe pèse quatre fois plus lourd quen 1982 ! Mais pour moi, il n'est pas possible de raisonner comme un supporter. Ce serait magnifique d'arriver en demi-finale, ce serait fabuleux de remporter un nouveau titre. Mais je serais surtout content si nous repartons du Mexique avec la satisfaction du devoir accompli.

ONZE : ***Qu'est-ce qui a changé dans le comportement, dans les idées, dans la manière de vivre et de voir le football chez Enzo Bearzot entre le Mundial 78 en Argentine et le Mundial 86 ?***

E. B. : Rien. Je travaille toujours de la même manière.

ONZE : ***La presse italienne vous a accusé d'avoir retenu, dans votre liste des vingt-deux, quelques joueurs par « reconnaissance », c'est-à-dire parce qu'ils avaient fait de vous un entraîneur Champion du Monde en 1982...***

E. B. : Oui, on a écrit ça, et c'est stupide. J'ai choisi vingt-deux joueurs en fonction de leur valeur, et en fonction des différents problèmes qui se posaient à moi. Choisir des joueurs par « reconnaissance », ce serait malhonnête d'une part, d'autre part préjudiciable à l'équipe, donc à moi-même.

ONZE : ***A part la valeur de vos adversaires, à part le point d'interrogation concernant le milieu de terrain, que redoutez-vous pour l'Italie ?***

E. B. : Après les nouveaux scandales du Calcio **(N.D.R. : la nouvelle affaire du Totonero et la tentative de corruption de Michel Vautrot par des dirigeants de Rome)** qui portent le discrédit sur notre football, il y aura un facteur important : l'arbitrage. Imaginez les difficultés d'un arbitre appelé à diriger la sélection italienne championne du monde. Il y a le risque d'intervention d'un mécanisme inconscient, au moment de prendre une décision en notre faveur : est-ce que cela ne va pas être mal interprété, est-ce que l'on ne va pas penser que l'arbitre cherche à nous favoriser ?

ONZE : ***D'une manière générale, on pense que les étrangers ont beaucoup apporté au football italien. Celui-ci n'en a pas moins fermé ses frontières, afin notamment de protéger la sélection nationale, car la présence des étrangers est souvent un frein à l'éclosion des joueurs du pays...***

E. B. : Cela a été vrai pour nous dans l'entre-jeu, puisque nombre des étrangers qui évoluent en Italie le font dans ce secteur. Mais il y a un autre aspect : désormais, les Allemands, les Argentins, les Brésiliens et les Français connaissent parfaitement le jeu de tous les footballeurs italiens ! ⚽

(Propos recueillis par Francis Huertas)

L'un des derniers onze de Bearzot (contre la Chine, 2-0) : Galli, Vierchowod, Ancelotti, Altobelli, Bergomi, Di Gennaro, Bagni, Cabrini, Scirea, Rossi, Conti, assis, de gauche à droite.

LE POUVOIR DE DIRE OUI DÉCLENCHE

PRÊT JEUNES 18/25. JUSQU'A 30.000 F.*

VOUS AVEZ DÉCROCHÉ VOTRE PREMIER EMPLOI. EN 48 HEURES VOUS POUVEZ BÉNÉFICIER DU PRÊT JEUNES 18/25 SANS AVOIR A VOUS EXPLIQUER SUR SON UTILISATION. REMBOURSEMENT ÉCHELONNÉ SUR 4 ANS. ÇA MARCHE!

CRÉDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

* 4 ANS MAXIMUM T.E.G.13,15% AU 1/03/86. ASSURANCE INCLUSE

onze

JUIN 1986
N° 126

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
E.D.I.-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Promotion :
Henri Laurans.
Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Claude Bosle
Martine Capo
Guy Mislin
Thadée Fogiel

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 13 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 45-62-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TÉLÉPHONE : 45-55-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : 45-62-44-55. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 143 F ; ÉTRANGER, 201 F (TARIF AVION SUR DEMANDE) ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 181 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'I.N.P.I. ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION.

DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR BRODARD-GRAPHIQUE, BD DE LA MARNE, COULOMMIERS (77120), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : F.E.P. s.a., HOLPA s.a., E.C.E.P. S.A.R.L., R.C. PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 300 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1984

onze
N° 127 AVEC TOUTES LES PHOTOS DU MUNDIAL 1986 PARAÎTRA JEUDI 3 JUILLET

LA MI-TEMPS DES OREILLES.

C'est la récré des oreilles sur le 100 FM... les auditeurs le savent, Radio Nantes les met à l'aise. Et ils aiment...

Mais attention au coup de sifflet, place à l'action et en direct la plus nantaise des radios, leader des FM de l'ouest, met son micro au fond des filets. La station supporter des "canaris" mène le jeu. Elle compte déjà quelques coups au but significatifs. Belgrade, Tbilissi, Reykjavik pour le coup d'envoi... elle y était. Allez Radio Nantes... le sport c'est aussi la détente...

Journaliste : Antoine THOLLÉ.

RADIO NANTES 100 FM
LA RÉCRÉ DES OREILLES

Pour tous renseignements contactez Christophe CHARREAU,

SPORT CENTER

FOOT CENTER . BP 4 - 21380 MESSIGNY

TEL 80 35 42 77

MEXICO

ATTENTION
Si vous ne désirez pas le numéro 10, prendre la référence FRAMX pour France . Avec le numéro 10 :FRAMXNUM pour France : N°10 sur short et au dos du maillot.

BALLON ADIDAS AZTECA "ACAPULCO"
Ballon32 panneaux. Cuir. Cousu main. Bénéficiant du nouveau dessin de la coupe du monde. Recouvert d'une couche d'usure à haut pouvoir protecteur. Qualités: Souple, résistant aux U.V, très bon toucher de balle.
Ref. **BAZTECA**
PRIX: 305 F.

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 31/07/86 Vous recevrez:
-NOTRE NOUVEAU CATALOGUE "MUNDIAL 86"
-LE PORTE CLE FRANCE

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)

Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm.Tricolore avec le coq FFF.

Référence :**SACFFF** PRIX :**117 F**

TEE-SHIRT "FRANCE" (FFF) Adidas.
51 % polyester, 49 % coton, superbe Tee-shirt tricolore frappé du "coq FFF".
Réf.: **TSFFF**
Prix:**142 F.**
Taille: 0/1-2/3-4/5
MIXTE

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Stature en cm.	114/126	138/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12ans	0/1	2/3	4/5

En cas d'hésitation entre deux tailles prendre la taille supérieure.

ATTENTION : nos lots livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.

Inscrire sur votre bon de commande: Référence + taille + prix.

ARTICLE	Référence	MAILLOT				EQUIPEMENT			
		6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5	6/8 ans 10/12 ans	0/1	2/3	4/5
ALGERIE	ALG	160 F	170 F	180 F	190 F	280 F	290 F	299 F	310 F
ANGLETERRE	ANG	135 F	145 F	155 F	165 F	250 F	265 F	275 F	285 F
ARGENTINE	ARG	165 F	180 F	195 F	210 F	285 F	295 F	315 F	330 F
BELGIQUE	BEL	150 F	165 F	180 F	195 F	265 F	280 F	299 F	315 F
BRESIL	BRE	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
CANADA	CAN	150 F	160 F	170 F	180 F	265 F	275 F	290 F	299 F
COREE du sud	COR	140 F	150 F	160 F	170 F	250 F	265 F	275 F	285 F
ESPAGNE	ESP	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
FRANCE	FRAMX	189 F	199 F	210 F	225 F	330 F	345 F	365 F	385 F
FRANCE N°10	FRAMXNUM	199 F	209 F	220 F	235 F	340 F	355 F	375 F	395 F
HONGRIE	HON	150 F	170 F	190 F	205 F	265 F	285 F	305 F	320 F
ITALIE	ITA	160 F	170 F	180 F	190 F	270 F	285 F	295 F	305 F
IRAK	IRA	150 F	160 F	170 F	180 F	270 F	280 F	290 F	299 F
MEXIQUE	MEX	180 F	190 F	205 F	215 F	290 F	299 F	325 F	335 F
PARAGUAY	PAR	165 F	175 F	190 F	205 F	280 F	295 F	310 F	325 F
POLOGNE	POL	170 F	180 F	190 F	199 F	280 F	290 F	310 F	320 F
PORTUGAL	POR	150 F	170 F	190 F	205 F	265 F	285 F	305 F	320 F
R.F ALLEMAGNE	RFA	180 F	190 F	205 F	215 F	290 F	299 F	325 F	335 F
URUGUAY	URU	155 F	165 F	175 F	185 F	265 F	280 F	290 F	299 F

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H. à 12 H.ET de 14 H. à 16 H.
LA COMMANDE PAR TELEPHONE.(France uniquement)
RAPIDE,FACILE, PRATIQUE ...
- Préparez votre commande. Pour être bien sûr de ne rien oublier et que tout soit bien clair, notez-la sur un bon de commande.
- Composez le 80.35.42.77 et transmettez votre commande à votre correspondant FOOT CENTER.
- Raccrochez. Votre commande est bien enregistrée. (Il est inutile de la confirmer par écrit !)
- **ATTENTION ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT UNIQUEMENT.**

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la plus grande. Composition et origine diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible. Les prix des articles contenus dans cette annonce sont valables jusqu'au 31.07.86 dans la limite des stocks disponibles.

BON DE COMMANDE à retourner à
FOOT CENTER BP.4 - 21380 MESSIGNY

Article ou équipe	Référence	(1)	Taille (2)	Qté	Prix unitaire	TOTAL

(1) indiquer M pour maillot, E pour équipement.
(2) indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

votre pays est:	votre commande s'élève à	Moins de 400 F.	Plus de 400 F.
FRANCE		16F	26F
DOM et MARCHE COMMUN		32 F	48F
AUTRES PAYS		48F	74F

Frais d'emballage	+ 5F
Frais d'envol (à ajouter)	+
TOTAL A PAYER	

Je désire recevoir votre catalogue. (joindre5 F en timbres poste) ☐

COCHER LA CASE REGLEMENT CHOISI

Ci-joint règlement à l'ordre de FOOT CENTER

☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat- lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre remboursement

☐ Contre - remboursement (uniquement pour expédition en France),règlement au facteur plus taxe de contre-remboursement : 16,10 F.

Envoi simple si commande inférieure à 400F. Sinon en recommandé.

Attention : Paiement en timbres poste refusé.

NOM: _____ Année de naissance: _____ Signature des parents pour les moins de 18 ans:

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ B. Distributeur: _____

o90

un Ricard, sinon rien.

Sachez apprécier et consommer avec modération.

Young & Rubicam 86